

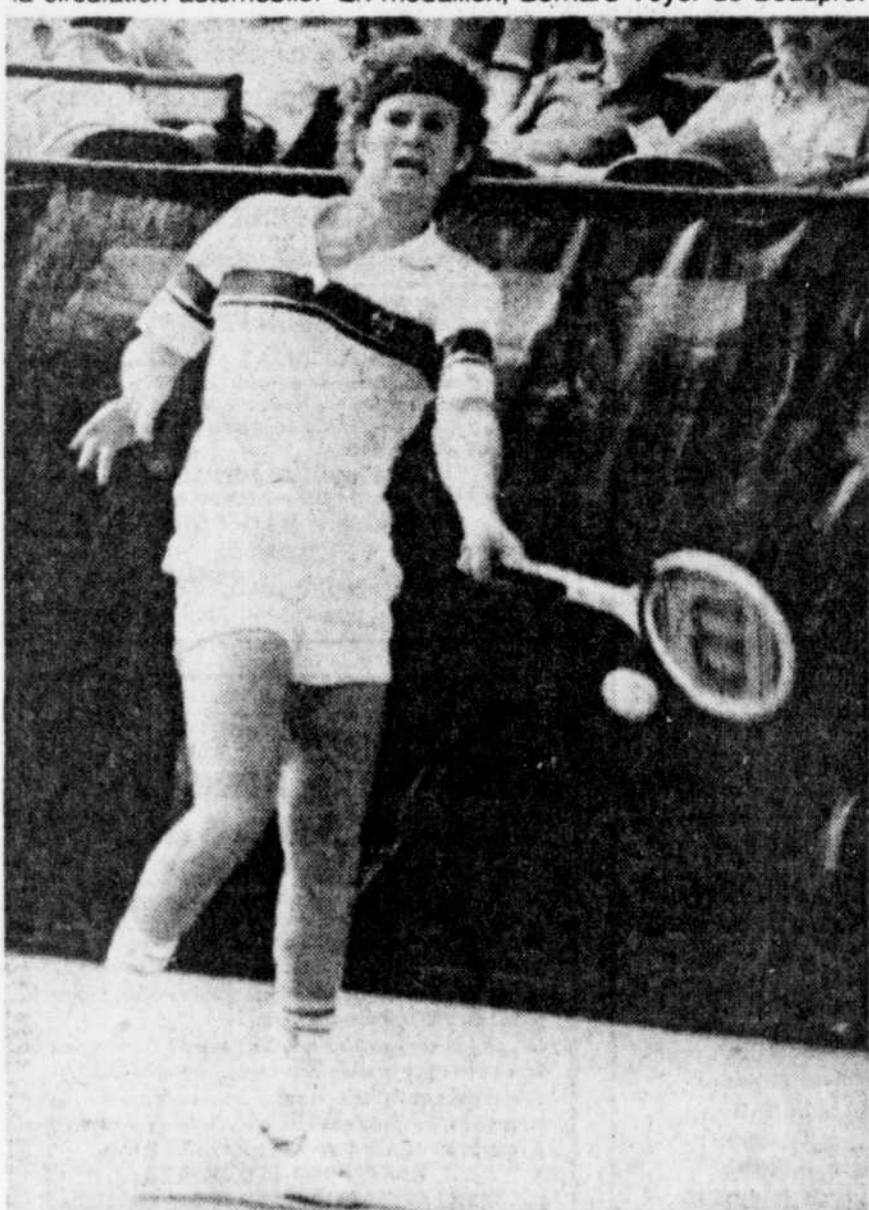
Sondage Sorecom-Le SOLEIL

Le rapatriement de la constitution

Les Québécois du côté d'Ottawa



Ils étaient près de 10,000 participants au marathon populaire de Montréal, hier, qui faisait suite à celui de l'élite, samedi. L'épreuve a été remportée par un athlète de la région de Québec, Bernard Voyer. Scène du début de l'épreuve, le pont Jacques-Cartier avait été fermé à la circulation automobile. En médaillon, Bernard Voyer de Beauré.



John McEnroe a résisté hier à un ralliement de Bjorn Borg pour conserver son championnat américain de tennis.

sport

Bernard Voyer gagne le marathon populaire

page C-2

Les Expos de retour au 1er rang

page C-1

McEnroe triomphe de Borg

page C-3

Début de la saison de la LNF

page C-6



Le demi Don McCauley, des Colts de Baltimore, constate que ça jouait dur dans la Ligue nationale de football.

par Léonce GAUDREAU

Une majorité de Québécois, tant chez les francophones que chez les anglophones, ont tendance à donner raison au gouvernement fédéral sur la question du rapatriement de la constitution canadienne et de sa formule d'amendement.

Ils soutiennent également la position fédérale, quoique dans une moindre proportion, sur la déclaration de principe devant servir d'introduction à cette nouvelle constitution.

Cette tendance de l'opinion publique québécoise est l'élément fort de cette deuxième tranche du sondage mené par SORECOM pour le compte du SOLEIL et de The Gazette de Montréal.

La première tranche de ce sondage d'opinion fait par téléphone auprès de 1,200 personnes dans la période du 16 au 25 août, et portant sur les intentions de vote lors d'une prochaine élection provinciale, a été publiée samedi.

En matière de communications, de ressources naturelles, d'économie et même de péréquation et de luttes aux inégalités régionales, les Québécois soutiennent majoritairement la position des provinces, mais ils optent pour le point de vue défendu par le gouvernement fédéral lorsqu'il est question de rapatriement, de formule d'amendement et de déclaration de principe de la constitution canadienne. A cette liste, il faut également ajouter la question des droits miniers sous-marins au sujet de laquelle ils entendent majoritairement le point de vue d'Ottawa.

Cette évolution de l'opinion publique vient jeter un nouvel éclairage sur le sens de la ronde finale des négociations constitutionnelles amorcées avec les provinces au début de l'été par le premier ministre Trudeau, quelques semaines après qu'une majorité de Québécois eurent rejeté de façon non équivoque la thèse de la souveraineté-association du gouvernement du Parti québécois.

C'est en effet aujourd'hui à Ottawa que les onze premiers ministres du pays se réunissent pour amorcer ce qui doit être la dernière ronde de négociations pour le renouvellement de la constitution.

En plus d'examiner en détail l'opinion que se font les Québécois sur les points majeurs faisant l'objet de négociations entre Ottawa et les provinces, le sondage de SORECOM, réalisé en collaboration avec M. Maurice Pinard, fait ressortir trois points majeurs (présentés plus en détails en page B-3):

— une forte majorité de répondants sont satisfaits de la manière dont le gouvernement du Parti québécois a mené jusqu'à présent les discussions constitutionnelles et une majorité de Canadiens français considèrent le PQ comme le parti pouvant le mieux défendre les intérêts du Québec dans ces négociations;

— la majorité des Canadiens français, parmi ceux qui croient que

(Suite à la page A2, 1^{re} col.)

- ☐ Les Québécois redisent NON page B-3
- ☐ L'éditorial de Gilles Lesage page A-6
- ☐ Les commentaires de Maurice Pinard page A-7
- ☐ Le PQ défend bien le Québec à Ottawa page B-3

Sévère mise en garde de Lévesque à Ottawa

par J.-Jacques SAMSON
envoyé spécial du SOLEIL

OTTAWA — Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a servi, ce matin, à Ottawa, une sévère mise en garde à ceux qui voudraient passer par-dessus la tête de l'Assemblée nationale du Québec pour restreindre les pouvoirs fondamentaux qu'elle exerce. "Ils ne sont pas sortis du bois", a ajouté le premier ministre, sur un ton très direct.

Monsieur Lévesque donnait la réplique à son homologue ontarien, M. William Davis, à l'ouverture du sommet constitutionnel à Ottawa. Le premier ministre Trudeau pour sa part s'en est tenu à quelques simples mots de bienvenue gardant pour plus tard son allocution principale.

Les premiers ministres ont choisi ce matin, en début de séance, de suivre l'ordre du jour retenu pour les travaux de l'été, contrairement ainsi monsieur Trudeau.

Le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, a par contre adressé un message qui s'apparentait sûrement à ce que monsieur Trudeau aurait dit. Pour monsieur Davis, l'intérêt général doit primer sur les objectifs régionaux. Partout au Canada, par exemple, les parents des minorités linguistiques doivent pouvoir faire instruire leurs enfants dans la langue de leur choix.

Aucune législation ne doit, autre exemple, gêner les livres mouve-

(Suite à la page A2, 2^e col.)

Appui aux provinces ou au fédéral selon les domaines (en %)

	Canadiens français	Canadiens anglais	Autres	TOTAL
Rapatriement de la constitution et formule d'amendement				
Fédéral	37	80	41	43
Provinces	29	7	15	25
Sans opinion déclarée	34	13	44	32
Déclaration de principes qui doit servir d'introduction à la nouvelle constitution				
Fédéral	30	68	37	36
Provinces	30	13	10	26
Sans opinion déclarée	40	19	53	38
Communications				
Fédéral	24	60	34	29
Provinces	40	23	10	36
Sans opinion déclarée	36	17	56	35
Pouvoirs sur l'économie				
Fédéral	27	76	49	35
Provinces	42	14	12	36
Sans opinion déclarée	31	10	39	29
Propriétés et gestion des ressources naturelles				
Fédéral	21	59	43	28
Provinces	49	30	15	44
Sans opinion déclarée	30	11	42	28
Droits miniers sous-marins				
Fédéral	33	68	43	39
Provinces	30	24	15	29
Sans opinion déclarée	37	8	42	32

N.B.: La question exacte à ce tableau est: "Dans les discussions constitutionnelles en cours, il y a des points sur lesquels les provinces et le fédéral ne s'entendent pas. Sur chacun des points suivants, avez-vous tendance à donner raison plutôt au fédéral ou plutôt aux provinces?"
La colonne TOTAL est la moyenne pondérée des autres colonnes.

La famille de la victime lui en veut à mort

TEHERAN (AFP) — Un Iranien accusé de meurtre a été exécuté dans la ville sainte de Qom après avoir été condamné à la peine capitale par la famille de la victime, apprend-on hier de source digne de foi.

L'accusé, qui travaillait dans un abattoir, aurait coupé la gorge à l'un de ses compagnons de travail.

Le tribunal islamique de Qom a invité la famille de la victime à décider si le meurtrier devait être gracié ou exécuté. La famille de la victime s'est prononcée pour la peine capitale, précise-t-on de même source.

lundi

En Californie, la proposition 13 s'avère un mythe

page D-1

Berthier-sur-Mer après la marée noire

page A-3

Clémence réclamée pour les Haïtiens

page A-10

La Gaspésie a connu une mauvaise saison touristique

page A-5

météo

Aujourd'hui et demain: ensoleillé avec passages nuageux.

détails, page D-2

sommaire

Annonces classées	D-2 à D-14
Arts et spectacles	B-5 à B-7
Automobile	A-14
Bridge	D-13
Carrières et professions	A-2
Décès	D-14 et D-15
Economie-finance	A-12
Feuilleton	D-4
Horoscope	D-13
Information régionale	A-4 et A-5
Monde	B-8, D-1 à D-16
Mot mystère	D-2
Mots croisés	D-14
Où aller à Québec	B-6
Page documentaire	A-7
Patron	D-14
Pierre Champagne	A-13
Sport	C-1 à C-7
Télévision	B-5

"La Québécoise", un championnat pour les mordus de la danse

par André ROY

Il y a les fougueux, qui vous négocient un pas double en moins de deux. Il y a les sérieux, qui vous gardent un visage de marbre malgré tout le charme et la grâce de leur partenaire. Et puis les vaniteux, les grimaceux, les patenteux. Puis... y'a les enfants.

Mais qui s'amuse le plus dans tout ça? Difficile à dire. Chose certaine, c'est que les spectateurs, eux, sont les moins bien lotis... s'ils n'ont pas pris la précaution d'amener un partenaire qui sache danser.

Car ce qui est le plus torturant, quand on assiste à une journée complète de championnat amateur de danse en style international

comme celui qui se déroulait au Centre municipal des congrès du Hilton, samedi, c'est bien de rester assis! A entendre cette musique (très bien et sans grincement, danse oblige), à voir évoluer souplement ces couples brillamment habillés, à voir se succéder les rythmes, les pas, les hardiesse quasi sans interruption... il vous vient une de ces envies d'en faire autant qui confine presque à la torture.

Plusieurs spectateurs de cet événement, la plupart même, se sont laissés aller à cette irrépressible impulsion, le programme du championnat "La Québécoise" ayant prévu plusieurs périodes de "danse pour le public" entre les étapes de la compétition. Ces spectateurs, de tous âges, étaient en majorité des membres

d'écoles de danse, professeurs ou élèves. L'évidente adresse dont ils faisaient preuve sur le plancher en témoignait.

Loisir de famille

Et les compétiteurs? De leurs propres dires, des gens bien ordinaires qui, attirés par des cours de danse sociale d'abord, en sont venus à convoiter des concours de style international, un bon échelon au-dessus du "social", tout en lui étant redevable de l'essentiel de son recrutement.

"Evidemment, ça n'a rien d'un loisir "rentable". Ça serait plutôt le contraire parce que les robes des danseuses, c'est du cousu main qui vaut entre \$200 et \$300. Chaque paillette, par exemple, chaque pierre étant appliquée à la pièce", m'explique Lise Duguay, hôtesse pour l'événement. Son mari Claude et elle enseignent la danse dans une des nombreuses écoles de Québec.

"C'est vrai, c'est un investissement", confirme, plus tard Nicole Jolicoeur, de Laval, qui danse depuis une dizaine d'années dans de semblables concours avec son mari André. Qui plus est, leurs deux filles, Anik, âgée de 10 ans, et Lyne, 12 ans, font de la compétition aussi depuis cinq et six ans respectivement.

"A une vingtaine de compétitions du genre par année, on ne fait que ça, à part travailler et pratiquer trois à quatre heures par semaine. Pour nous, c'est un loisir familial. Quant à la rentabilité, laissez-moi vous dire

qu'avant je faisais du sport amateur, et que c'était aussi de l'investissement pour seulement d'éventuels trophées. Alors?" expliquait Nicole, samedi soir, tout juste avant d'aller recueillir, avec André, une deuxième et une troisième place dans deux catégories de danse pré-championnat.

Affaire de famille également chez France Bergeron, de Neufchâtel. Ses parents font de la danse sociale depuis 10 ans, et les cinq enfants Bergeron les ont tous suivis. Actuellement, seule France continue. A 14 ans, elle est de la compétition internationale depuis un an... mais ça fait bien six ans qu'elle danse, toujours avec le même partenaire, Serge Desjardins, 15 ans de Charlesbourg.

Les deux jeunes ont d'ailleurs accumulé quatre trophées au terme du championnat de samedi, dont une première place en danse "novice latin" pour juniors. Les gagnants du trophée perpétuel (qu'ils devront défendre lors du prochain championnat "La Québécoise", vers la même date l'an prochain) ont été Christiane Primeau et Pierre Allaire, de Montréal. Ils ont aussi remporté le premier rang au championnat "10 danses" catégorie jeunes adultes.

Dernière question: aiment-ils ça autant qu'ils en ont l'air? Sans blague: il y en a plus d'un qui, dansant en compétition, et l'après-midi et en soirée, ont trouvé moyen de participer à toutes les périodes de danse pour le public, jusqu'au dernier accord, à minuit et demi!



Le Soleil, Raymond Lavoie

La danse de style international vise à mettre en valeur la grâce, la souplesse et la virtuosité de la danseuse, paraît-il. Mais il y a des danseurs qui, dans leur "cat suit", attirent plus d'un regard, samedi.

Les Québécois... (Suite de la première page)

le résultat du référendum a changé quelque chose, affirment que le Québec est dans une moins bonne position de négociations face à Ottawa;

— enfin, nonobstant cela, les Québécois auraient voté exactement de la même manière que le 20 mai dernier si on leur avait posé la même question au moment où a été réalisé ce sondage.

Les divers soutiens

Sur le sujet précis des points qui font l'objet cette semaine de cette dernière ronde de négociations entre les premiers ministres, cette enquête scientifique montre qu'une majorité de Québécois soutiennent le point de vue d'Ottawa sur les grandes questions de principe et épousent celui des provinces sur le partage des pouvoirs, sauf pour ce qui est des droits miniers sous-marins.

Quarante-trois pour cent des personnes jointes par téléphone (787) ont répondu qu'elles avaient tendance à donner raison au fédéral plutôt qu'aux provinces (25 pour 100) sur la question du rapatriement et de la formule d'amendement de la constitution. Chez les Canadiens français, 37 pour 100 appuient Ottawa alors que 29 pour 100 optent pour les provinces.

Même constatation de principe que ce qui est de la déclaration de principe qui doit servir d'introduction à la nouvelle constitution. 36 pour 100 soutiennent Ottawa, 26 pour 100 supportent les provinces. Chez les Canadiens français, l'appui est également partagé entre Ottawa et les provinces.

La position fédérale remporte également la majorité (39 contre 29 pour 100) pour ce qui est des droits miniers sous-marins; chez les Canadiens français, 33 pour 100 favorisent le fédéral et 30 pour 100 appuient les provinces.

Les ressources naturelles

Par ailleurs, les provinces obtiennent l'appui de 44 pour 100 des

Lévesque peu surpris du sondage

(D'après PC) — Selon le premier ministre René Lévesque, le sondage publié en fin de semaine par les quotidiens "LE SOLEIL" et "The Gazette" n'est guère inquiétant, puisqu'il confirme que la majorité des francophones appuie le Parti québécois.

Lors de l'assemblée de mise en candidature du Parti québécois dans la circonscription de Mégantic-Compton, le premier ministre a souligné hier que ce sondage confirmait ceux du PQ.

En dépit de l'avance des libéraux, a-t-il dit, le PQ reste confiant de l'emporter, puisqu'il recueillait selon l'enquête menée le mois dernier par la société Sorecom 44 pour 100 des intentions de vote des francophones.

Pour le premier ministre du Québec, ce sondage démontre aussi autre chose et c'est que, tenu en laisse par la vieille garde du Parti libéral, manipulé par des nantis qui craignent de perdre leurs privilèges, "informé de façon partielle par des médias à la solde du parti qui dirige M. Claude Ryan et du milieu anglaise suit servilement les directives des marchands de peur qui les guident".

Le sondage, indiquait que 51 pour 100 de tous les Québécois auraient voté ou auraient été "tentés" de voter pour les libéraux si une élection provinciale avait été tenue le mois dernier.

45 pour 100 des gens ont répondu qu'ils auraient voté pour le Parti québécois.

Mais 44 pour 100 des francophones interrogés ont dit préférer le PQ, contre 33 pour 100 pour les libéraux. Chez les anglophones, les libéraux avaient la faveur de 85 pour 100 d'entre eux.

Le chef du Parti libéral, M. Claude Ryan, a déclaré hier que le sondage ne veut rien dire et qu'il n'aura aucune conséquence sur la stratégie de son parti.

"Notre objectif est de gagner les élections, et non les sondages", a-t-il ajouté au cours d'une assemblée de mise en candidature à Hull.

M. Ryan a aussi dit ne pas être découragé par le fait que les Québécois lui préfèrent M. Lévesque comme chef par la marge de 43 à 25 pour 100.

"Le Parti libéral est au premier rang et son chef doit y être pour quelque chose", a-t-il poursuivi.

Québécois dans le domaine des ressources naturelles, alors que 28 pour 100 appuient Ottawa.

Les Canadiens français, accordent leur appui aux provinces dans une proportion de 49 pour 100 et le fédéral recueille le support de 21 pour 100 d'entre eux.

Un appui majoritaire, mais moindre, est aussi accordé à la position des provinces en matière de communications (36 contre 29 pour 100 à Ottawa) ainsi qu'à la gestion de l'économie (36 contre 35 pour 100 à Ottawa).

Une surprise. Une majorité de Québécois soutiennent également le point de vue des provinces en ce qui touche la péréquation et les luttes aux inégalités régionales: 35 contre 29 pour 100.

Enfin, fait à signaler, une constante dans ce sondage: les Canadiens anglais et les Québécois d'autres origines ethniques soutiennent la position fédérale dans tous les domaines.

Sévère...

(Suite de la première page)

ments des capitaux, essentiels à une économie transcontinentale forte.

Monsieur Davis se dressait ainsi en face des positions défendues par le Québec.

Le premier ministre ontarien a par ailleurs souligné qu'il était temps après 10 années de tergiversation de passer à autre chose: le chômage et le redressement de l'économie qui exigent un fort leadership des gouvernements.

Le Québec se souvient

Monsieur René Lévesque a soutenu que le Québec n'avait pas oublié ses priorités au lendemain du référendum puisque les tenants du fédéralisme répétaient en mai dernier que ces aspirations seraient mieux respectées avec un NON.

Nous sommes d'une culture différente et un Parlement souverain sur des pouvoirs essentiels pour préserver des droits fondamentaux et les distinctions entre les deux communautés doivent être préservées.

Tout renouvellement de la constitution doit passer par la reconnaissance de l'identité nationale pour être viable, a voulu démontrer le premier ministre.

Monsieur Lévesque a mis en garde enfin le gouvernement fédéral contre tout geste unilatéral, ajoutant même de sévères doutes sur la bonne foi qu'il a pu manifester au cours des deux derniers mois.

Ottawa envahie

Des délégations de toutes les provinces convergeaient vers Ottawa hier. L'industrie constitutionnelle a par ailleurs attiré environ 550 représentants des médias.

Les représentants officiels du Québec sont MM. René Lévesque, Claude Morin et Claude Charron, entourés d'une batterie de fonctionnaires, de spécialistes dans autant de dossiers différents. Comme lors de chacune de ces rencontres, M. Lévesque et ses collègues logent en terre québécoise, à Hull.

D'autres ministres ont été avisés de se tenir disponibles pour prêter leur concours, si nécessaire. C'est le cas pour MM. Jacques Parizeau, Bernard Landry, Yves Bérubé et Denis Vaugeois.

L'ex-ministre libéral Jean-Paul L'Allier agit comme consultant.

Guerre aux pluies

NIAGARA FALLS, Ont. (PC) — Le ministre de l'Environnement de l'Ontario, Harry Parrott, affirme que la guerre aux pluies acides ne pourra être gagnée que si les gouvernements s'attaquent à une compagnie à la fois.

M. Parrott, qui s'exprimait au cours du congrès des Jeunes progressistes-conservateurs à Niagara Falls, a cependant ajouté qu'il ne fallait pas confondre la guerre aux pluies acides avec la lutte contre la pollution provenant de la compagnie Inco, de Sudbury.

TORONTO (d'après UPC et PC) — Les Canadiens ont fait preuve de générosité sans pareille, hier soir, à l'occasion d'un téléthon organisé par le réseau de télévision CTV, en l'honneur de Terry Fox, victime du cancer, en souscrivant la somme de \$8.3 millions pour fins de recherches sur cette maladie.

On s'attend que la somme obtenue à la fin de l'émission spéciale de cinq heures sera gonflée dans les jours prochains par d'autres dons en argent. Environ \$1.7 million de ce montant avait déjà été amassé par Fox lui-même à l'occasion de sa course de 5,280 kilomètres à travers le pays.

Le total est à souligner surtout si on le compare au récent téléthon de Jerry Lewis pour la dystrophie musculaire aux États-Unis qui a amassé \$37 millions dans un pays à la population dix fois plus élevée qu'au Canada. Les Canadiens avaient souscrit \$3.1 millions pour la dystrophie musculaire.



C'est de son lit d'hôpital que Terry Fox a suivi le téléthon de CTV.

Un prix au cinéaste canadien Louis Malle

VENISE (AFP) — Le jury du Festival de Venise a attribué, aujourd'hui, le Lion d'Or à "Gloria", de John Cassavetes (USA), et à "Atlantic City", de Louis Malle (Canada), dans la catégorie films industriels.

Le Lion d'Or pour les films plus expérimentaux a été décerné à "Mega Alexandros", de Theo Angelopoulos (Grèce). Enfin, pour la première oeuvre, a été couronné "Une Journée

Spéciale" (Ajandek ez a Nat), de Peter Gothar (Hongrie).

La Quotidienne

3-9-4

Tirage de samedi

Informations: 643-8990

le mot du jour

Le fruit défendu

C'est le temps des pommes. Le moment est propice pour se demander pourquoi pomiculteur ne s'écrit qu'avec un seul "m". Même si c'est dur à avaler, c'est comme ça... A cause peut-être de nos premiers parents.

Pierre BELLEAU

carrières et professions

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50.

Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

647-3266

REPRESENTANT(E) DEMANDE(E)

dans le domaine de la vente automobile

- expérience nécessaire
- avantages sociaux complets

Pour tout renseignement, demander M. André Voyer chez BEAUPRE AUTOMOBILE 822-0480

AGENTS VENDEURS demandés

Avec Econoline ou équivalent. Routes de nettoyage à sec. Territoires établis.

Demander: Robert Croisetière à 524-4686

AGENT MANUFACTURIER Domaine du sport recherche SECRETAIRE

possédant les qualifications requises:

- Initiative
- Dactylo
- Anglais

659-3896

REPRESENTANT(E)

Si vous avez confiance en vous et que vous vous sentez parfaitement à l'aise en contact avec les gens. Si vous avez entre 25 et 35 ans, complétez un secondaire V, l'une des plus grandes compagnies au Canada vous offre de devenir représentant(e) de premier plan.

PROGRAMME DE FORMATION REVENU DURANT FORMATION CHANCE D'ACCÉDER À LA DIRECTION

Appeler à: (418) 628-8846

Ernest Cadieux - Jean-Paul Comeau

FIDUCIE PRÊT ET REVENU UNE CARRIÈRE DANS LA VENTE D'IMMEUBLE SEANCE D'INFORMATION

Dans le cadre d'une expansion planifiée par nos services immobiliers, nous devons recruter un certain nombre de représentants.

Si vous avez déjà songé à une carrière dans l'immobilier, sans savoir si vous avez les aptitudes nécessaires.

Si vous êtes simplement curieux d'en apprendre davantage sur le travail d'un agent immobilier, ses revenus, son entraînement.

Si vous cherchez l'occasion d'étudier une nouvelle carrière tout en conservant votre emploi actuel, nous vous invitons à vous présenter à l'adresse suivante, le mardi 9 septembre 1980 à 19.00.

CARREFOUR LES SAULES

1935, BOULEVARD MASSON, LES SAULES

— ENTREE PAR LA TABAGIE

Cependant si vous ne pouvez vous y rendre, n'hésitez pas à communiquer avec: YVES BRAIS, DIRECTEUR DES VENTES, 871-8001

IMPORTANT CONCESSIONNAIRE G.M. DE LA VILLE DE QUEBEC

PREPOSE(E) AUX RECLAMATIONS DE GARANTIE ET FACTURATION AUX CLIENTS

TACHES:

- Effectuer toutes réclamations de garantie de la compagnie (voitures neuves - usagées - transport)
- Déterminer et percevoir les montants dus par la clientèle
- Mise à jour des dossiers de chacun des clients
- Effectuer tout travail se rapportant à la garantie

EXIGENCES:

- Bonne expérience chez un concessionnaire automobile
- Entretien — Diplomatie

SALAIRE ET AVANTAGES:

- Bonne rémunération
- Assurance-groupe, etc.

Envoyez votre curriculum vitae à:

Dépt 4317
LE SOLEIL

LE SOLEIL

SERVICE AUX ABONNES (TIRAGE)

647-3333 Lundi au vendredi: 8h30 à 12h30

Samedi: 9h30 à 12h00

RENSEIGNEMENTS REDACTION

647-3233 647-3394

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206".

VIVA MEXICO! MEXICO à compter de \$390

Communiquez avec votre agent de voyage ou avec Iberia: 861-9531



Mazout déversé à Berthier-sur-Mer L'arrivée des oies presse le nettoyage des battures

par Andrée ROY

Le mazout brut répandu sur les battures du Saint-Laurent, entre Petite-Rivière-Saint-François et Saint-Romuald, n'a rien des grandes marées noires qui ont infesté les plages de Grande-Bretagne il y a une dizaine d'années. Tout au plus cela représente-t-il, estime Raymond Barrett, d'Urgence Environnement, une quinzaine de barils, environ 700 gallons, de cette huile lourde et visqueuse, à avoir été déversée ou échappée dans le fleuve par un bateau encore non retracé.

Mais cet enduit noirâtre et collant comme du goudron n'en recouvre pas moins, dans sa plus grande concentration, quelque huit à dix kilomètres de battures

en face de Berthier-sur-Mer, y formant une bande continue d'environ trois mètres de largeur.

Et l'urgence de faire disparaître l'essentiel de ce gluant tracé devient de plus en plus évidente au fur et à mesure que se rapproche la date d'arrivée des premiers oiseaux migrateurs, dans environ deux semaines. Actuellement, seuls les poissons et les anguilles fréquentant ces eaux ont péri à cause du mazout déversé. En quantités pas trop désastreuses quand même, estiment les biologistes, qui mentionnent que les anguilles de la région ont déjà commencé à mourir, depuis quelques semaines, d'une maladie ou d'accidents (passage dans les turbines de centrales électriques par exemple) dont on n'a pas encore fourni toutes les explications.

Pollution de sanctuaires d'oiseaux

Les plus grandes concentrations de mazout brut décelées, du haut des airs, par Raymond Barrett, se retrouvent dans des zones déclarées sanctuaires d'oiseaux migrateurs: les baies de Bellechasse et de Saint-Vallier, ainsi que la Pointe-à-l'Ardoise, entre Saint-Vallier et Berthier, à une cinquantaine de kilomètres à l'est du Québec, sur la rive sud du Saint-Laurent. S'y rassemblent chaque année, fin septembre, des milliers d'oies blanches et de bernaches du Canada, comme on peut aussi le constater au cap Tourmente, près de Québec, où l'on retrouve la plus grande concentration de ces oiseaux migrateurs.

Les employés de l'entreprise de nettoyage engagée par le gouvernement du Québec, via Urgence Environnement, ont donc été concentrés le plus possible dans la région de Saint-Michel-Berthier, et le seront encore plus aujourd'hui, alors que les travaux de nettoyage des abords du quai d'Ultramar et en face du jûvénat de Saint-Romuald seront terminés. Il s'agit, pour environ 50 jeunes gens embauchés par Sani-Mobile de Saint-David-de-l'Aubervillière, de décaler d'ici 15 à 20 jours, le plus possible les battures de cet enduit qui poisse les herbes et le foin de mer, et noircit les plages.

Un sale travail

Au travail depuis vendredi matin, les équipes de nettoyage estiment en avoir encore pour trois ou quatre semaines avant d'avoir complètement vaincu cette pollution partout où elle s'étend, soit quelque 80 à 85 kilomètres de grèves de la rive sud. Il n'y a qu'à Petite-Rivière-Saint-François qu'on en retrouve sur la rive nord du fleuve.

Coupés jusqu'au ras du sol, les herbes et joncs sont amassés en tas et offerts en pâture au boyau du vacuum, qui aspire toute cette saleté jusque dans des citernes de 2,000 à 2,500 gallons, montées sur les camions de Sani-Mobile. Cette noirâtre cargaison est destinée à

l'incinérateur. Lorsque le mazout brut recouvre les pierres sur une vaste surface, on nettoie celles-ci d'un puissant jet d'eau sous pression. "Et ça en prend! C'est épais et collant comme du pitch" cette affaire-là", commentaient hier après-midi les cousins Yves, Marco et Eric Lafrance, rencontrés alors qu'ils nettoyaient les battures de Berthier.

Les Lafrance, comme la plupart des travailleurs embauchés par Sani-Mobile, viennent de Lévis, "plus souvent qu'autrement de l'Hadlow Beach, le coin de la rue Saint-Laurent!" de dire un des Lafrance, qui précise ne pas en être à son premier nettoyage des grèves polluées. "IL0a arrive souvent, mais pas en aussi grandes quantités, dans les parages du quai de l'Ultramar, à cause des pétroliers qui y accostent", expliquait-il hier après-midi.

Surveillance d'Environnement-Québec

Avertis dans la soirée de mercredi de cette pollution de la rive sud, les gens d'Environnement-Québec partaient dès jeudi matin repérer, à bord d'un hélicoptère, les "zones noires". "Au début, ça couvrait le fleuve presque à la largeur entre Petite-Rivière-Saint-François et Saint-Romuald", raconte Raymond Barrett. Il précise cependant que les forts vents d'ouest qui ont soufflé hier ont achevé de dissiper la nappe d'huile, et que d'autres dépôts sur les berges ne sont plus à craindre.

La facture de nettoyage des rives devrait normalement être partagée autant par Ottawa que par Québec, les sanctuaires d'oiseaux migrateurs étant une grande préoccupation fédérale. L'enquête en vue de retrouver le bateau responsable d'une telle pollution se poursuit. Avec l'espoir que dans la plupart des cas, relate Barrett, les recherches sont fructueuses.

Pour l'instant, et c'est la responsabilité du biologiste Denis Lehoux, d'Environnement-Québec, la priorité va à la protection des sanctuaires d'oiseaux.



Le front le plus large de la pollution par le mazout se retrouve en face de Berthier-sur-Mer, où près de dix kilomètres de battures sont souillées de façon continue.



L'exploration et la surveillance des battures est assurée par l'hélicoptère d'urgence Environnement-Québec, avec à son bord Raymond Barrett et le pilote Martin Faucher.



Coupés jusqu'au ras de terre, les joncs souillés par le mazout sont aspirés dans une citerne. Pierre Lepage, de Lévis, ne chômait pas lorsque rencontré hier après-midi, à Berthier.

Les commissaires d'écoles relèvent le défi politique

par Damien GAGNON

Les commissaires d'écoles des commissions scolaires du diocèse de Québec veulent participer aux grands débats de l'heure dans le domaine de l'éducation.

Réunis en assemblée générale, samedi, à Québec, ils ont donc accepté que leur association régionale devienne un organisme politique plutôt qu'un organisme de services et de pressions.

Selon le nouveau président de l'Association des commissions scolaires du diocèse de Québec, M. J.-Raymond Mathieu, de Beauceville, cela signifie que l'orga-

nisme ne pourra plus se contenter de réagir aux décisions qui se prennent au niveau gouvernemental.

L'association, selon le mandat qui lui a été confié, devra présenter des mémoires qui refléteront le point de vue des commissaires d'écoles sur des questions telles que la démocratie scolaire, l'éducation sexuelle dans les écoles et la confessionnalité.

Le nouveau président a fait appel à la concertation des commissaires d'écoles face au défi des années 80. Plus que jamais, dit-il le commissaire doit s'affirmer, devenir un chef de file

face à l'évolution du système d'éducation, sans quoi, son rôle d'homme politique qui a des responsabilités face à la société qui l'entoure sera compromis.

Selon M. Mathieu, tous les jours les commissions scolaires font face à des problèmes engendrés par des actions politiques des différents ministères et doivent poser des gestes politiques pour faire valoir leurs droits ou alerter la population sur tel ou tel problème.

Les commissions scolaires sentent donc un besoin de concertation, et la nécessité d'avoir

un organisme régional qui véhicule les idées maitresses sur lesquelles elles s'appuient pour défendre leurs positions auprès de la population, des autres organismes régionaux et du gouvernement.

M. Mathieu croit même possible une concertation concertation commissaires d'écoles—enseignants sur certains sujets qui concernent la vie d'école.

Président de la Commission scolaire de Beauceville, M. Mathieu remplace à la présidence de l'Association des commissions scolaires du diocèse de Québec,

Mme Ghislaine Gervais de la Commission scolaire Montcalm. Les deux vice-présidents élus sont MM. Jean Renaud de la Commission

scolaire de Charlesbourg et Raymond Lemieux de la Commission scolaire Disraeli.



M. J.-Raymond Mathieu, de Beauceville, est le nouveau président de l'Association des commissions scolaires du diocèse de Québec.

Vaste campagne pour promouvoir l'école publique

par Damien GAGNON

L'Association des commissions scolaires du diocèse de Québec prendra le leadership d'une campagne de promotion de l'école publique.

C'est le mandat que s'est vu confier l'association lors de son assemblée générale annuelle qui s'est tenue samedi, à Québec et qui réunissait quelque 150 commissaires d'écoles.

L'association et les commissions scolaires régionales y investiront, au cours de l'année scolaire 1980-1981, quelque \$30,000 pour des annonces à la radio, la télévision et les journaux, qui mettront en valeur les bons coups de l'école secondaire publique. Il n'est pas exclu, que dans l'avenir, le programme englobe le niveau primaire.

Selon le nouveau président de l'Association des commissions scolaires du diocèse de Québec, M. J.-Raymond Mathieu, de Beauceville, il est grand temps que les commissions scolaires fassent connaître les services qu'elles offrent à la population. Bien souvent, dit-il, les parents choisissent l'école privée pour leur enfant sans connaître véritablement les services de l'école publique.

Même s'ils reconnaissent que l'école privée, particulièrement dans les centres urbains, enlève une clientèle importante au secteur public, les commissaires d'écoles ne veulent pas créer de conflit avec les institutions privées qui depuis quelques années, achètent couramment de l'espace dans les journaux pour vanter les mérites de leur

enseignement. La décision de l'association fait suite au désir exprimé, il y a quelques semaines, par les directeurs généraux des commissions scolaires régionales de la mise sur pied d'un programme commun de promotion de l'école publique.

La Commission des écoles catholiques de Québec, qui n'est pas membre de l'association est prête à participer à cette campagne. Les commissions scolaires régionales tenteront également d'obtenir l'appui financier des syndicats d'enseignants. Les commissaires d'écoles sont d'avis que les enseignants seront les premiers à bénéficier de cette campagne dont l'objectif est de diminuer le passage d'élèves vers le secteur privé ce qui signifiera moins de mises à pied.

AUJOURD'HUI

Voyez les cahiers publicitaires de

- K-Mart
- Towers

INSERES DANS CETTE EDITION

A VENDRE

TREWESBURY
Bord de la rivière Jacques-Cartier
superbe propriété 350.000 pi. ca.
JACQUELINE L. BOUTET inc.
Courtier
687-3231, Soir: 683-3041

A VENDRE

Commerce de bijouterie et cadeaux
Mail St-Roch
Pour informations: C.P. 3602

le fil

plutôt que l'huile

Le prix de l'huile vous brûle? Évitez les prochaines flambées...

TRANSFORMEZ À L'ÉLECTRICITÉ VOTRE SYSTÈME DE CHAUFFAGE À L'HUILE (air chaud ou eau chaude)

Coût raisonnable Installation rapide

Branchez-vous à une source d'approvisionnement sûre Informez-vous: 661-9211

GUILLLOT

ESPACE POUR BUREAUX A LOUER

730, 1re Avenue Limoilou
1,500 pi. plancher, tous services compris.
522-0012

Dr Marcel Tremblay

Optométriste
EXAMEN DE LA VUE LUNETTES
Et verres de contact
Jours et soirs sur rendez-vous
524-2869
973, 3e Av., Limoilou, Québec

La maison de la semaine



"Pour un hiver agréable"

Lac-Beauport, coquet 6 pièces, habitable à l'année, près des pentes, pin nouveau, foyer, 1 1/2 salle bains, \$68,000, bon terrain, vue et accès au lac, occupation prochaine.

Madame Hardy, 527-0431

MORIN & ASSOCIÉS COURTIER, INC.

1121, chemin Ste-Foy
Québec, Qué. G1S 2M2
Tél.: 683-2103
L'immobilier partout au Canada

UNILEVER Gros lot de 250 000 \$ Tirage: 311		(8 7 6 6 2 8) <table border="1"> <tr> <td>876628</td> <td>250 000 \$</td> </tr> <tr> <td>76628</td> <td>2 500 \$</td> </tr> <tr> <td>6628</td> <td>250 \$</td> </tr> <tr> <td>628</td> <td>50 \$</td> </tr> </table> LOTS	876628	250 000 \$	76628	2 500 \$	6628	250 \$	628	50 \$	Gros lots de 25 000 \$ <table border="1"> <tr> <td>299944</td> </tr> <tr> <td>348408</td> </tr> <tr> <td>749363</td> </tr> </table> Numéros non décomposables Les billets gagnants de 250 \$ et 50 \$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale	299944	348408	749363	NUMÉROS MOBILES GAGNANTS <table border="1"> <tr> <td> Numéro tiré 45083 2 FAÇONS DE GAGNER 2 500 \$ <table border="1"> <tr> <td>45083X</td> </tr> <tr> <td>X45083</td> </tr> </table> </td> <td> Numéro tiré 9780 3 FAÇONS DE GAGNER 250 \$ <table border="1"> <tr> <td>9780XX</td> </tr> <tr> <td>X9780X</td> </tr> <tr> <td>XX9780</td> </tr> </table> </td> <td> Numéro tiré 665 4 FAÇONS DE GAGNER 50 \$ <table border="1"> <tr> <td>665XXX</td> </tr> <tr> <td>X665XX</td> </tr> <tr> <td>XX665X</td> </tr> <tr> <td>XXX665</td> </tr> </table> </td> </tr> </table>		Numéro tiré 45083 2 FAÇONS DE GAGNER 2 500 \$ <table border="1"> <tr> <td>45083X</td> </tr> <tr> <td>X45083</td> </tr> </table>	45083X	X45083	Numéro tiré 9780 3 FAÇONS DE GAGNER 250 \$ <table border="1"> <tr> <td>9780XX</td> </tr> <tr> <td>X9780X</td> </tr> <tr> <td>XX9780</td> </tr> </table>	9780XX	X9780X	XX9780	Numéro tiré 665 4 FAÇONS DE GAGNER 50 \$ <table border="1"> <tr> <td>665XXX</td> </tr> <tr> <td>X665XX</td> </tr> <tr> <td>XX665X</td> </tr> <tr> <td>XXX665</td> </tr> </table>	665XXX	X665XX	XX665X	XXX665
876628	250 000 \$																											
76628	2 500 \$																											
6628	250 \$																											
628	50 \$																											
299944																												
348408																												
749363																												
Numéro tiré 45083 2 FAÇONS DE GAGNER 2 500 \$ <table border="1"> <tr> <td>45083X</td> </tr> <tr> <td>X45083</td> </tr> </table>	45083X	X45083	Numéro tiré 9780 3 FAÇONS DE GAGNER 250 \$ <table border="1"> <tr> <td>9780XX</td> </tr> <tr> <td>X9780X</td> </tr> <tr> <td>XX9780</td> </tr> </table>	9780XX	X9780X	XX9780	Numéro tiré 665 4 FAÇONS DE GAGNER 50 \$ <table border="1"> <tr> <td>665XXX</td> </tr> <tr> <td>X665XX</td> </tr> <tr> <td>XX665X</td> </tr> <tr> <td>XXX665</td> </tr> </table>	665XXX	X665XX	XX665X	XXX665																	
45083X																												
X45083																												
9780XX																												
X9780X																												
XX9780																												
665XXX																												
X665XX																												
XX665X																												
XXX665																												



La rentrée à la CECQ

C'était la rentrée à la Commission des écoles catholiques de Québec (CECQ), aujourd'hui. A l'école Saint-Malo, sœur Thérèse, à droite, accueille les jeunes à sa manière. Cette année, la CECQ accueille 16,650 élèves dans ses écoles primaires et secondaires, soit 1,100 de moins que l'an dernier.

Un rappel à la CECQ

par Damien GAGNON

Les parents de Saint-Dominique, paroisse de la haute ville de Québec rappellent à la Commission des écoles catholiques de Québec (CECQ) qu'ils n'ont pas abandonné la lutte pour obtenir la réouverture de leur école fermée le 30 juin dernier.

En effet, profitant de la rentrée scolaire qui avait lieu ce matin, le comité de soutien de l'école Saint-Dominique a donné une conférence de presse.

Des parents ont alors affirmé être victimes d'injustices de la part de la CECQ en plus de devoir assumer des coûts supplémentaires pour le transport de leur enfant à l'école Anne-Hébert.

Selon M. Pierre Talbot président du comité de soutien de l'école Saint-Dominique, les parents de Saint-Dominique ont été exclus du comité d'école Anne-Hébert.

Il a également soutenu que la sécurité des enfants n'est aucunement assurée aux heures de rentrée et de sortie, notamment en ce qui concerne le boulevard Saint-Cyrille. De plus, dit-il, des parents doivent défrayer le transport de leur enfant parce qu'ils considèrent qu'il demeure trop loin de l'école.

Rappelons que la Cour d'appel du Québec doit se prononcer prochainement sur une requête en injonction visant à permettre la réouverture de l'école Saint-Dominique.



Les policiers-pompiers de Charlesbourg ont mis presque une heure pour venir à bout des flammes qui ravageaient l'école du Bois-Joli.

A Charlesbourg

Une deuxième école incendiée

par Marc LESTAGE

Un autre groupe d'élèves de la Commission scolaire des Ilets, comptant 430 enfants, devra être relocalisé temporairement à la suite d'un second incendie en moins d'une semaine, qui a lourdement endommagé l'école du Bois-Joli, cette fin de semaine.

Dimanche, le premier septembre, l'école Jacques était détruite. Cette semaine, l'école du Bois-Joli, située à proximité de l'école de l'Assomption qui, elle, n'a pas été touchée, contrairement à ce que les médias indiquaient en fin de semaine, recevait des enfants de Lac-St-Charles et de Notre-Dame-des-Laurentides.

On y retrouvait 4½ classes de maternelle (153 élèves), 10 classes régulières premier cycle (247 élèves) et trois classes spéciales (30 élèves).

C'est la section où sont logés les bureaux de l'administration qui a été le plus touchée lors de l'incendie de vendredi soir provoqué par la foudre, croit-on. Les dommages ont été évalués à \$325,000 et on espère tout remettre en état d'ici le premier janvier 1981 moyennant la bonne collaboration de la Direction générale du ministère de l'Éducation.

Les commissaires se sont réunis samedi après-midi pour aviser à ce sujet. On espère loger les élèves temporairement d'ici là. Dans le cas des enfants de maternelle, les locaux pourront sans doute être de nouveau utilisés dès le lundi 15 septembre.

Une décision définitive au sujet de la relocalisation doit être prise lors de la séance des commissaires, demain soir. Les parents des élèves seront ensuite conviés à une séance d'information.



Travaux de pavage sur le chemin Sainte-Foy

SAINTÉ-FOY — Les automobilistes sont priés de noter que la ville de Sainte-Foy procédait, aujourd'hui, à des travaux de repavage sur le chemin Sainte-Foy qui était fermé à la circulation automobile entre les artères du Vallon et Nérée Tremblay, pour la journée. Dès la fin de ces travaux, l'équipe de repavage se transportera plus à l'ouest sur le chemin Sainte-Foy, pour en repaver la section comprise entre les rues Chèvremont et Moreau. La circulation sera alors déviée par les rues Chèvremont, Biencourt et Moreau. Ces travaux se poursuivront demain. Les automobilistes sont invités, lorsque possible, à utiliser le chemin des Quatre-Bourgeois de préférence au chemin Sainte-Foy.

Nouvelle division de l'Ambulance St-Jean

BEAUPORT — Une nouvelle division ambulancière Saint-Jean est officiellement formée à Beauport. Sous la responsabilité de M. Claude Bélanger, neuf secouristes, dont l'âge varie de 13 à 18 ans, dispensent leurs services gratuitement à la population. Ces secouristes ont su se faire apprécier du public, principalement lors de

leur présence de trois jours au poste de secours d'Expo-Québec; le 20 septembre prochain, ces mêmes personnes démontreront le dynamisme de leur collaboration en participant à la grande marche du club Outpik. L'Ambulance Saint-Jean veut développer l'esprit d'équipe, favoriser l'épanouissement de chaque personnalité, favoriser l'hygiène et la santé, et occuper les loisirs en mettant à profit les enseignements de cette oeuvre bien connue à travers le pays.

Déménagement de certains services du Consulat de France à Québec

QUÉBEC — Depuis mercredi dernier, le 3 septembre, le service de presse et le service de coopération culturelle, scientifique et technique du Consulat général de France à Québec sont déménagés dans de nouveaux locaux. Ces deux services quitteront le 1145 avenue de la Tour pour s'installer au 25, rue Saint-Louis. Le numéro de téléphone est inchangé (688-0430). Les bureaux du Consul général et de la Chancellerie consulaire restent pour leur part situés au 1110 avenue des Laurentides, à Québec.

Cercle des fermières

QUÉBEC — Demain soir, 9 septembre, à 20h00, à l'école Saint-Charles, aura lieu l'assemblée mensuelle du Cercle des fermières de Neufchâtel. Il y aura inscription de nouveaux membres. Bienvenue à toutes.

Les subventions, un signe d'élections prochaines

par Denis ANGERS

En cette fiévreuse période préélectorale, les subventions gouvernementales s'annoncent à deux ou trois reprises plutôt qu'une.

A preuve, le ministre québécois du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, Lucien Lessard, vient d'accorder — par voie de communiqué — une subvention de \$200,000 au centre communautaire sportif de Saint-Augustin-de-Desmaures, la même somme qu'avait déjà promise formellement, le 2 juillet, son collègue de Chauveau, le député Louis O'Neill.

Il y a plus. Garantie il y a deux mois et largement diffusée hier matin, l'annonce du versement de cette subvention a été réitérée une troisième fois, en soirée, devant les membres de la corporation, organisme sans but lucratif consacré à la construction prochaine d'un stade couvert à Saint-Augustin.

Quant à l'attribution de cette assistance financière, elle se fera

dans le cadre du programme québécois d'aide au développement des équipements municipaux de loisir.

La triple annonce de cette subvention couronne par ailleurs une année d'effort de la part des dirigeants du centre communautaire sportif, effort qui a résulté dans l'accumulation de \$400,000 en contributions diverses, recueillies auprès des citoyens du cru.

Cet octroi officialisé, les promoteurs de ce stade couvert peuvent donc maintenant en envisager la prochaine mise en chantier. Du coup, les quelque 7,000 contribuables de Saint-Augustin pourront compter sur deux installations sportives d'envergure puisque, parallèlement au projet "Sportstade", un groupe privé, Acti-vital, entend toujours réaliser son projet d'arène à deux glaces. Dans ce cas, les travaux d'excavation et d'aménagement sont déjà en cours et ce deuxième groupe de promoteurs espère pouvoir en débiter l'exploitation dès l'hiver qui vient.

En vente à 3 de nos magasins

Syndicat

Mail St-Roch · Place Laurier · Place Fleur de Lys

Maquet-Syndicat



Pour les femmes qui se soucient de la beauté de leur peau . . .

Lait démaquillant, pour tout type de peau, 220 ml	900	Lotion tonique, pour tout type de peau, 240 ml	750
Visible différence, complexe hydratant en crème, 30 ml	1750	Crème de nuit, pour tout type de peau, 60 ml	1100

Avec tout achat de produits Elizabeth Arden vous pouvez vous procurer pour seulement 8.50 un support mural avec pochette en toile pour la cuisine comprenant: un velva moisture film, un fond de teint, un crayon blush, un fard à paupières, un visible différence (visage), un vernis à ongles et un Body Basic eau fraîche.

En vente à 3 de nos magasins dans le rayon des cosmétiques.

Cosmétiques 81

Ne manquez pas de visiter notre exposition "Cosmétiques 81" à notre magasin Syndicat de Place Laurier. Venez faire le tour de nos nombreux kiosques et consulter représentants, esthéticiennes et conseillers qui seront sur place jusqu'au 13 septembre seulement.

En Gaspésie, une saison touristique à oublier

par Michel CORBEIL

MATANE — La saison touristique 1980, en Gaspésie, ne laissera guère de bons souvenirs aux commerçants et propriétaires d'installations pour l'accueil des visiteurs.

Après un été 1979 exceptionnellement achalandé, l'affluence a connu une baisse marquée dans la péninsule gaspésienne. La diminution a été sentie dans tous les secteurs de cette industrie, mais les propriétaires de terrains de camping semblent particulièrement touchés.

Rencontrés par LE SOLEIL, les tenanciers d'établissements touristiques attribuent cette situation à deux raisons principales: le mauvais temps a éloigné le tourisme; les médias ont produit une publicité néfaste en exagérant, disent-ils, l'ampleur des manifestations des camionneurs artisans et les dommages faits aux routes gaspésiennes lors des inondations à Gaspé et Grande-Vallée, événements survenus en juillet.



M. Roger DENIS Le Soleil, Michel Corbeil

Certaines personnes interrogées affirment connaître une saison des plus difficiles. Cependant, le président de l'Association touristique de la Gaspésie, M. Roger Denis, se fait plus rassurant face à ces sombres commentaires.

«L'an passé, nous avons eu une saison extraordinaire: le battage publicitaire autour du manque d'essence aux États-Unis nous a amené beaucoup de monde. L'augmentation s'est située aux environs de 35 pour 100. Cette année, il semble que la situation soit revenue à la normale. Nous ne pouvons dire qu'il s'agit d'une catastrophe.

«Nous déplorons les reportages de certains médias qui ont eu un impact négatif. Par exemple, à Grande-Vallée, certains journalistes ont dit que la route était bloquée. Or, la route n'a été bloquée qu'une demi-journée à peine.

Le président de la Chambre de commerce de Gaspé, M. Ubald Roy, est du même avis: «Il y a eu perte de clientèle à cause du mauvais temps. La détérioration des routes, les ralentissements causés par les camionneurs sont des éléments qui ont détourné certains touristes, mais ce n'est pas une catastrophe.

Selon M. Roy, le tourisme a diminué moins rapidement que par les années passées à compter du mois d'août. «De plus, ajoute M. Roger Denis, il y a une remontée de l'industrie, dans la région; donc, plus de gens voyagent par ici.»

En désaccord avec l'association

Il faut avouer que peu de commerçants partagent les opinions de l'Association touristique de la Gaspésie et de la Chambre de commerce de Gaspé. À Rivière-au-Renard, par exemple, le tenancier d'un motel rapporte qu'il a rarement affiché «complet».

À Percé, haut lieu du tourisme gaspésien, plusieurs établissements constatent une glissade de leur chiffre d'affaires. Pour Mme Nicole Dorion, propriétaire du «Le paradis terrestre», la location des chalets et motels a chuté de 40 pour 100. La location d'emplacements pour le

camping «est un désastre», explique-t-elle. Le terrain n'a accueilli que 134 tentes, l'an dernier, c'était 1.341.

«Economiquement, c'est une saison à oublier», commente M. Bernard Guité, propriétaire du camping de la Côte surprise et de l'hôtel du Pic de l'Aurore, à Percé. «Les salaires représentent habituellement 10 à 20 pour 100 des profits. Cette année, ce sera 50 pour 100. Les campings sont durement affectés. Les campings qui sont situés un peu en dehors du village de Percé n'ont pas eu de clientèle.

Dire que l'affluence des vacanciers a diminué moins rapidement en août est une bien maigre consolation. «Le mois de juillet représente le sommet de la montagne, poursuit M. Guité. Août arrive à la moitié de ce sommet. Déjà en septembre, plu-

sieurs commerces ferment leurs portes. Si nous manquons juillet, nous perdons la saison parce que c'est là que nous pouvons faire notre argent.

«C'est un désastre. Nous avons eu toutes les calamités en même temps. Les routes ont été bloquées. Il a fait un mauvais temps tel que les gens ne demeuraient pas longtemps dans le village. Les gens les plus âgés de Percé disent qu'il n'a jamais fait aussi mauvais. Cela se produit une fois de temps en temps, mais c'est difficile à prendre.

L'association contestée

Selon l'Association touristique de la Gaspésie, un renouveau industriel a amené un plus grand nombre de personnes dans la région et a compensé ainsi jusqu'à un certain point la baisse des vacanciers dans la

région. M. Guité conteste cette opinion. Elle ne serait valable, selon lui, que pour Gaspé: «Cette ville n'est pas un endroit touristique. Il y passe beaucoup de voyageurs de commerce. Percé est le véritable baromètre touristique. Il y a une forte baisse.

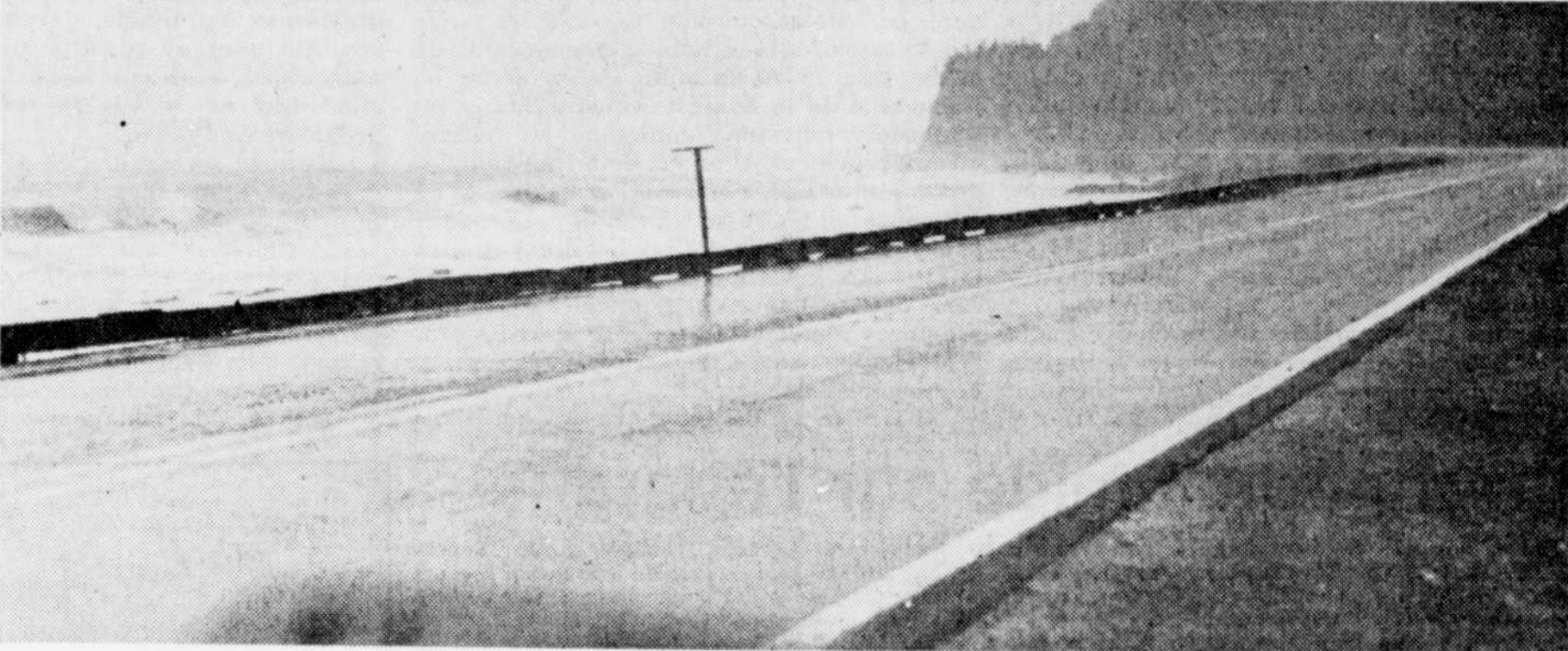
M. Gilles Jean, qui a vu les activités de son commerce décroître de 50 pour 100, pense que la baisse aurait pu être contrée par certaines mesures. «Rien ne peut être fait contre le manque de soleil», explique le commerçant de Percé.

«Par contre, la mauvaise publicité des médias, lors des inondations et des manifestations des camionneurs, n'a pas été contrebalancée. Il y a eu un manque de la part du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, de même que du côté de l'association touristique.

«Ils ont rien fait. Ils n'ont absolument pas bougé. Ils n'ont pas dit que les routes n'ont pas été fermées très longtemps. La crainte a demeuré et les vacanciers ont voulu passer un congé tranquille... ailleurs qu'ici.

Pour M. Roger Denis, président de l'association, une campagne de contrepublicité n'aurait réparé aucun des pots déjà cassés. Ces événements étaient imprévisibles et un effort pour les contrer ne pouvait que survenir une fois le fait accompli.

M. Gilles Jean n'est pas d'accord. «Il aurait fallu corriger la mauvaise impression laissée aux gens en demandant aux médias de préciser que la situation était revenue à la normale après quelques jours. L'envoi de télégrammes aux médias nationaux, surtout, s'imposait. Mais rien n'a été fait. Pas même les maires ne semblent s'en être préoccupés.



Le mauvais temps est l'une des raisons de la piètre saison touristique.

Aux îles de la Madeleine, un achalandage moyen

par Michel CORBEIL

MATANE — En 1980, la saison touristique se situe dans l'honnête moyenne pour les îles de la Madeleine.

«Nous estimons connaître une baisse de 15 à 20 pour 100 en ce qui concerne l'affluence des vacanciers, explique le président de la Commission de développement touristique des îlesw M. Donald Delaney.

«Il faut cependant se rappeler qu'en 1979, il y avait eu une augmentation de 20 pour 100. Cette année, le temps n'aidant pas comme partout ailleurs dans la province, 1.000 automobiles de moins ont emprunté le traversier qui nous relie à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les revenus générés

par cette industrie se maintiendront. La durée moyenne de séjour des vacanciers s'est allongée d'une journée et demie, passant de 7,2 jours à 8,9, comme le précisent les statistiques recueillies au bureau d'information touristique de Cap-aux-Meules.

«De plus, les visiteurs dépensent plus d'argent, poursuit M. Delaney. De 1976 à 1979, c'était plus tranquille de ce côté-là. Les commerçants des îles semblent satisfaits de l'année. Chalets et motels se sont loués très bien,

affirment plusieurs Madelinots. La diminution s'est fait sentir chez les propriétaires de maisons qui louent des chambres durant l'été, mais surtout chez les propriétaires de terrains de camping.

La situation contraste avec les affirmations de plusieurs commerçants de la péninsule gaspésienne, qui se plaignent d'une forte baisse du tourisme. Comme le soulignent les Madelinots, les îles ont une capacité d'accueil moins grande, toute proportion gardée, que le reste de la Gaspésie.

«Il y a un autre phénomène, ici, indique M. Delaney. Nous sommes 14.000 Madelinots à vivre ici. Mais, nous disons couramment qu'il y en a 20.000 seulement à Verdun et LaSalle, en banlieue de Montréal. Il semble qu'à tous les deux ans, le Madelinot revienne faire son tour.

Un autre facteur de stabilité pour le tourisme réside dans l'attention portée à ce coin de pays depuis quelque temps. Avec le projet de

la mine de sel des îles, celui de relance économique qui apportera \$15 millions du fédéral et ceux d'Hydro-Québec, les fonctionnaires se rendent régulièrement dans les îles.

Du moins, c'est l'opinion de M. Jean-Claude Hubert, président de la Chambre de commerce de la région: «La baisse a été amoindrie, en tout cas, par ces gens qui se sont amenés ici, récemment, pour nous consulter».

Inter Union

MAINTENANT AU 500, GRANDE-ALLÉE EST SUITE 405, QUÉBEC, G1R 2K2

SOCIÉTÉ DE RENCONTRES POUR PERSONNES SEULES



Un problème moderne: la solitude au milieu des autres

La vie trépidante d'aujourd'hui réduit votre disponibilité. Vos fréquentations se limitent à vos compagnons de travail et à ceux que vous côtoyez. Les rencontres de discothèques, de cocktail sont superficielles et manquent trop souvent à des rencontres sans lendemain.

Où aller pour enfin rencontrer l'être idéal? C'est pour résoudre un problème moderne que nous avons fondé INTER UNION, pour aider à se trouver ceux qui peuvent se plaire, s'entendre, se comprendre, AIMER ET ÊTRE AIMÉS.

INTER UNION est une SOCIÉTÉ reconnue pour sa tenue morale, sa discrétion à toute épreuve et son efficacité.

Tous les âges, professions et toute région sont représentés chez INTER UNION.

Venez en toute simplicité consulter un de nos conseillers.

SERVICE PERSONNALISÉ ET CONFIDENTIEL

Ouvert du lundi au vendredi de 12h30 à 20h30

RENSEIGNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI

Nom _____ Age _____ Tél. _____
Profession _____
Statut _____ Calibataire _____ Divorcé _____ Veuf(ve) _____
Adresse _____ Ville _____
Code postal _____

Saguenay-Lac-St-Jean Bas-du-Fleuve

Pensée du jour

«Les seules tentatives internationales possibles sont des tentatives gastronomiques.» (L. Daudet)

RESTAURANT LA SAUVAGERE St-Jean-Chrysostome 839-7914 ou 871-0355

PAYSAGISTE PÉPINIERISTE

estimation gratuite



PLANI-VERT inc. 833-3323

Inscrivez-vous maintenant, et parlez anglais pour Noël.

Pas de problème: Berlitz® peut vous apprendre l'anglais ou n'importe quelle langue de votre choix. Des phrases simples au début puis un dialogue de plus en plus soutenu. Une ambiance sympathique et un enseignement exempt d'exercices grammaticaux et d'exams fastidieux.

BERLITZ

500, Grande-Allée, Bureau 109, Québec
Tél.: (418) 529-6161
Immersion Totale® et leçons particulières. Service de traduction et d'interprétation. Les frais de tous les programmes sont déductibles de l'impôt.
«Berlitz» et «Immersion Totale» sont des marques déposées des Écoles Berlitz — Langues vivantes du Canada Ltée.
Permis de culture personnelle
no 669514 Ministère de l'Éducation du Québec.

garbeau

Une belle jambe...

dans le pantalon de gauche, ajusté où il faut, omé d'une poche à l'arrière. Couleurs assorties, de 26 à 32 **33.00**

celui de droite, aussi en polyester et viscosé, est sans poche et s'ajuste parfaitement. Couleurs assorties, de 26 à 32 **31.00**

disponibles à notre rayon teen chérie

profitez aussi de notre plan mise de côté

• MAIL ST-ROCH • PLACE LAURIER • PLACE FLEUR DE LYS • GALERIES CHAGNON •

6/36

GROS LOT

APPROXIMATIF - VENDREDI

\$100,000

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE			
4	12	14	22
6 SUR 6	NOMBRE DE GAGNANTS 1	LOTS \$575,983.00	
5 SUR 6	254	\$759.90	
4 SUR 6	8881	\$60.30	
5 SUR 6+	6	\$21,447.10	
LES BILLETS GAGNANTS DE 250\$ ET 50\$ DE LA MINI SONT ENCAISSABLES À TOUTE SUCCURSALE DE LA BANQUE NATIONALE.			

TIRAGE: 123 5-9-80		
NUMÉRO COMPLET	190095	3 GAGNANTS DE 50 000\$
5 CHIFFRES	90095	28 GAGNANTS DE 5 000\$
4 CHIFFRES	0095	287 GAGNANTS DE 250\$
3 CHIFFRES	095	2862 GAGNANTS DE 50\$
2 CHIFFRES	95	28620 GAGNANTS DE 5\$

Trudeau peut faire n'importe quoi, mais...

Il est assez inquiétant de constater que, s'il tentait un coup de force constitutionnel, M. Trudeau aurait l'appui d'une bonne majorité de la population québécoise. La confiance envers le premier ministre canadien est énorme — plus forte que la popularité personnelle de M. Lévesque — et les changements constitutionnels sont considérés moins importants que l'inflation, le chômage, l'énergie, l'état de l'économie et même les relations de travail. Les Québécois veulent d'abord un "bon gouvernement".

La seconde tranche du sondage Sorecom que LE SOLEIL publie aujourd'hui fournit ample matière à réflexion, au moment même où les premiers ministres tentent d'amorcer la réforme de la constitution, avec la menace de M. Trudeau d'agir seul s'il ne s'entend pas avec ses homologues des provinces. A vrai dire, M. Trudeau pourrait faire à peu près tout ce qu'il veut, les Québécois continuant de lui accorder une foi aussi aveugle qu'en février et qu'en mai derniers.

Ainsi, sept Québécois sur dix, dont deux francophones sur trois, estiment que M. Trudeau a bien compris la signification du vote des Québécois au référendum, et la moitié pense qu'il veut renouveler le fédéralisme autant qu'avant le référendum. En revanche, trois Québécois sur cinq opinent que M. Lévesque a bien compris le résultat du référendum, mais trois sur quatre pensent qu'il préfère toujours la souveraineté-

association au renouvellement du fédéralisme. Quant à M. Ryan, il a aussi bien compris que M. Lévesque le résultat du 20 mai, et il veut toujours renouveler le fédéralisme.

Deux bons points pour le Parti québécois: deux Québécois sur cinq lui accordent autant confiance qu'au Parti libéral pour les discussions constitutionnelles, et un peu plus de la moitié est satisfaite de la façon dont le gouvernement québécois s'est conduit cet été à ce chapitre. Mais deux Québécois sur trois estiment que le Québec est dans une position aussi bonne ou meilleure qu'avant le référendum pour négocier une nouvelle constitution, et pour l'avenir, ils font confiance aux libéraux.

Or, sur les points que M. Trudeau considère prioritaires et non négociables — le rapatriement et la formule d'amendement, de même que la déclaration de principe ou préambule de la nouvelle constitution — les Québécois font plus confiance au fédéral qu'aux provinces. Il en est de même pour les droits miniers sous-marins. Par contre, en ce qui concerne les communications, la propriété des ressources naturelles, la péréquation et la lutte aux inégalités régionales, les Québécois ont tendance à donner raison aux provinces plutôt qu'au fédéral. Mais ils sont également partagés quant aux pouvoirs sur l'économie.

Il faut toutefois noter que ces questions

complexes ne soulèvent pas un intérêt énorme, même si elles font les manchettes quotidiennes. La proportion des citoyens qui n'ont pas de préférence est énorme, allant même jusqu'au tiers en ce qui a trait à la fameuse déclaration de principe qui a soulevé une vive polémique au cours de l'été. Il y a là un problème qui devrait toucher autant les journalistes que les politiciens, qui font leurs choux gras de problèmes qui ont peu de résonances parmi la population.

Ce n'est pas sans motifs que M. Lévesque, qui est friand des sondages, disait au cours de l'été que la constitution ne donne pas à boire et à manger, et que l'économie est autrement plus importante.

J'en conviens volontiers. Mais que fait-il de l'histoire et de la raison d'être du Parti québécois, ce diable devenu boiteux qui voudrait que l'on passe et que l'on pense à autre chose, à cause de son échec mortel du 20 mai? Qui en a fait le souci majeur, le problème de l'heure?

Etrange retour des choses: même si les gens sont largement satisfaits de la façon dont le gouvernement s'est comporté depuis le 20 mai, ils estiment que l'équipe libérale est la plus en mesure de s'occuper efficacement du renouvellement de la constitution. Tout se passe comme si une étape avait été franchie et qu'il fallait revenir maintenant aux vraies questions, aux problèmes concrets de pain et de beurre, de "bon gouvernement" qui se

soucie d'abord d'inflation, de chômage, d'énergie et de relations de travail. Et pour cela, qui compte d'abord, on fait plus confiance au Parti libéral.

M. Lévesque a bien compris la leçon du 20 mai, mais les Québécois semblent lui dire à regret: trop peu, trop tard...

Quant à M. Trudeau, il demeure l'enfant chéri, le "favorite son" des Québécois. Cela l'autorise-t-il à faire à peu près n'importe quoi, n'importe comment, à faire fi de l'esprit de compromis et de conciliation qui doit régner dans un régime fédéral? Advenant l'échec des négociations de cette semaine, il pourrait bien déclencher et gagner, même au Québec, un référendum pancanadien à propos du rapatriement de la constitution. Mais à quel prix par la suite? Au prix de tensions et de frustrations encore plus grandes qu'aujourd'hui. Et avec le risque énorme que la réforme tant promise tourne court après ce coup de force sans précédent.

M. Trudeau veut passer à l'histoire comme le second fondateur de la Confédération. Il en a les moyens.

Mais comme disait M. Broadbent, l'échéancier constitutionnel que M. Trudeau s'est fixé, en fonction de sa propre retraite, n'est pas la meilleure médecine pour un pays malade.

A moins de vouloir le traiter à l'électrochoc!

Gilles LESAGE

Un rapport timide sur l'épargne

Après trois ans de recherche, le Groupe de travail sur l'épargne au Québec a enfin produit son rapport. Le document a été rendu public jeudi dernier par les ministres Bernard Landry et Guy Joron.

L'étude est imposante par son volume, 687 pages et 154 tableaux, intéressante par la description du comportement financier des ménages, des entreprises et du secteur public du Québec et révélatrice par l'analyse quantitative et qualitative de l'épargne québécoise qu'il contient. L'approche retenue est pragmatique, traditionnelle et dénuée de tout le flâ-flâ théorique qui accompagne souvent les études faites par les spécialistes. Pour quiconque est familier avec le vocabulaire financier, c'est un document accessible et un bon outil de référence sur l'aspect financier de l'économie québécoise.

A certains égards toutefois, l'on reste sur son appétit puisque le rapport ne fournit pas toutes les réponses aux attentes soulevées par les lamentations suivantes de plusieurs témoins nationaux: le système financier canadien pénalise le Québec, le Québec est un exportateur net de capital, l'épargne québécoise est mal canalisée, le financement du secteur public québécois est victime d'obstacles extérieurs, le Québec manque d'outils financiers pour se réaliser pleinement, etc.

Le rapport en arrive au contraire à la conclusion que le système fonctionne plutôt bien et qu'il n'y a pas de retouches majeures à apporter, ce qui rassurera sans doute les milieux financiers. Le rapport suggère de donner plus de pouvoirs de placements et de prêts aux institutions coopératives, caisses populaires, d'entraide et d'établissement, ce qui n'a rien de malin, ni de nouveau. Reste à savoir quand

le législateur passera aux actes.

Le Québec est devenu un importateur net de capitaux depuis 1973, en partie à cause des emprunts massifs faits par Hydro-Québec à l'étranger et de la montée du prix du pétrole (paiements fédéraux pour le pétrole étranger qui arrive au Québec); ce constat enlève pas mal d'eau au moulin à paroles des critiques d'antan.

Certes, tout n'est pas parfait dans la manière dont sont satisfaits les besoins de financement de certains agents économiques du Québec. Une excellente suggestion est faite pour faciliter le financement des municipalités, qui sont parfois à la merci des prêteurs à cause de leur petitesse et du fait que leurs titres n'ont aucune liquidité: la création d'un Office du crédit aux administrations locales qui pourrait servir d'intermédiaires entre les municipalités et les prêteurs. Il en résulterait une meilleure planification du financement des gouvernements locaux, une réduction des coûts, un accroissement de la liquidité des titres en raison du fait que l'office lui-même émettrait des titres à moyen et à long terme, permettant aux petits gouvernements d'accéder indirectement à de nouvelles sources de financement.

L'analyse descriptive du financement à long terme du secteur public est loin d'être concluante. On y apprend que le secteur public a recours massivement aux marchés étrangers pour son financement à long terme: 54 pour 100 de la dette à long terme du secteur public du Québec était détenue à l'étranger en 1977, contre 31 pour 100 pour les autres provinces; les auteurs de l'étude ne s'en émeuvent même pas, affirmant tout simplement qu'il est impossible de porter un jugement sur le bien-fondé de cette pratique. L'ex-ministre Ro-

drigues Tremblay aurait-il dénoncé en vain ce trop grand recours à l'étranger pour le financement du secteur public?

Certes, cet important recours aux capitaux externes est parfaitement explicable: les régimes de retraite du secteur public québécois financent une moins grande partie de la dette du secteur public du Québec que c'est le cas dans le reste du Canada et le secteur privé canadien semble moins disposé envers les titres du Québec qu'envers ceux d'autres provinces. Encore une fois, l'on s'étonne que l'étude ne nous indique pas la part des titres du secteur public du Québec qui est émise dans le secteur privé canadien autre que québécois. On apprend que les obligations directes et garanties du Québec comptaient pour 24,8 pour 100 de l'ensemble des titres de toutes les provinces canadiennes détenus privément par des prêteurs privés canadiens en 1977, mais l'on ne nous dit pas quelle proportion est entre les mains de prêteurs d'autres provinces que le Québec. Il eut été fort intéressant de vérifier l'hypothèse selon laquelle les titres du Québec et d'Hydro-Québec s'écoulaient difficilement en dehors du Québec.

Parions aussi que ces titres, qui sont pourtant excellents trouvent peu de preneurs chez les particuliers du Québec, même si le rapport ne fournit aucune donnée sur les placements en obligations et en actions des ménages québécois.

Ceux-ci sont en effet non seulement les plus pauvres des Canadiens, mais ils sont locataires, dépensent beaucoup d'argent sur la baignoire et investissent peu; ils se satisfont d'être les plus forts sur le bas de laine, le traditionnel dépôt à la caisse ou à la banque du coin.

Jean-Paul GAGNE



notes de lecture

Le cas Wallenberg

par Laurent LAPLANTE
(collaboration spéciale)

Que le diplomate suédois Raoul Wallenberg soit disparu le 17 janvier 1945 pendant que l'armée soviétique libérait Budapest, cela, à tel et tel égard, ne sera jamais qu'un drame parmi tant d'autres. De ce dossier, cependant, peuvent et doivent émerger de lancinantes interrogations dont Jacques Derogy a tout fait d'identifier les principales.

Raoul Wallenberg, rappelons-le, est fils d'une des plus considérables fortunes suédoises. A ce titre, la mission mi-diplomatique mi-humanitaire qu'on lui confie ne passe pas inaperçue: lorsqu'il débarque à Budapest pour tenter d'y soustraire le plus grand nombre possible de Juifs à la folie nazie, il est donc vite entouré de toutes les attentions et de toutes les suspensions. Dans un style qui lui est infiniment personnel, il traverse ces heures d'effolement et de démenée avec élégance, doigté, mais aussi avec une ostentation efficace.

Wallenberg agit, en fait, comme si n'existaient autour de lui ni duplicité ni sadisme, ni haine ni brutalité. Fort de son statut de diplomate suédois, mais habitué aussi à l'impunité du grand seigneur, il houspille sans arrêt les autorités hongroises et allemandes, leur signale publiquement la moindre disparition suspecte, lance les hauts cris quand un convoi prétend

conduire des Juifs à l'un des terribles camps de liquidation. Sans doute y met-il les formes; il n'en est pas moins tenace, voyant, incisif.

Premier élément de surprise et de scandale, les difficultés ne furent pas toujours, loin de là, d'arracher les Juifs aux griffes de Himmler et de Eichmann, mais de trouver aux rescapés un pays d'adoption. On a, en certains milieux, la dénonciation plus alerte que la générosité et tel qui vilipende le racisme nazi n'a que faire des réfugiés juifs qu'on lui propose.

Autre sujet d'étonnement et, espérons-le, de scandale, le cynisme de chacun des belligérants. Lorsque Himmler accepte de troquer des vies juives contre des camions, certains songent spontanément à la marque du camion qu'ils pourront vendre. Lorsque les Juifs hongrois en appellent aux secours soviétiques, Moscou, subitement, est accaparé par d'autres tâches et laisse largement le temps aux Allemands de terminer le travail commencé. Celui du génocide.

Bien possible aussi que, de l'autre côté de l'Atlantique, certains efforts tentés en faveur des Juifs hongrois aient eu, au plus profond d'eux-mêmes, des visées électo-

Pourquoi les Soviétiques ont-ils jugé nécessaire de mettre cet homme à l'ombre? Pourquoi n'ont-ils jamais jugé opportun ou rentable (de nouveau le cynisme) de l'échanger contre certains de leurs espions détenus à l'étranger? Pourquoi, après l'avoir déclaré mort, l'ont-ils redécouvert dans une de leurs abyssales prisons pour le déclarer aussi-tôt, et de nouveau, mort accidentellement?

Le cas Wallenberg, c'est donc celui de l'homme courageux entre tous, séduisant et spectaculaire comme pas un, escamoté pourtant comme le dernier des minables. C'est le cas du riche homme d'affaires qu'une générosité personnelle, les circonstances et le machiavélisme d'un Roosevelt précipitent dans un effroyable guépier et qui s'y débat avec un talent fou, mais aussi avec une honnêteté irréfragable.

La dernière et suprême question que peut soulever Jacques Derogy, c'est donc celle-ci: comment peut-on, dans notre siècle de lumière, faire disparaître sous le nez des capitales les plus curieuses, depuis Washington jusqu'à Stockholm, et sans que bronchent les organismes mondiaux, depuis la Croix-Rouge jusqu'à la papauté, une personnalité mondialement connue?

DEROGY, Jacques. Le cas de Wallenberg. Paris, Editions Ramsay, 1980, 247 p.

revue de presse

■ Extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise et traduits par la Presse canadienne.

Des pièges pour une femme

L'aile progressiste, dans la hiérarchie de l'Eglise unie, a démontré son influence en élisant la révérende Lois Wilson comme modérateur.

Mme Wilson devient ainsi la première femme à la tête d'une importante secte chrétienne, au Canada. Elle a dit considérer son élection comme la preuve, vis-à-vis de la société, que "nous allons de l'avant".

Mais la controverse qui pourrait bien surgir autour d'elle, en

tant que personne, ne visera pas nécessairement le précédent qu'elle a contribué à établir. En effet, il y a déjà un bon moment que l'Eglise unie accueille volontiers des femmes comme ministres ordonnés, et l'élevation de l'une d'elles au rang de modérateur n'était qu'une question de temps.

Ce sont plutôt les idées catégoriques de Mme Wilson sur le bien-fondé d'un rôle activiste pour l'Eglise qui vont susciter les réactions les plus fortes parmi

les membres de l'Eglise unie et parmi les Canadiens en général. Elle n'est pas femme à battre en retraite, quand il s'agit de débattre des problèmes délicats.

Tout en insistant sur le fait qu'un rapport controversé sur la sexualité humaine n'était qu'un "document de travail" et non pas la politique définitive de l'Eglise, elle a insisté sur l'importance pour l'Eglise de discuter des problèmes qui touchent la société.

The Calgary Herald

Instrument de justice sociale

La conclusion à laquelle en sont venus deux professeurs de l'université Carleton, selon qui les lois sur le salaire minimum favorisent le chômage, est une thèse économique provocante, qui peut ou non être vraie. Quoi qu'il en soit, ce rapport discuté ne devrait pas faire oublier la valeur de cette loi comme instrument de justice sociale.

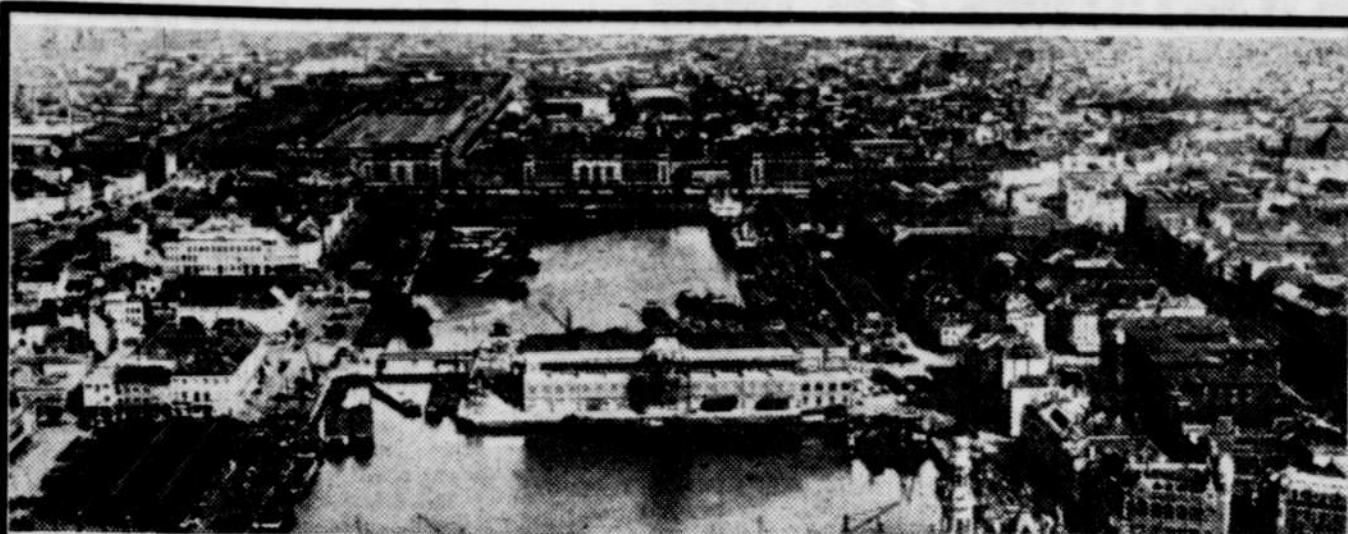
Le salaire minimum est un outil grossier, conçu pour un but bien précis: empêcher les employeurs sans scrupule d'exploiter

leurs employés non qualifiés, en leur payant des salaires déraisonnablement bas.

Les économistes Edwin West et Michael McKee soutiennent que le salaire minimum tend à empêcher les employeurs d'embaucher des travailleurs non qualifiés, parce qu'aucun employeur ne veut payer plus que ce que vaut le travailleur. Cette thèse va à l'encontre de cinq études antérieures faites au Canada, qui indiquaient que le fait de modifier le taux de base des salaires n'affecte pas l'embauche, dans un sens ou dans l'autre.

Les deux économistes soutiennent de manière convaincante que dans le type d'économie idéale qu'ils aimeraient voir s'établir, le salaire minimum ne serait plus nécessaire. Les travailleurs seraient payés selon leurs capacités, les employeurs devraient payer des salaires équitables ou risquer de voir leurs employés accepter des emplois ailleurs, et les travailleurs les moins payés auraient possiblement droit à une sorte de revenu supplémentaire garanti.

The Toronto Star



Antvers, le cœur de la Flandre.

Les Belges français, un peuple vaincu!



andré dionne

L'histoire de la Belgique est une succession de crises politiques qui aboutiront d'ici 1982 à une "réforme" que l'on veut profonde. Dans ce deuxième et dernier article, André Dionne fait ressortir certains aspects de la vie économique qui démontrent la pratique d'une certaine discrimination à l'égard des Belges de langue et de culture françaises.

"Flamandiser" le territoire français de la Belgique est en fait beaucoup moins un problème linguistique qu'un problème de maîtrise de l'économie à travers le contrôle de l'Etat.

Maîtriser l'économie, c'est orienter l'investissement, le développement industriel, technologique et scientifique, c'est déplacer les zones industrielles en faveur de la société flamande.

Minoriser davantage la Wallonie et la ville de Bruxelles où le français comme langue et culture est largement majoritaire, veut dire fixer les conditions d'un appauvrissement progressif, organisé, laisser vieillir l'industrie, orienter en Flandre l'investissement, marginaliser de plus en plus la petite et moyenne entreprise.

D'ailleurs les chiffres et statistiques de toutes sortes sont beaucoup plus éloquentes que quelque discours et François Persoons, ancien ministre de la Culture, belge de langue et de culture française, et membre d'une formation politique centriste, précise dans un document ces conditions générales et particulières qui font que la domination flamande sur le pays est précise, organisée et totale.

"Un peuple vaincu"

En 1912, dans une lettre au roi de Belgique, Jules Destrée, écrivain et homme politique belge affirmait: "Ils nous ont pris notre argent. Nous payons tribut ainsi qu'un peuple vaincu..."

Depuis les choses n'ont guère changé, sinon dans le sens d'une aggravation, note François Persoons. Chômage, faillites, déplacements d'entreprises, désertification économique organisée, mauvaise exploitation volontaire de nos richesses, inégalité dans la répartition des emplois publics, etc., le tout formant un enchaînement minutieusement programmé tendant à annihiler notre dynamisme régional.

Les faillites

Le déclin des régions françaises est observé de façon négative par le recensement des faillites en 1970 et 1979. Dans la région de Bruxelles, le nombre de faillites a augmenté de 172,49 pour 100, le taux le plus élevé de toute la Belgique; vient ensuite la Wallonie avec une augmentation de 112,52 pour 100.

Durant cette même période, 30,33 pour 100 des faillites ont été enregistrées dans la région de Bruxelles et 29,74 pour 100 en Wallonie soit plus de 60 pour 100 des faillites en région française.

L'année 1979 seule confirme cette tendance: 60,66 pour 100 des faillites enregistrées le sont dans les parties où les Belges français sont majoritaires.

Investissement

Les mêmes écarts sont observés aux chapitres de l'aide à l'investissement et à l'investissement comme tel.

La Communauté économique européenne, de l'avis contraire à celui exprimé par le ministre des Affaires économiques de Belgique, estime que le régime belge d'aide aux régions est trop favorable à la Flandre et elle a sommé le gouvernement de corriger cette inégalité de traitement sous la menace d'une action devant la cour européenne.

Malgré ses difficultés économiques, la région de Bruxelles ne bénéficie toujours pas du statut de zone de développement et des avantages que lui accorderait ce statut sous forme d'exonération de toute sorte.

En 1978, la même région n'a pas bénéficié de l'aide à la création, l'extension et la reconversion d'entreprises.

Quant aux investissements réalisés dans les grandes entreprises avec l'aide de l'Etat, la même tendance est observée ce qui ne présage pas d'un redressement de la situation économique de Bruxelles, ni d'une amélioration de l'infrastructure économique de Wallonie.

Pour la période de 1971 à 1978, 57,50 pour 100 des investissements ont bénéficié à la Flandre, contre 40,16 pour 100 à la Wallonie et 2,32 pour 100 à la région de Bruxelles.

La seule année 1978 montre une accélération de ce phénomène: 62,21 pour 100 pour la Flandre, 36,11 pour 100 pour la Wallonie et 1,66 pour cent pour la région de Bruxelles.

La même tendance est observée en ce qui a trait aux investissements dans la petite et moyenne entreprise quoique plus favorable cette fois à la région de Bruxelles. De 1976 à 1978, 62,95 pour 100 de ces investissements sont réalisés en Flandre contre 31,46 pour 100 en Wallonie et 5,58 pour 100 dans la région de Bruxelles.

La seule année 1978 démontre la même tendance avec un très léger fléchissement en

faveur des deux régions francophones.

Quant au chômage, il atteint 10,5 pour 100 de la main-d'œuvre active à Bruxelles et en Flandre. En Wallonie, il grimpe à 13,5 pour 100.

Le logement

Comme dans beaucoup de pays d'Europe, l'activité économique et sociale du renouvellement de l'habitation est importante et en Belgique, elle va démontrer l'inégalité de traitement selon les régions, françaises ou flamandes.

Certaines données démontrent la nécessité de ces programmes de construction/rénovation: en Wallonie, 43,2 pour 100 des logements privés ont été construits avant 1919 et 58,7 pour 100 des logements occupés ne sont pas dotés de système de chauffage central.

A Bruxelles, 65,2 pour 100 des logements n'ont pas de système complet de distribution d'eau chaude; en Wallonie cette proportion est de 61,2 pour 100. Le document n'est pas précis à ce chapitre pour la Flandre; on peut supposer une situation analogue.

Or, selon les statistiques de 1977, la Flandre bénéficie "abusivement" des primes et allocations pour le renouvellement de l'habitation.

La Flandre accapare 72 pour 100 de ces primes à la construction et à l'achat et allocations pour la démolition, le déménagement, le loyer et l'installation.

Les Wallons ne touchent que 23,71 pour 100 de ces sommes et les Bruxellois... 4,28 pour 100.

Au chapitre des logements sociaux de type maison unifamiliale, la région de Bruxelles n'a pu bénéficier de ce programme en 1974, 1975, 1976, 1978 et 1979.

En 1979 seulement, 5,048 logements sociaux sont construits en Flandre, soit plus du double de la Wallonie (2,371 unités).

La fonction publique

Dans les états multinationaux, l'égalité des chances dans les postes de la fonction publique et parapublique est une règle qui ne demeure souvent que théorique.

Le cas de la Belgique est un bel exemple, selon les termes du document.

"En pratique, les postes de commande réels sont occupés par un personnel quasi exclusivement néerlandophone.

"C'est le cas notamment, en matière d'infrastructure hydrologique, routière et ferrée ainsi qu'en matière de télécommunications et de finances.

Là aussi les chiffres sont éloquentes. A la Caisse générale d'épargne et de retraite, à Bruxelles, les francophones ne sont plus que 51 pour 100 du personnel pour une clientèle de plus de 80 pour 100 française.

A la Régie des voies aériennes qui administre Sabena, les néerlandophones dominent largement: 77,58 pour 100 des cadres sont Flamands.

Des phénomènes semblables existent également aux Postes: 57,1 pour 100 des cadres sont Flamands et dans une région largement francophone (85 pour 100), les cadres néerlandophones occupent 61,15 pour cent des postes.

Ces phénomènes peuvent être observés tout au long de l'administration publique et parapublique.

La réforme

Les deux prochaines années pourront signifier des changements importants sur le plan du partage des pouvoirs, donc de l'établissement d'une marge d'autonomie pour les francophones.

M. Persoons affirmait au cours de l'entrevue que la "réforme constitutionnelle" est bien enclenchée. Les deux communautés seront dotées de deux conseils compétents en matières culturelles.

La capitale aura droit également à l'établissement d'un conseil qui aura les mêmes fonctions.

"Ce voile" d'autonomie pourra prendre son envol lorsque les nouvelles institutions disposeront des moyens financiers soit en 1982.

Une nouvelle répartition des pouvoirs inscrite dans la nouvelle constitution n'empêchera pas les conflits: une cour d'arbitrage les régleront, sinon ce sera le Conseil des ministres qui tranchera.

Pourtant, le doute persiste toujours quant aux chances de succès de la réforme. Ce doute persiste en raison de nombreuses violations faites au cours des dernières années, de pactes et d'ententes formelles.

De plus, dans le projet de réforme, Bruxelles est à toutes fins utiles séparée de la Wallonie mettant en quelque sorte fin à une alliance de sang.

Le sondage réclamé par les journaux LE SOLEIL et The Gazette présente un électoral fort ambivalent et l'approche d'élections générales au Québec ne fait que rendre encore plus intéressants les résultats de SORECOM. M. Maurice Pinard, sociologue à l'université McGill, dans un premier article, commente les résultats. Dans un second article que nous publierons demain, le directeur de SORECOM, M. Soucy D. Gagné, nous parlera de cette opinion publique québécoise trois mois après le référendum.

Une apparente ambivalence de l'électorat

par Maurice PINARD

professeur de sociologie

Université McGill

A première vue, les résultats du sondage SORECOM nous révèlent un électoral qui serait passablement ambivalent. Quoiqu'il juge le gouvernement du Parti québécois positivement à bien des égards, il semble devoir se tourner en majorité vers le Parti libéral. L'électorat est-il vraiment aussi ambivalent qu'il ne l'apparaît au premier abord. Nous ne le croyons pas.

Il est vrai que d'une part, les électeurs québécois se montrent très favorables au Parti québécois. C'est ainsi qu'ils se déclarent relativement très satisfaits du gouvernement actuel à Québec, pour un taux de satisfaction de 58 pour 100. De fait, le gouvernement du PQ enregistré, depuis mars 1980, les plus hauts taux de satisfaction depuis son arrivée au pouvoir, des taux de satisfaction qui, au cours des sept dernières années, n'ont été égalés que par le gouvernement Bourassa lors de la campagne électorale de 1973. On constate aussi cependant que depuis 1976, le fossé n'a pas cessé de s'élargir entre la cote de satisfaction qu'obtient le PQ et l'intention de voter pour ce parti.

De plus, les électeurs évaluent M. Lévesque comme un "meilleur chef politique" que M. Ryan, dans des proportions de 43 pour 100 à 25 pour 100 respectivement, quoique près du tiers des répondants refusent de faire un choix.

Finalement, une majorité (53 pour 100) des électeurs se disent satisfaits de la conduite du gouvernement Lévesque dans les négociations constitutionnelles de cet été.

Mais là s'arrêtent les domaines où l'avantage va au Parti québécois. D'abord le PQ et le Parti libéral, avec 41 pour 100 chacun arrivent nez à nez lorsqu'il s'agit de choisir le "meilleur parti pour défendre les intérêts du Québec" dans ces mêmes négociations.

Puis le Parti libéral prend finalement l'avance sur le PQ lorsqu'on demande aux gens quel parti ils considèrent "le meilleur pour administrer la province durant les prochaines années", alors que 39 pour 100 choisissent le PLQ, contre 37 pour 100 le PQ.

Il en va de même en ce qui concerne le parti politique qui apparaît aux électeurs comme "le plus apte à apporter une solution" au problème qu'ils avaient identifié (à une question précédente) comme le plus important au Québec actuellement.

Finalement, l'avance du Parti libéral sur le Parti québécois devient encore un peu plus prononcée lorsque les électeurs expriment leur intention de vote — 42 pour 100 optant pour le Parti libéral contre 37 pour 100 pour le PQ. Cette avance de 5 pour 100 des libéraux dans l'ensemble de l'échantillon devient une avance de 8 pour 100 (51 pour 100 contre 45 pour 100) parmi les électeurs décidés et comme nous l'avons établi dans un autre article, tout indique que les électeurs discrets se prononceraient davantage pour les libéraux que pour le PQ, ce qui ferait encore augmenter cette avance.

Comment expliquer l'ambivalence des électeurs?

Comment se fait-il qu'un gouvernement recevant une telle cote de satisfaction et dirigé par un chef aussi populaire puisse apparaître en aussi sérieuses difficultés au plan électoral?

Un premier élément de réponse à cette question réside dans l'expérience référendaire que l'électorat vient de traverser. On constatera d'abord qu'il y a une grande similitude entre le vote référendaire tel que rapporté par nos répondants et leur intention de vote à la prochaine élection.

Vote référendaire	
OUI	35%
NON	44
Non déclarés	20

Intention de vote	
PQ	37%
PLQ	42
Autres	4
Non déclarés	17

L'analyse révèle de plus qu'il y a une très forte relation entre ces deux comportements. C'est même l'une des plus fortes relations dans nos données. Au total 86 pour 100 des tenants du OUI ont l'intention de voter pour le PQ, et 81 pour 100 des tenants du NON ont l'intention de voter libéral. Les autres partis recueillent 3 pour 100 des OUI et 6 pour 100 des NON. Notons de plus que ceux

qui n'ont pas déclaré leur vote au référendum optent davantage pour les libéraux (23 pour 100) que pour le PQ (17 pour 100). Inversement ceux qui n'ont pas révélé leur intention de vote pour la prochaine élection ont davantage voté NON (18 pour 100) que OUI (9 pour 100). C'est donc dire que les options référendaires exercent encore sur le vote un très grand impact. Cet impact est d'ailleurs plus grand que celui auquel nous nous étions attendus une fois le référendum passé. Il faudra voir si cet "effet référendaire" se maintiendra tout au cours de la campagne électorale qui viendra.

En second lieu, et par contraste avec ce qui précède, la satisfaction à l'endroit du gouvernement n'apparaît pas très fortement reliée aux intentions de vote, contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre. Il y a en particulier, parmi les électeurs satisfaits, un fort pourcentage qui, dans leur intention de vote, vont plutôt vers les libéraux (30 pour 100); de fait, à peine plus de la moitié des électeurs satisfaits ont l'intention de voter PQ (54 pour 100). Inversement, le PQ ne retient que relativement peu d'électeurs insatisfaits (14 pour 100) alors que les libéraux en attirent 61 pour 100. Il semble donc qu'on peut être relativement satisfait du PQ tout en pensant qu'un autre parti ferait encore mieux. Les électeurs jugent les libéraux comme un meilleur parti pour gouverner la province au cours des prochaines années.

Mais pourquoi les libéraux apparaissent-ils comme un meilleur parti? Les données du sondage SORECOM sont aussi très révélatrices à ce sujet.

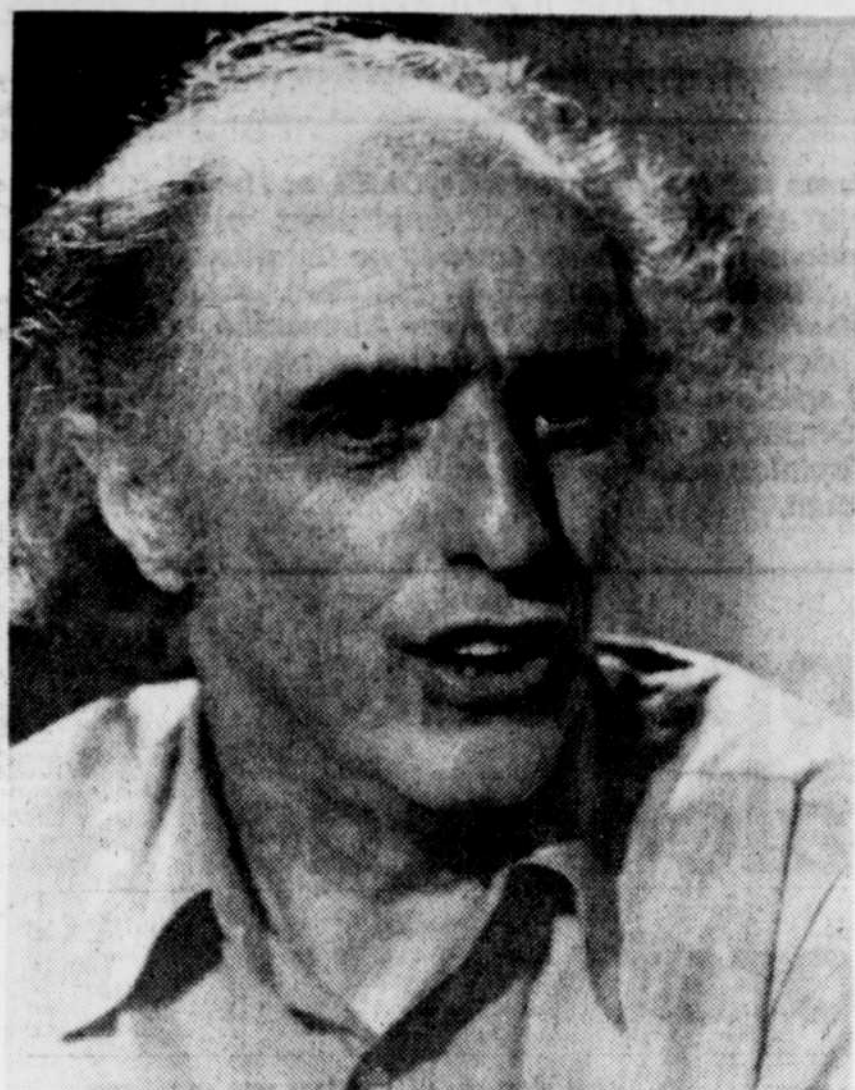
Entre autres, les répondants furent appelés à dire lequel des deux principaux partis — le PQ ou le PLQ — leur apparaissait comme "le plus en mesure de s'occuper efficacement" d'une série de problèmes spécifiques considérés séparément. Comme les données du tableau B l'indiquent, les libéraux devançaient le PQ pour trois de ces problèmes: le chômage, les investissements dans l'industrie et le commerce et le renouvellement de la constitution (on notera en passant que si le PQ reçoit le même appui que les libéraux en ce qui concerne "le meilleur parti pour défendre les intérêts du Québec dans les négociations constitutionnelles, les libéraux dominent ici dans leur habileté présumée à "s'occuper efficacement du renouvellement de la constitution"). Le PQ, par ailleurs, devance le Parti libéral pour les trois autres problèmes: l'agriculture, les questions linguistiques et le développement économique.

Mais ce qui est intéressant, c'est que les trois problèmes où les libéraux dominent sont tous des problèmes jugés très importants par l'électorat pour la prochaine campagne électorale. En effet, 44 pour 100 des électeurs ont spontanément mentionné comme importants des problèmes économiques (chômage 15 pour 100; inflation 8 pour 100; économie 21 pour 100) et un groupe additionnel de 14 pour 100 ont mentionné les problèmes constitutionnels. Tous les autres problèmes ont reçu moins de mentions et parmi ceux-ci, il y a l'agriculture et les questions linguistiques qui n'ont été mentionnées que par une infime minorité — même si ce sont des problèmes où le PQ domine. Des problèmes où le PQ domine, seul le développement économique du Québec apparaît comme une question importante. La force des libéraux provient donc pour une part de leur domination sur des problèmes jugés importants par l'électorat de 1980. De fait, les choix de parti pour s'occuper efficacement du renouvellement de la constitution et du chômage, où les libéraux dominent, sont ceux qui affectent le plus les intentions de vote, alors que les choix de parti en ce qui concerne l'agriculture et les questions linguistiques, où domine le PQ, sont ceux qui affectent le moins le vote.

Finalement, il faut ajouter que les libéraux dominent parmi les éléments les moins politisés et les moins idéologiques de l'électorat. C'est ainsi que de façon générale, les libéraux devancent le PQ parmi les électeurs les moins intéressés à la politique comme parmi ceux qui demeurent discrets à plusieurs de nos questions. Par exemple, comme nous l'avons vu, l'image de M. Lévesque domine nettement celle de M. Ryan, mais ceux qui refusent de choisir entre les deux (près du tiers de l'électorat) sont nettement plus favorables aux libéraux qu'au Parti québécois.

En somme, bien que le PQ continue d'exercer un attrait certain sur l'électorat québécois, le Parti libéral le devance présentement dans les faveurs des électeurs à cause de ses positions constitutionnelles, de son image de bon gestionnaire présumé de l'économie et de son habileté à s'occuper des problèmes jugés importants par les gens ordinaires, plus préoccupés de besoins matériels immédiats que de grandes questions idéologiques.

A tout prendre, la situation électorale actuelle ressemble étrangement, jusqu'ici en tout cas, à celle qui prévalait à la veille de l'élection de 1973, ou même de 1970, mais pas du tout à celle qui prévalait en 1976.



Gilles Vigneault, on te remercie d'être venu

C'est le 8 août dernier, à la salle de Pointe-Parent, que les gens de Natashquan rendaient hommage à Gilles Vigneault, à l'occasion de son vingtième anniversaire de carrière artistique. La fête se tenait après le deuxième des trois merveilleux spectacles qu'il offrait gratuitement au profit du nom qu'on cherche. Il était accompagné de son sympathique pianiste: Robert Bibeau.

Merci, Gilles, de nous avoir offert un peu de tes vacances. C'est par de chaleureux applaudissements qu'on l'accueillait, suivi de l'hymne de la fête "Gens du pays" (A la salle, comme à la suite, c'était plein). Après avoir dégusté le "punch", gracieuseté de l'hôtel du village, on s'est raconté bien des choses.

Lui ont été remis, une pyrogravure représentant les Galets ("Par politesse pour le bois gris"), oeuvre de Christian Vigneault d'Aganish, un vieux "sulte-casse"

plein de produits régionaux préparés, cuisinés et cueillis par les gens du village avec un livre autographié d'abord par les anciens.

Toute sa famille était là. Sa maman, âgée de 88 ans, nous aura suivis jusqu'aux petites heures. Par après, les invités se rendirent au buffet délicieux, où trônait le magnifique gâteau, préparé par Mme Noël Thériault de Havre-Pierre. Pour finir la soirée, on a dansé des sets carrés, comme aux meilleurs jours de la danse à St-Dion, avec les trois frères Vigneault, Paul-Albert, Rolande, Ti-Paul La Pitoune, John Débardeur, Ti-Oeil et les autres...

Sincères remerciements à Québecair et Les Ailes du Nord, ainsi qu'à tous les commerçants du village pour leur généreuse participation, et à tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué au succès de l'événement.

"Natashquan et son patrimoine" Par: Rosaire Landry, sec.

Certains programmes de télé sont loin d'être présentables

Directeur des Sondages BBM
Surveys
Succ. Saint-Martin
Laval

Je m'adresse à vous, car je constate un malaise qui est un danger pour la personne. Il s'agit des conséquences de la télévision sur le développement de l'enfant. Il est peut-être utopique de penser à des changements profonds dans ce domaine, mais il est malheureux de constater que beaucoup de parents demeurent inconscients des dangers de la télévision.

Permettez-moi de citer un extrait du volume écrit par Maurice Tièche ayant pour titre "Guide pratique d'éducation familiale". Ce qu'il dit me semble plein de sagesse.

"Depuis un certain nombre d'années, la télévision a pris un essor vigoureux. Elle a fait d'énormes progrès; elle provoque l'attention et la convoitise d'un grand nombre de personnes.

Quelles seront — quelles sont déjà — les conséquences de cet engouement? Telle est la question qui se pose particulièrement concernant son influence sur nos enfants.

J'adopte volontiers envers la télévision l'attitude que nous prenons tous devant un objet dangereux entre les mains d'un enfant. Ce n'est pas cet objet qui nous préoccupe, c'est l'enfant. Ce qu'il peut faire avec cet instrument dépend entièrement des raisons pour lesquelles il s'en sert et de la manière dont il l'emploie.

De même, je n'éprouve aucune hostilité à l'égard de la télévision. Ce qui me préoccupe et m'inquiète, c'est l'utilisation qu'on en fait. On peut se servir, soit pour le bien, soit pour le mal, de tout ce que l'homme invente. Or, comme le mal rapporte souvent beaucoup plus, pécuniairement, que le bien, l'être humain est constamment mis à l'épreuve entre ces deux possibilités: rendre service ou gagner de l'argent.

Les revues destinées aux parents et aux éducateurs attirent de temps à autre l'attention de leurs lecteurs sur les responsabilités qu'entraîne l'introduction de la télévision au foyer.

L'un de ces journaux posa un jour les questions suivantes aux

parents: "Vos enfants regardent-ils comme bon leur semble la télévision? Pensez-vous qu'une ration journalière d'émissions leur soit utile? Si le spectacle devient contre-indiqué, l'interrompez-vous ou attendez-vous la fin pour faire une mise au point?"

Je ne connais pas les réponses obtenues, mais j'ai eu, pour ma part, l'occasion de recueillir l'avis de quelques parents à ce sujet.

Voici des réponses, de tendances diverses, mais contenant toutes une dose de sagesse: "Qu'il me soit permis de douter que l'introduction de la télévision au foyer soit de nature à lui faire du bien. Les statistiques prouvent que bien des délinquants sont en prison ou dans des maisons de redressement pour avoir nourri leur esprit de littérature ou de films irréels, sensuels, fantasmagoriques. Il est des émissions que les jeunes gens et même les adultes qui se respectent ne devraient jamais écouter".

— "Quels merveilleux cours de mathématiques, de sciences expérimentales cette nouvelle technique permettra de donner! Le progrès, qu'on le veuille ou non, a son bon et son mauvais côté; il faut en user avec discernement. A la base de tous les problèmes, nous trouvons l'éducation, le sens moral, la nécessité d'une philosophie saine."

Il faudrait donc établir des programmes sérieux, réalisés par des artistes sympathiques et d'une tenue convenable. Il serait alors très recommandable d'avoir la télévision chez soi car il vaut mieux pour la famille et la société qu'on s'instruise ou qu'on s'amuse chez-soi, même avec les mains inoccupées, que d'aller tuer le temps ailleurs, chacun de son côté, pour le plus grand profit des marchands d'alcool ou d'autres réjouissances aussi dangereuses.

Par ce moyen, l'homme sait au jour le jour, heure par heure, tout ce qui se passe dans le monde et il peut avoir à domicile, pour sa plus grande instruction, cours et conférences.

Pourtant, il faut reconnaître que chaque invention qui marque un progrès se paie d'une inévitable rançon: la suppression ou la réduction de l'effort individuel et ceci est très grave pour la vie intérieure.

Faut-il donc, pour nos enfants, proscrire la TSF et la télévision? Que non! Il faut seulement en user avec modération et discernement. Il faut que ces magnifiques inventions ne leur enlèvent ni le goût de l'effort, ni celui du travail personnel.

à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs de même que du numéro de téléphone. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées. Le Soleil, 390, rue Saint-Vallier est, Québec, G1K 7J6.

Respectons l'adversaire

Oui, Monsieur Légaré, je suis parfaitement d'accord avec vous. Sûrement qu'il y a des péquistes respectables, notamment notre député actuel qui est un homme gentil, distingué, toujours vêtu proprement et dont les écrits signés par lui dans un hebdomadaire local ne sont jamais révolutionnaires, ni orduriers.

Vous seriez, à votre tour, de mon avis si je vous faisais connaître une des raisons principales qui a fait que la nation canadienne-française (non le gouvernement québécois) est si pauvre économiquement. Je ne le ferai pas afin d'éviter une controverse à ce sujet.

Certainement, cher Monsieur, que les anglophones sont mes amis, de même que toutes les personnes respectables de toute race, de toute couleur et de quelque parti politique que ce soit.

Vous ne feriez pas un bon soldat car un bon combattant (dans quelque domaine que ce soit) respecte son adversaire. Ce que vous avez oublié de faire en vous attaquant si durement à Monsieur Ryan. Par vos propos violents à son endroit, vous avez mécontenté beaucoup de monde y compris tous les indépendantistes sensés.

Mais, et je cite vos propres paroles entre guillemets, si "Monsieur Ryan a les facultés mentales équivalentes à celles d'un tas de fumier", celles de certains individus ressemblent plutôt à un banc de brume. Ayant déjà travaillé sur une ferme, je peux donc vous apprendre que quand on prend une pelletée de fumier nous avons, dans la pelle, un engrais très riche alors que si vous pelletiez dans un banc de brume il ne reste rien du tout dans la pelle.

C'est sur cette citation simpliste mais compréhensible, pour qui veut bien la comprendre, que je termine toute discussion publique avec vous, tout en vous faisant remarquer que "tous les péquistes n'écrivent pas des ordures", mais que les ordures sont toutes écrites par des péquistes.

J. Bourgeois
Rimouski.

Denis Clément
Lévis

Une étude sur le site des casernes est en cours

Monsieur Jacques Tardif
Vice-président
La Ligue des citoyens de St-Sacrement Inc.

J'ai bien reçu votre lettre du 8 août dernier, me faisant part des inquiétudes de la Ligue des citoyens de St-Sacrement, suite aux rumeurs de fermeture de la caserne numéro 13, de la rue Marie-Rollet.

Je tiens tout de suite à vous rassurer quant à la protection que nous tenons à apporter à tous les citoyens et leurs propriétés dans le quartier St-Sacrement. Des études sont d'ailleurs en cours pour l'ensemble du territoire de la ville, en vue de déterminer quel doit être le meilleur emplacement d'une caserne de pompiers, pour assurer une telle protection, tenant compte de

la disponibilité de l'équipement, du niveau des effectifs et de leur répartition.

Nous n'aurons pas les résultats de cette étude avant la fin de l'automne, et aucune décision ne sera prise avant que toutes les implications des recommandations découlant de cette étude, aient été pesées et analysées.

Il n'est donc pas question, à ce moment-ci, de fermer la caserne numéro 13, et il n'est aucunement question de diminuer, de quelque façon que ce soit, la protection contre les incendies, dans le quartier St-Sacrement.

Espérant que le tout sera à votre entière satisfaction, je vous prie d'agréer, Monsieur le vice-président, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le maire de Québec
Jean Pelletier

Une chapelle devenue une salle de débarras

Tout récemment je me suis rendu visiter une patiente à l'hôpital N.-D.-de-Lourdes à Saint-Michel de Bellechasse. Après je suis allée pour le bois gris", oeuvre de Christian Vigneault d'Aganish, un vieux "sulte-casse"

ne voit pas la différence avec les cadavres qu'on entre dans les églises... bureau où le personnel entre et sort, fume et même joue le transistor, on prend même des prises de sang des patientes de l'extérieur, etc., tout comme si le Bon Dieu n'est pas là et pourtant Il est là avec Son Corps, Son Sang et Sa Divinité dans toute église ou chapelle et on ne peut pas comparer à Sa Présence partout dans l'univers.

De plus ces observations sont également déplorées par de bonnes gens de Saint-Michel qui ont accès à l'hôpital pour divers services et qui en sont vraiment déçus. Le prêtre desservant cet hôpital va jusqu'à distribuer la

Sainte communion aux malades alors qu'ils sont à jouer les cartes... Est-ce possible de tolérer de telles profanations envers la Présence réelle de Dieu dans la sainte Eucharistie? C'est vraiment bien triste...

Si je me permets de faire publier cette lettre c'est pour sensibiliser la population de Saint-Michel à faire une pression pour que Dieu reçoive tout le respect et l'adoration qu'il a droit dans cette chapelle ou si non Dieu se vengera un jour, car n'est-il pas écrit dans l'Evangile: "par le zèle de Dieu, le Christ a fouetté les vendeurs du temple".

Mme Aurèle Donville
Ste-Foy

SOYEZ PRET
POUR L'AUTOMNE...

RABAIS DE

20%

SUR LE PLUS GRAND CHOIX
DE CHANDAILS EN COTON OUATE

Le plus grand spécialiste de vêtements pour enfants "de la naissance à l'adolescence"



Centre d'Achats Place Ste-Foy - 653-9363



LES ATELIERS
DU
COLLEGE
DES JESUITES

TRIMESTRE
D'AUTOMNE 1980
(septembre-décembre 1980)

ALLEMAND: Lundi, mardi, mercredi ou jeudi, selon le niveau.
ANGLAIS: Lundi et mercredi ou mardi et jeudi ou vendredi et samedi.
ESPAGNOL: Lundi et mercredi ou mardi et jeudi, selon le niveau.
ITALIEN: Mardi et jeudi.
NIVEAUX: Élémentaire, intermédiaire, avancé.
METHODES: Audio-visuelle ou audio-orale selon les niveaux.
INSCRIPTION: 10 ou 19 septembre 1980 De 8h00 à 16h30 et de 19h00 à 21h00. Toutes les inscriptions se font au secrétariat.

DEBUT DES COURS: 22 septembre 1980
LES ATELIERS DU COLLEGE DES JESUITES
1160, St-Cyrille ouest,
Québec, P.Q. G1S 1V7
Tél.: 681-0107 postes 46 et 47

COURS DE FRANÇAIS

GRATUITS

POUR LES IMMIGRANTS

Choix d'horaires, le jour ou le soir.
Cours pour débutants, cours intermédiaires et avancés

COURS INTENSIFS
Du lundi au vendredi, cinq jours par semaine.
Le matin de 8h30 à 12h45 ou l'après-midi de 13h à 17h.
Pendant 4 semaines du 15 septembre au 10 octobre.
Renouvellement possible

COURS À TEMPS PARTIEL
Le jour: les mardis et jeudis de 13h à 16h; ou le soir: de 19h à 22h.
Durée: 10 semaines
Début: 15 septembre

INSCRIPTIONS
Les 9 et 10 septembre 1980 de 8h30 à 16h et de 19h à 21h
Les cours se donnent sous réserve d'un nombre suffisant d'inscriptions.

COFI DE QUÉBEC
860, Père Marquette ouest
Québec

Renseignements: 643-1435

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Immigration
Direction de la Formation

l'université



par Jean-Claude RIVARD

Selon M. Edward Harvey, de l'Ontario Institute for Studies in Education, les études universitaires ne sont plus, comme jadis, un gaspillage de temps et d'argent.

"Il est plus important aujourd'hui qu'il y ait dix ans d'avoir une formation universitaire; plus vous accumulez du savoir, plus vous augmentez vos chances de succès," dit-il.

C'est ainsi qu'il explique cette marée montante d'étudiants qui accèdent cette année aux universités ontariennes. Ils sont environ 160,000 étudiants dont 60,000 dans les seules universités de Toronto et de York.

Après dix ans de croissance inévitée, les universités ontariennes devinrent, au cours des années 70, des machines à dispenser des diplômes. Les jeunes, concrètement préoccupés par le secteur de l'emploi, se sont alors concentrés sur l'enseignement collégial, aux dépens de l'enseignement universitaire.

Selon M. Harvey, les universités ontariennes semblent avoir pris leur revanche. Depuis 1975, le nombre des inscriptions est à la hausse. Les employeurs attachent plus d'importance qu'autrefois aux diplômes, les universitaires décrochent plus facilement un emploi; il y a chez eux moins de chômeurs; ils sont assurés de toucher des salaires supérieurs, dit-il en substance.

A l'appui, il avance des statistiques ontariennes. En juillet dernier, 2,8 pour 100 des chômeurs étaient des diplômés d'université; 4,3 pour 100 des diplômés de collèges; 8,2 pour 100 des diplômés d'écoles secondaires.



Le Soleil, Jacques Deschênes

Gloire de l'Escholle

M. Robert de Coster a été choisi comme récipiendaire 1980 de la médaille "Gloire de l'Escholle", destinée à marquer le mérite d'un ancien de Laval.

L'UQUAC

Le ministère québécois de l'Éducation a autorisé l'université du Québec à Chicoutimi à agrandir son campus universitaire au coût approximatif de \$11,8 millions.

Annonçant récemment la nouvelle, le ministre Jacques-Yvan Morin a révélé que ces sommes d'argent serviraient, entre autres, à la construction d'une nouvelle bibliothèque, de classes et de bureaux.

Mauvais goût

M. Gerald Cutting, directeur adjoint des services étudiants au collège Champlain, de Lennoxville, a déploré "le mauvais goût et les nombreuses erreurs" relevées dans un guide rédigé par un activiste homosexuel, M. Daron Westman, étudiant à l'université Bishop.

Ce guide, destiné aux étudiants de Bishop et de Champlain, signale entre autres comment draguer des personnes du même sexe dans les bars et les discos.

Selon M. Cutting, on s'attendait à ce que ce document en soit un de bienvenue sur le campus. Les homosexuels ne sont pas une majorité, explique-t-il.

Avant d'être publiquement distribué, le guide en question devra préalablement recevoir le "nihil obstat" des associations étudiantes.

Un air nouveau

Après plusieurs mois de calme plus ou moins relatif, le campus de l'université Laval est redevenu bourdonnant d'activité.

Pique-niques en plein air, troupes de musiciens ambulants, apparitions de montgolfières dans le ciel, soirées de danses, repas "spéciaux"; tout est de la partie pour souhaiter la bienvenue à chacun. Dimanche, 11h, au nouveau théâtre de la faculté des Arts, au pavillon Casault (ex-grand séminaire) a eu lieu la messe de la rentrée.

L'écho de cuivres sonnant des airs de chasse, se répercutant au-delà des bois du campus, a fait croire à plusieurs, ces derniers jours, qu'on avait aussi organisé une chasse à courre. Il n'en était rien. Ce n'étaient que des étudiants de l'école de musique qui profitaient des derniers rayons chauds du soleil, sur les perrons du Casault, en répétant les pièces de leur répertoire.

Les initiations

Que le grand public ne s'étonne pas si de grands gars et de grandes filles affublés d'attraits colorés et

plus ou moins élégants, barbouillés de moutarde ou de ketchup, font leur apparition, ces prochains jours, sur le campus comme dans les centres commerciaux de Sainte-Foy.

C'est le temps des "initiations" une coutume souvent contestée que plusieurs facultés ont déjà abandonnée.

D'aucuns approuvent l'esprit de ces jeunes d'un département de la faculté des Sciences sociales, tirant les souliers des passants, pour recueillir des sommes d'argent qui seront distribuées à une oeuvre humanitaire. Ils veulent démontrer qu'en entrant à l'université, l'étudiant ne doit pas s'enfermer dans une tour d'ivoire, face aux problèmes de la société.

Certains doutent de l'utilité des mascarades usuelles, telle cette parade, faite jeudi, par les étudiants en génie mécanique, portant des costumes de papier métallique qui les font ressembler à des chevaliers du Moyen Âge.

Plusieurs réprouvent le genre d'initiation, projeté par les étudiants de médecine: déguiser les initiés en

"curés" et en "bonnes soeurs" portant la croix. Aussi, ces derniers sont-ils devenus "sorcières et sorcières".

Théologie et catéchèse

Chez les étudiants de théologie et

catéchèse, on a adopté une forme inédite d'initiation: marcher sur les traces des pionniers.

Ça s'est déroulé samedi et tous, au sein de la faculté, y ont participé. Ils se sont regroupés au petit séminaire de Québec, pour se rendre, par autobus, à Giffard. De là, ils ont

entrepris une marche vers Sainte-Anne-de-Beaupré, avec des pauses à la maison Montmorency et à Château-Richer. Rendus à Sainte-Anne-de-Beaupré, il y a eu célébration de l'Eucharistie suivie d'une soirée de détente. Tous sont revenus à Québec par autobus.



Le Soleil, René St-Pierre

Dans le plus pur style "Dixieland", la troupe "Fanfonie", formée d'étudiants de l'École de musique, a apporté sa contribution pour égayer les parterres de l'université, à l'occasion de la rentrée.

ANGELE BLANCHARD

Docteur en Optométrie

653-1969

Sur rendez-vous le jour et le soir

Examen de la vue, rééducation visuelle, optique (verres de contact, lunettes)

CLINIQUE OPTOMETRIQUE

STE-FOY

950, de Bourgogne, Ste-Foy (Angle Duplessis et Quatre-Bourgeois)

ATELIER DU TAILLEUR

2e étage - 661-9729

PLACE LAURIER

RÉPARATIONS et TRANSFORMATIONS

de vêtements en

CUIR et SUÈDE

MOTOCYCLISTES...

PANTALONS EN CUIR sur mesure

FINIE LA PEINTURE!

SPECIAL EXPO

SUR DECLIN

D'ALUMINIUM INSTALLE JUSQU'AU 15 SEPT.

20%

CLAPBOARD ALUMINIUM ALCAN

VINYLE - MASONITE - ACIER - ETC.

avec ou sans installation

PORTES, FENETRES, TOITURES

REPARATIONS GENERALES

Depuis 17 ans à votre service. Estimation gratuite

CONSUMMATEURS...

Comparez nos prix avant d'acheter!

RENOVATION

DECOR de Québec Inc

188, av. Lamontagne, Québec

522-2084

POURQUOI FUMEZ-VOUS?

Si vous êtes un fumeur, vous savez que la cigarette vous

procure l'un de ces petits plaisirs que vous appréciez le plus.

Il se peut fort bien que vous ne vouliez pas laisser tomber pareil plaisir même si vous êtes de plus en plus préoccupé par la cigarette.

Tout ceci nous conduit à Vantage.

Vantage est la cigarette des gens qui ont peut-être réfléchi à la question et qui cherchent un moyen d'y faire face.

Vantage réduit substantiellement ce que vous ne voulez peut-être pas, sans compromettre ce bon goût de tabac auquel vous tenez.

Bien sûr, Vantage n'est pas la seule cigarette de sa catégorie mais elle pourrait bien être la seule à vous donner satisfaction.

En d'autres mots, Vantage a encore le goût d'une vraie cigarette.

Si vous prenez plaisir à fumer...pensez à Vantage.



Une offre très attendue!

Complets sur mesure à prix spécial



\$279.

Un ajustement fait pour votre silhouette. Coupe et tissu de votre choix. Qualité de nos étoffes et de notre façon. Modèles classiques ou contemporains. Et toute notre attention. Gilet, \$49. Pantalon extra, \$75. Supplément à partir de la taille 47.

HOLT RENFREW

PLACE DE L'HOTEL DE VILLE - PLACE STE FOY

H.R. ouvert vendredis jusqu'à 21 h

2 hrs. station. gratuit. parc autos. Place de l'Hotel de Ville

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler "Goudron" 11 mg, nicotine 0,8 mg

Clémence pour les Haïtiens clandestins (Harvey)

SPECTACLE DE MODE AUTOMNE/HIVER

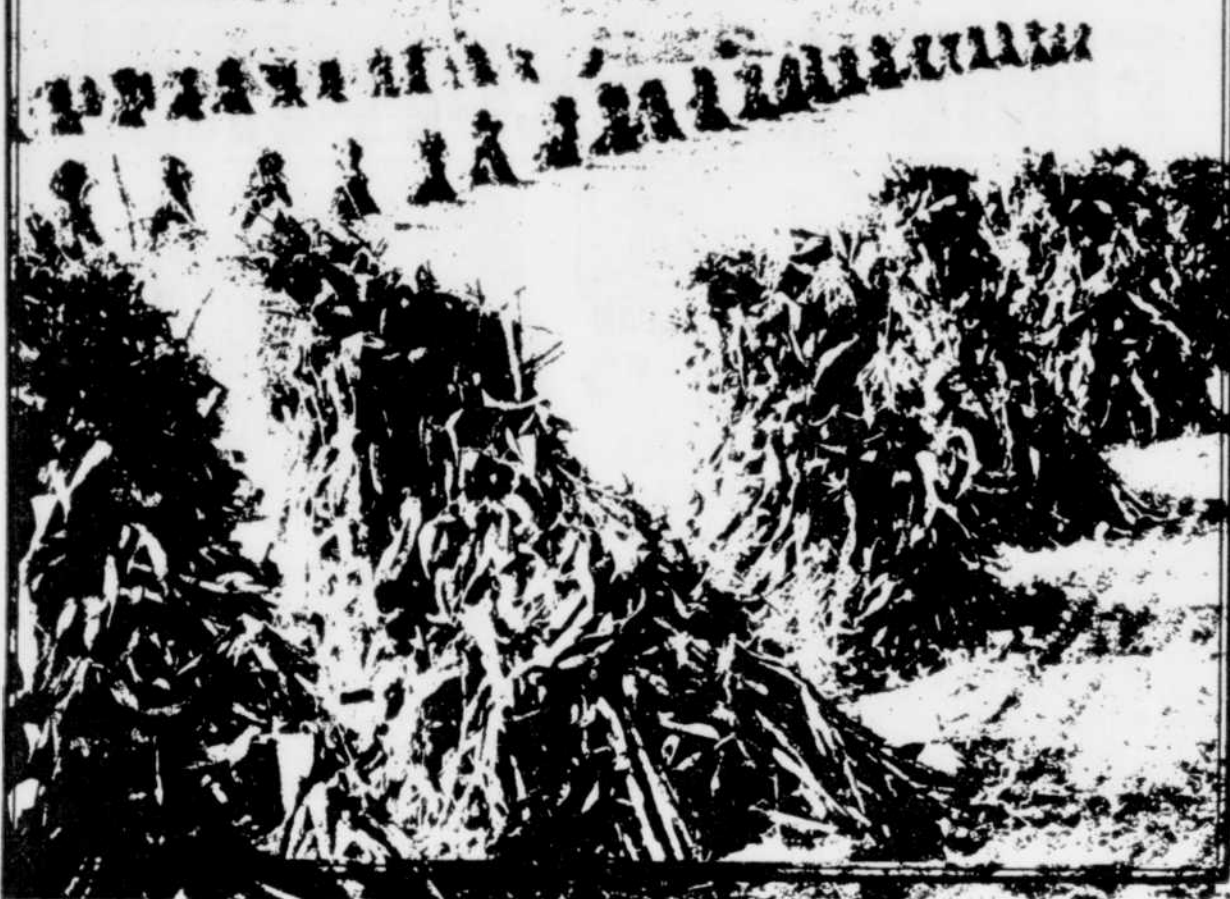
MERCREDI LE 10 SEPTEMBRE À 20 HEURES
ATTRIBUTION DE PRIX DE PRÉSENCE
PRIX D'ENTRÉE: \$3 PAR PERSONNE

tous les revenus seront versés à la
"CHAMBRE DE COMMERCE DE CHARLESBOURG"

Une présentation de centre commercial

©.JADIS

5555, 3e Avenues
ouest
Charlesbourg
Entrée par stationnement
Dominion



Lancôme

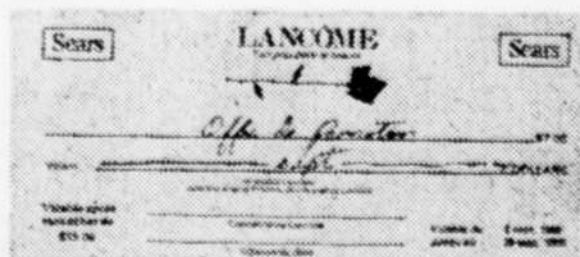
Voici une offre
spéciale... vous
aurez la chance de
connaître Lancôme!



À mesure que l'année passe, votre peau perd sa flexibilité d'absorber l'oxygène. Progrès est préparé avec des ingrédients spéciaux pour aider votre peau à restaurer cette flexibilité. Utilisez Progrès quotidiennement et votre peau paraîtra plus jeune. Choisissez à main Progrès, crème pour le corps, crème pour le visage Progrès et Crème contour des yeux... commencez à les utiliser dès maintenant.

Lancôme... une magnifique expérience

Visitez notre comptoir de produits Lancôme et avec l'achat de \$15 ou plus de produits de cosmétiques ou fragrances, Lancôme vous recevra une offre de promotion d'une valeur de \$7, vous pourrez ainsi acheter d'autres produits Lancôme d'une valeur de \$7 sans frais additionnels.



Visitez notre comptoir de cosmétiques et découvrez les produits Lancôme.

Les mentions "Rég." ou "étail" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9.30 à 17.30 du lundi au mercredi; de 9.30 à 21.00 le jeudi et le vendredi; de 9.00 à 17.00 le samedi. Utilisez notre service de commandes téléphoniques 24 heures, 529-9811, ou venez sur place: • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Galeries Chagnon

Cosmétiques — Rayon B

Sears

vous en avez pour votre argent... et plus

Simpsons-Sears Limitée

MONTREAL (PC) — Vexations, interrogatoires, prison et même torture. Voilà, semble-t-il, le lot de l'émigrant haïtien qui aura eu le malheur d'être refoulé dans son île d'origine par le pays étranger où il avait espéré à tort pouvoir refaire sa vie.

Même s'il n'avait cherché qu'à améliorer sa situation économique, il devient alors, aux yeux des "tontons macoutes", un opposant politique dangereux ou un traître à la patrie.

Voilà pourquoi les gouvernements du Québec et d'Ottawa devraient "ouvrir leur cœur" à tous les immigrants clandestins haïtiens déjà établis au pays et leur accorder

l'asile en les considérant officiellement comme une "catégorie spéciale de personnes en détresse", soutient l'enquêteur spécial que le gouvernement québécois avait chargé du dossier, le père Julien Harvey, s.j.

En pratique, son rapport recommande qu'aucun visiteur haïtien ne soit plus admis au Canada s'il n'a pas obtenu avant son départ un visa en bonne et due forme.

M. Harvey souligne que le problème est surtout québécois puisque 97 pour 100 au moins des Haïtiens du Canada sont établis dans cette province. C'est pourquoi il recommande aux autorités

provinciales de prendre elles-mêmes l'initiative auprès des responsables de l'immigration du Canada.

Selon les estimations de M. Harvey, il y a probablement moins de 2.000 Haïtiens établis clandestinement au Québec mais leur situation est très précaire à cause du système très socialisé où nous vivons.

Dans ce contexte, le clandestin n'a pas d'accès au travail, ni à l'école publique, ni à l'assurance-santé, ni aux pensions de vieillesse, etc.

Il sera souvent exploité et victime de chantage ou réduit à la fraude pour survivre.

Dans son rapport au

ministre de l'Immigration du Québec, M. Jacques Couture, le commissaire-enquêteur se dispense d'une longue démonstration sur la sorte peu enviable qui attendrait les Haïtiens déportés dans leur pays d'origine en citant le volumineux jugement rendu le 2 juillet dernier par le juge James Lawrence King de la Cour de district de la Floride-Sud.

Le magistrat américain avait alors longuement analysé la situation pour conclure que les Haïtiens deviennent des réfugiés politiques indépendamment de leurs convictions parce qu'ils seraient véritablement menacés au retour dans leur pays.

M. Harvey suggère que le gouvernement du Québec accorde lui-même un "certificat de sélection" à ces personnes en détresse que sont les immigrants haïtiens clandestins après s'être entendu avec les autorités fédérales pour que leur soit ensuite automatiquement accordé un visa de résidence permanente qui donnerait accès à la citoyenneté canadienne trois ans plus tard.

Une autre solution, dit-il, serait que le gouvernement canadien prenne lui-même l'initiative d'identifier cette catégorie de personnes comme "en détresse" au sens de la loi, ce qui leur donnerait bénéfice du droit d'asile.

NOTRE PLUS GRANDE RÉVÉLATION NATIONALE Jours Sears

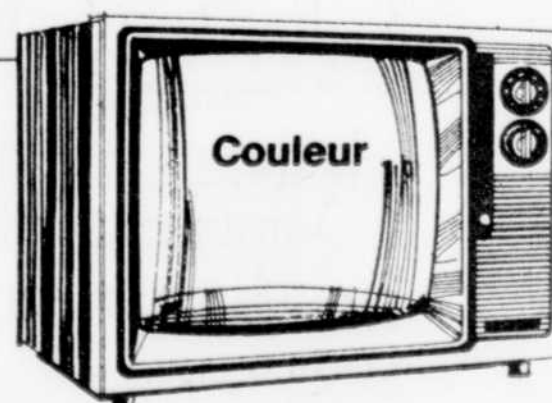


TV, radio, stéréo - Rayon 57

Télécouleur portatif 12"

379⁹⁷

- Modèle avec lampe-écran Black Matrix pour une image claire et précise
- Châssis 100% transistorisé
- Contrôle du volume
- Coffret brun foncé
- # 14 930



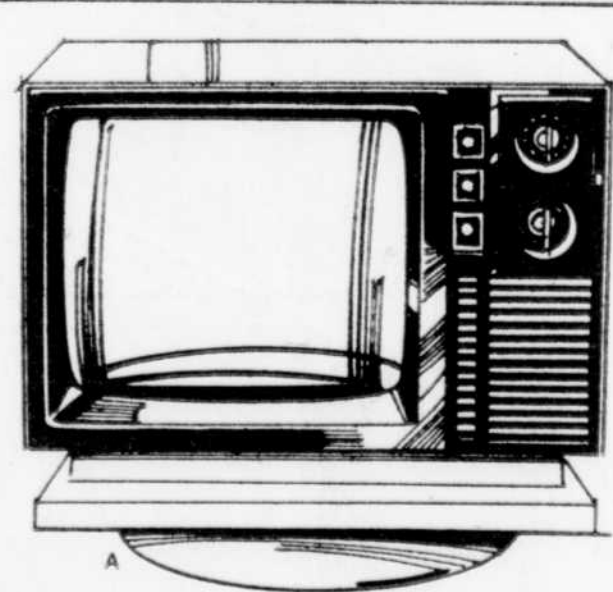
Rabais de \$80

Télécouleur portatif 20" de luxe

569⁹⁷

Rég. 649.98

- Modèle avec un bouton pour contrôle électronique de la couleur, teinte, contraste et luminosité
- Cellule photoélectrique réglant la luminosité d'après l'éclairage de la pièce
- Lampe-écran Black Matrix pour une image claire et précise
- # 14 985



Téléviseur noir et blanc 12"

99⁹⁷

- Châssis 100% transistorisé
- Parfait pour cuisine, ou chambre à coucher
- Coffret en plastique beige
- Poignée sur le dessus
- # 13 022
- Support de style contemporain
- Pivotant sur 270°
- En polystyrène noir ou blanc
- # 40 805 9.98

Les mentions "Rég." ou "étail" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9.30 à 17.30 du lundi au mercredi; de 9.30 à 21.00 le jeudi et le vendredi; de 9.00 à 17.00 le samedi. Utilisez notre service de commandes téléphoniques 24 heures, 529-9811, ou venez sur place: • Place Fleur de Lys • Place Laurier • Galeries Chagnon

Sears

vous en avez pour votre argent... et plus

Simpsons-Sears Limitée

Camille TETU

Place Laurier (face au Dominion)
653-4081

Grand Gala de Cosmétiques et Parfums du 8 au 20 septembre chez Camille Têtu, à Place Laurier

Promotion de toutes les marques de cosmétiques et parfums, telles que: LANCÔME, BIODERM, L'OREAL, ANNE-MARIE, JEANNE GATINEAU, MARCELLE, ROC, JEAN NATE, MAX FACTOR, YARDLEY, EAU SAUVAGE, FINE TAILLE, ELANCYL, PIER AUGÉ, CLEOR, LANVIN et CHANEL.

Cette promotion est également présentée dans le mail est de Place Laurier.

Sur présentation de ce coupon, et avec une preuve, nous acceptons les prix spéciaux de nos concurrents, avec une limite de 3 par client. Offre valable jusqu'au 30 septembre 1980.

PARAMETTE

100 comprimés
à croquer pour enfants.

AVEC CE COUPON **2.99**

PARAMETTE
pour adultes. 125 comprimés

AVEC CE COUPON **3.59**



LAIT ENFALAC

concentré

caisse de
24 boîtes de
15 oz.

NOTRE PRIX **20.99**

LAIT SIMILAC

concentré

caisse de
24 boîtes de
15 oz

NOTRE PRIX **19.99**



ASPIRIN

Format de
100



AVEC CE COUPON
1.29

CEPACOL

1 litre



AVEC CE COUPON
2.69

TONIQUE WAMPOLE

Format de
450 ml



AVEC CE COUPON
2.99

ENSEMBLE ELANCYL

AVEC CE COUPON **19.69**



GRATIS: un
tube de gel
moussant avec
cet achat

FIBYRAX

100
comprimés



AVEC CE COUPON
3.99

KILOPRIVE

Régime
amaigrissant



AVEC CE COUPON
10.99

NOXZEMA

Format de
180 ml



AVEC CE COUPON
1.99

SUCARYL

Sodique
450 comprimés



AVEC CE COUPON
2.99

VITAMINE C WAMPOLE

100 mg à croquer.
Format de 200
comprimés



COUPON
1.39

POUDRE POUR BEBES

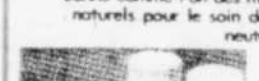
JOHNSON &
JOHNSON
Format: 24 oz



AVEC CE COUPON
3.29

GERLINDA

Le henné Gerlinda est universellement
connu comme l'un des meilleurs traitements
naturels pour le soin des cheveux. Henné
neutre, doré et rouge.



AVEC CE COUPON
2.99

NUTRI-DIETE

Régime
amaigrissant



AVEC CE COUPON
9.79

DRISTAN

24 comprimés ou
vaporisateur
nasal 15 ml



AVEC CE COUPON
1.69

Sur présentation de ce
coupon, nous vous
remettons une carte
d'escompte ainsi qu'un
échantillon d'un
produit cosmétique.

BAS PETER PAN

10% de rabais
en tout temps.



GRAND
SPECIAL AVEC
CE COUPON
20%

ARTECHOL

50 comprimés.
Favorise la
digestion



AVEC CE COUPON
2.59

20% DE RABAIS

sur tous les
produits



FORMULA
405

20% DE RABAIS

sur les articles
scolaires, tels que:

cahiers, crayons,
feuilles mobiles, etc.

LISTERINE

500 ml +
25%



AVEC CE COUPON
1.79

HORMODAUSSÉ

24 ampoules



AVEC CE COUPON
8.99

SHAMPOOING ROGIER

400 ml



AVEC CE COUPON
1.99

100 SERINGUES et AIGUILLES JETABLES

pour insuline
SPECIAL AVEC
CE COUPON



12.99

FINETAILE

Crème amincissante et de
massage. 110 ml

AVEC CE COUPON **7.99**

ENSEMBLE

Savon, brosse et crème.

AVEC CE COUPON **15.79**



GRATIS!

Avec l'un de
ces achats, une
boîte de soupe
FINETAILE.

Promotion Lancôme

Avec tout achat de produits
Lancôme, vous pouvez profiter
de cette offre spéciale:



PARFUM LANCÔME 28 ml
OMBRE À PAUPIÈRES 1.5 g
CRÈME "PROGRES" 30 ml
pour le visage

8.50 l'ensemble



L'OREAL

Avec tout achat du shampooing
colorant L'Oréal Excellence ou
L'Oréal Haute Mode, vous obtien-
drez GRATUITEMENT le sham-
pooing L'Oréal Excellence pour
cheveux colorés, format de 200
ml, une valeur de \$2.95.

Avec tout achat de \$20 de produits
cosmétiques ou parfums, nous vous
percerons GRATUITEMENT les oreil-
les. Vous ne paierez que les boucles
à \$4.99.

EN SPECIAL!

Tous les produits

JEAN NATE



avec ce coupon
prix super-spécial



Promotion

BIOThERM

Avec tout achat de produits Biotherm, vous
recevrez GRATUITEMENT un coffret comprenant un
savon thermal et un démaquillant pour les yeux.



Quantité limitée 3 par clients sur ces spéciaux
valides jusqu'au 30 septembre 1980



Au Japon, mesures anti-inflation adoptées

TOKYO (AFP) — Le gouvernement japonais a, pour la première fois depuis deux ans, pris, vendredi, une série de mesures pour relancer l'économie menacée d'asphyxie par la hausse des prix. Jusqu'à présent la priorité avait été donnée à la lutte contre l'inflation.

Le plan prévoit essentiellement une forte augmentation des dépenses en travaux publics. Il a été accueilli avec satisfaction par les milieux d'affaires. De nombreux chefs d'entreprises cependant l'ont jugé insuffisant et ont réclamé une nouvelle baisse du taux de l'escompte, porté le 19 août dernier de 9 à 8,25 pour 100.

L'Etat dépensera au quatrième trimestre (le troisième de l'année fiscale japonaise) 2,787 milliards de yens (environ \$13 milliards) en travaux publics, 30 pour 100 de plus que durant la période correspondante de 1979. La mise en route des travaux publics prévus dans le budget en

cours avait été volontairement freinée pour ralentir l'inflation.

Une attention spéciale sera accordée aux petites et moyennes entreprises, actuellement en difficultés financières, une des conséquences des taux d'intérêt élevés. Le ministère du Commerce international et de l'Industrie a précisé que la priorité serait donnée à ces entreprises dans l'octroi des contrats passés par l'Etat.

Aide spéciale

La construction de logement va recevoir une aide spéciale grâce au financement qu'offriront d'une part l'Etat, d'autre part les institutions privées.

Le second volet du plan de relance comporte une série de mesures destinées à éviter qu'il ne stimule l'inflation, laquelle connaît actuellement un taux annuel de l'ordre de 8 pour 100. L'évolution de la masse monétaire sera surveillée, de même

que les prix des articles clés tels denrées alimentaires, kérosène et terrains.

Le programme a été adopté à la demande des entreprises privées et après que les plus récentes statistiques eurent confirmé un très net ralentissement de l'expansion. Durant le second trimestre (le premier de l'année fiscale), le produit national brut n'a progressé qu'à un rythme annuel de 2,5 pour 100, chiffre le plus bas depuis trois ans, au lieu de 7,6 pour 100 durant les trois mois précédents.

Ce ralentissement est la conséquence d'une stagnation de la demande privée, qui représente en gros la moitié du PNB. Les Japonais, dont les augmentations de salaires cette année ont été absorbées par les hausses de prix, n'ont, en valeur constante, rien acheté de plus que l'an dernier durant ce second trimestre.

Résultats médiocres

L'Agence de planification économique (APE) prévoit que le trimestre en cours s'achèvera sur des résultats également médiocres. Aux effets de l'inflation se sont ajoutés ceux d'un été exceptionnellement frais qui a freiné les ventes d'appareils de conditionnement d'air, de vêtements ainsi que le tourisme.

Le gouvernement cependant n'a pas révisé ses estimations de base pour l'année en cours. Le Japon, selon l'APE, devrait connaître une croissance de 4,8 pour 100 et un taux d'inflation de 6,4 pour 100.

L'agence a toutefois précisé que la progression des achats privés ne

serait que de 2,2 pour 100, au lieu des 3,7 pour 100 annoncés en janvier. Par contre, les investissements privés augmenteraient de 5,3 pour 100, au lieu de 4 pour 100.

La progression des investissements des entreprises reste l'un des éléments moteurs de l'économie avec les exportations. Les achats de biens d'équipements sont considérés comme d'autant plus sains pour l'économie qu'ils concernent souvent du matériel destiné à réduire la consommation d'énergie ou à augmenter la productivité.

En attendant, M. Douglas a précisé que sur les 1,985,300 tonnes découvertes jusqu'à présent, les deux-tiers l'ont été dans trois pays seulement: Canada (527,300 tonnes), Australie (491,700) et Etats-Unis (315,400).



Hydro-Québec

APPELS D'OFFRES

Pour 10h30, heure de Montréal, aux dates indiquées

CCP-80-19290	PMS-80-19267	AEP-80-19228
le mardi 30 septembre 1980	le mardi 23 septembre 1980	le mardi 23 septembre 1980
Centre de service	Région Maisonneuve	ENTRETIEN ET FOURNITURE
Témiscaming-Sud	FOURNITURE ET INSTALLATION D'UN	OCCASIONNELLE DE
Comté de Pontiac	SISTÈME DE	PLANTES
Témiscamingue	TELECOMMANDE ET	NATURELLES
PROPOSITION DE	MODIFICATIONS DE	D'INTERIEUR DANS
CONSTRUCTION	DIVERS ELEMENTS	D'EDIFICES
COMPLETE D'UN	DU PONT ROULANT	D'HYDRO-QUEBEC A
BATIMENT DE TYPE	NO 3 DE LA	MONTRÉAL
PREFABRIQUE OU	CENTRALE	Garantie de
CONVENTIONNEL ET	BEAUHARNOIS,	soumission:
AMENAGEMENT DU	COMTE DE	3 000 \$
TERRAIN	BEAUHARNOIS	Principale place
Garantie de	Garantie de	d'affaires
soumission:	soumission:	au Québec
10 000 \$	3 000 \$	
Principale place	Principale place	
d'affaires	d'affaires	
au Québec	au Québec	

Toutes les conditions de chacun des appels d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de \$25 pour chaque exemplaire complet, cheque visé ou mandat payable à Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h30 à 16h30 à l'endroit suivant:

HYDRO-QUEBEC
DIRECTION DES CONTRATS
BUREAU N° 809
75 OUEST, BOUL. DORCHESTER
MONTRÉAL, QUE., CANADA H2Z 1A4

Pour renseignements, tel. (514) 285-1711, poste 1464.

La garantie de soumission susmentionnée doit être, au choix du soumissionnaire soit un cheque visé soit un bon de garantie de soumission, au montant indiqué.

Lorsqu'il est indiqué ci-haut qu'une soumission partielle est acceptable, la garantie choisie doit être d'un montant égal au multiple de \$1,000 le plus près de DIX POUR CENT (10%) de la somme totale de la soumission ou de la proposition la plus élevée, jusqu'à concurrence du montant mentionné ci-dessus.

Seules les personnes, sociétés, et corporations qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau sus-indiqué sont admises à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque, ou toutes les soumissions reçues.

Le secrétaire, Me J. BERNIER

Par Jean DECLEMY
LONDRES (AFP) — L'uranium pourrait venir à manquer dans le monde dès la fin de la présente décennie à moins de la découverte de nouveaux gisements: tel est l'avertissement lancé au cours du cinquième congrès annuel de l'Institut international de l'uranium, à Londres.

Cette mise en garde a même été précédée d'un appel de M. Ulf Lantzke, directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie, pour un quintuplement de la capacité mondiale de production d'énergie nucléaire d'ici l'an 2000.

Selon M. Hugh Douglas, éminent expert-conseil américain en matière d'énergie, les 134 gisements découverts dans le monde depuis 1940, ne contiendraient que 1,985,000 tonnes alors que la consommation mondiale annuelle, actuellement de l'ordre d'environ 45,000 tonnes, s'élèvera probablement à 71,000 tonnes d'ici 1995 et 79,000 tonnes d'ici l'an 2000. Vers la fin des années 80, les disponibilités pourraient donc devenir inférieures à la demande.

Pessimisme

Un autre expert japonais celui-ci, M. Atsuhiko Yatabe, directeur général des affaires scientifiques et technologiques au ministère japonais des Affaires étrangères, s'est montré presque aussi pessimiste. Pour lui, la pénurie se produira à partir de l'an 2000 à moins d'un gros effort de prospection que dans les

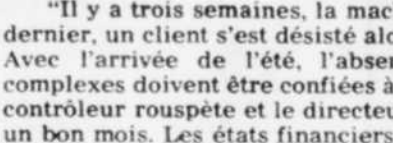
circonstances actuelles les compagnies ne sont guère disposées à entreprendre, compte tenu du prix de vente relativement faible de ce métal. Or, a-t-il fait remarquer, le décalage entre la découverte et le début de la production est très long.

M. Douglas a souligné que les découvertes se limitent essentiellement jusqu'à présent à une douzaine de pays réputés politiquement et socialement stable et pour offrir aux compagnies minières des régimes d'exploitation favorables, notamment sur le plan fiscal. Mais il doute que de nouvelles découvertes puissent y être effectuées à un volume aussi élevé que pendant les dernières

décennies, à part peut-être certaines régions d'Australie et du Canada où de gros gisements restent probablement à déceler.

Réserves

Pour accroître suffisamment ses réserves d'uranium, l'industrie nucléaire ne devra donc plus se contenter de recherches dans les pays stables. Cependant, a-t-il ajouté, l'expérience prouve que seules les grandes compagnies peuvent se permettre les risques financiers inhérents à la prospection dans les pays instables alors que les chances de découvertes sont meilleures avec de petites entreprises, capables de prendre rapidement



l'entreprise

Le contrôle des coûts (1)

par Richard BUREAU
(collaboration spéciale)

"Il y a trois semaines, la machine 1035 est tombée en panne. Mercredi dernier, un client s'est désisté alors que sa commande était en production. Avec l'arrivée de l'été, l'absentéisme est plus élevé et des tâches complexes doivent être confiées à des débutants." Le président s'énervait, le contrôleur rouspète et le directeur de la production en a ras le bol depuis un bon mois. Les états financiers viennent de sortir. Profit?... Perte?... Qui sait, avec tous ces revers?... Suspense... Sueurs froides... "Ouf! Légère perte..."

Voilà les pensées typiques des propriétaires d'une PME lorsqu'arrivent les états financiers mensuels. Appréhension, peur de l'inconnu, insécurité, sont les conséquences de cette partie de dés continue opposant les directeurs de l'entreprise et les idées qu'ils se font des coûts quand ceux-ci sont inconnus ou mal contrôlés.

Cette série de trois articles sur les prix de revient s'adresse aux propriétaires et officiers d'entreprises manufacturières, petites ou moyennes. Dans un premier temps, nous identifierons quelques-unes des causes menant à une mauvaise évaluation des coûts. En second lieu, nous passerons en revue les composantes d'un système typique de prix de revient, avant d'aborder, en troisième partie, un concept fondamental, celui des coûts variables.

Evaluation erronée des coûts: quelques causes

Plusieurs entreprises ne peuvent établir leurs coûts réels de production au cours d'un mois donné et doivent attendre à la fin de l'année pour connaître leurs profits ou leurs pertes. D'autres manufacturiers ne connaissent pas le coût d'un projet spécifique exécuté pour un client et doivent se contenter de viser un profit global plutôt que des profits pour chaque projet. Plusieurs causes peuvent expliquer cette situation peu confortable et fort dangereuse.

- L'absence de normes (standard) ne permet pas de dire que telle ou telle dépense est excessive par rapport au prix de vente, avant de l'encourir. Si, par exemple, un pâtissier est capable de constater que tel ingrédient coûte d'habitude \$50 du 100 livres et qu'on lui en demande maintenant \$65, il pourra évaluer son profit et prendra, le cas échéant, des mesures correctives appropriées. Ou encore, l'absence de normes empêchera l'entreprise de préparer des soumissions sérieuses ou des prix permettant de faire des profits.
- L'absence de données détaillées empêche de connaître la portion d'un coût consacré à tel travail par rapport à tel autre. Ainsi, un constructeur de maisons connaît le coût de son plombier sur une base hebdomadaire grâce au chèque de paie. Cependant, s'il ne prend pas note du nombre d'heures consacrées à telle maison plutôt qu'à telle autre, il lui sera difficile d'établir le coût total de chaque maison, une fois terminée.
- Une troisième cause d'une mauvaise évaluation des coûts provient des variations subites du prix des matières premières, en particulier dans certaines industries comme celle du bois ouvré, des produits alimentaires, des produits en acier, etc.

Ces quelques causes illustrent la difficulté qu'éprouvent plusieurs entreprises à obtenir une information précise au fur et à mesure du déroulement de leurs activités. Cette situation ne leur permet donc pas de prendre des mesures correctives, le cas échéant.

Les composantes d'un prix de revient

Que vous fabriquiez des chaussures, des meubles ou des... flûtes à bec, votre prix de revient sera presque toujours composé de trois éléments principaux, soit la main-d'œuvre, les matières premières et les frais généraux.

La main-d'œuvre pourra être "directe" si elle contribue d'une façon immédiate à l'élaboration d'un produit donné. D'autre part, elle sera dite "indirecte" si son apport à la production est plus éloigné. Ainsi, les soudeurs affectés au montage d'un godet de pelle mécanique seront considérés comme faisant partie de la main-d'œuvre directe alors que les soudeurs affectés à l'entretien d'une machine seront classifiés comme de la main-d'œuvre indirecte, tout comme d'ailleurs les contremaîtres, les magasiniers ou les dessinateurs.

Le matériel peut aussi être divisé en deux catégories basées sur son importance relative dans la composition du produit fini. On dira du bois qui entre dans la fabrication d'un meuble que c'est une "matière première" alors que la colle joignant ces bouts de bois sera appelée une "fourniture" en raison de sa valeur relativement faible.

Dans la plupart des états financiers des entreprises manufacturières, la main-d'œuvre indirecte, ainsi que les fournitures, sont incluses dans les "frais généraux de fabrication". Ce concept englobe également tous les coûts indirects reliés au processus de production tel que les pièces d'entretien, l'amortissement des machines, le temps mort des ouvriers, etc. Typiquement, les états financiers isoleront donc les coûts de main-d'œuvre directe, les coûts des matières premières et les frais généraux de production (fournitures, main-d'œuvre indirecte, pièces d'entretien, amortissement des machines, etc.). Le chiffre de vente moins ces coûts de fabrication détermine la marge brute.

Les coûts variables

"Les coûts varient en fonction du volume d'unités produites." Bien que cette affirmation ait du sens quand on fait allusion aux matières premières ou à la main-d'œuvre directe, elle devient un concept quand il s'agit de la dépréciation des équipements, des frais d'assurances ou du salaire des contremaîtres.

Cette notion de variabilité des coûts en fonction du volume d'unités produits est importante dans la fixation du prix de vente. Il est bien possible, en effet, qu'une boîte de fèves au lard coûte \$0.70 à fabriquer quand on en fabrique 100,000 mais, si le manufacturier en produit 50,000 par an, le coût à l'unité sera probablement plus élevé en raison des coûts fixes (dépréciation, salaires, etc.) qui, eux, ne varient pas en fonction du volume.

Nous verrons, la semaine prochaine, les différents systèmes de prix de revient.

Richard Bureau est conseiller senior aux bureaux de Price Waterhouse et Associés/Miner, Allard, Mantha et Associés, conseillers en administration.



Un avenir bien structuré avec nos nouvelles rentes.

Vous pouvez maintenant retirer des bénéfices beaucoup plus élevés des nouvelles rentes de la New York Life. Les plus élevés des nouvelles rentes de la New York Life.

Nous avons rajusté le rapport de nos rentes en ce qui touche les taux d'intérêt qu'il commande. Ces nouvelles polices se traduisent pour vous par un revenu garanti beaucoup plus élevé, des participations sensiblement plus intéressantes et une quote-part qui vous est versée dès la première année. Vous pouvez souscrire à ces nouvelles



NEW YORK LIFE

Au service des Canadiens depuis 1858.

Assurances sur la vie, de groupe et santé, rentes et régimes de retraite
(418) 529-0486 à Québec
Bureau 612, 2, Place Québec. G1R 2B5. Directeur: Jacques Kallion



Gouvernement du Québec

Ministère des Communications

LOIS REFONDUES DU QUÉBEC (Mise à jour)

IMPRESSION ET RELIURE	80-904 Version anglaise
80-903 Version française	Environ 6930 p.
Environ 6610 p.	500 exemplaires
3050 exemplaires	

RELIURE: Trouver sept (7) trous, feuilles mobiles sous-bande, insérer dans une enveloppe, adresser et poster.

Les documents nécessaires à ces appels d'offres sont disponibles au:

Bureau de l'Éditeur officiel du Québec
Division des contrats
1291, boul. Charest ouest
Québec
G1N 2C9
Tél.: (418) 643-5038

Seules seront considérées les soumissions accompagnées du devis officiel et d'un cheque visé à l'ordre du Ministère des Finances, représentant 3% du montant global de la soumission.

Sont admis à soumissionner les imprimeurs qui ont leur principale place d'affaires au Québec.

Fermeture des soumissions le 16 septembre 1980 à 16h00.

Bureau de l'Éditeur officiel du Québec



pierre champagne

de 9h à 11h, le matin
Téléphone: 647-3434

Mon carnet mondain

Lalonde à Lévis

Pierre Lalonde participera, mercredi le 10 septembre, au gala de mode automne-hiver 80 qui débutera à 20h aux Galeries Chagnon. L'artiste interprétera plusieurs de ses chansons les plus connues.

Images de l'environnement

Depuis le 2 et ce jusqu'au 12 septembre, Ricardo Castro, professeur à l'école d'architecture de l'université Laval, expose ses derniers travaux photographiques au 4e étage du pavillon Bonenfant (bibliothèque). Son exposition s'intitule: "Québec, images de l'environnement".

Collecte de sang

La Société canadienne de la Croix-Rouge tiendra une collecte de sang, durant toute la semaine, au mail de Place Fleur de Lys. Cette collecte se fera jusqu'à jeudi inclusivement, de 10h à 12h et de 13h30 à 16h.

Premier gagnant de \$10,000

C'est un soudeur au chantier



Le Soleil, Reynald Lavoie

maritime Davie de Lauzon M. Yvon Huard, qui a trouvé, en grattant trois as sur les nouveaux billets de loterie "Trio", un premier gros lot instantané de \$10,000. Il reste encore 99 gros lots du genre à gagner.

Société d'horticulture

La Société d'horticulture de la ville de Québec invite les amateurs de jardinage à une soirée d'information intitulée: "Les vivaces à floraison printanière et les bulbes rustiques" demain à 20h, à la salle paroissiale Saint-Albert-le-Grand, 3065, 2e Avenue, Limoilou. MM. Robert Dentremon et Robert Morin seront les conférenciers invités et il y aura remise de bulbes de tulipe aux membres.

Le grand sourire

Tous les employés de Télé-Capitale arboraient un immense sourire, vendredi. On venait tout juste de leur annoncer que Pierre Dubaume, venait d'être nommé vice-président aux télécommunications et que c'est un ancien de la boîte, Gilles Grégoire qui lui succéderait. M. Grégoire est actuellement directeur général de CFER à Rimouski, une des tentacules des Entreprises Télé-

"Maudit baveux"

Un automobiliste qui avait mal garé sa voiture a retrouvé dans le pare-brise "d'icelle" un carton anonyme, imprimé à l'en-

cre verte et sur lequel il était écrit:

"Merci d'avoir pris deux espaces de 'STATIONNEMENT'. J'ai dû stationner deux rues plus loin par la chienne de faute 'MAUDIT BAVEUX'. Ne déchire pas cette carte, LE NIAISEUX, donne-la à UN AUTRE CHIEN SALE COMME TOI."

Bien sûr, la carte en question n'était pas signée. Le genre de "chiens sales" qui utilisent cette tactique n'ont jamais le courage de signer leurs excréments. Personnellement, il n'aurait pas fallu que je "pogne" un gars en train de me remettre un tel procès-verbal. Je vous jure qu'il aurait passé un mauvais quart d'heure.

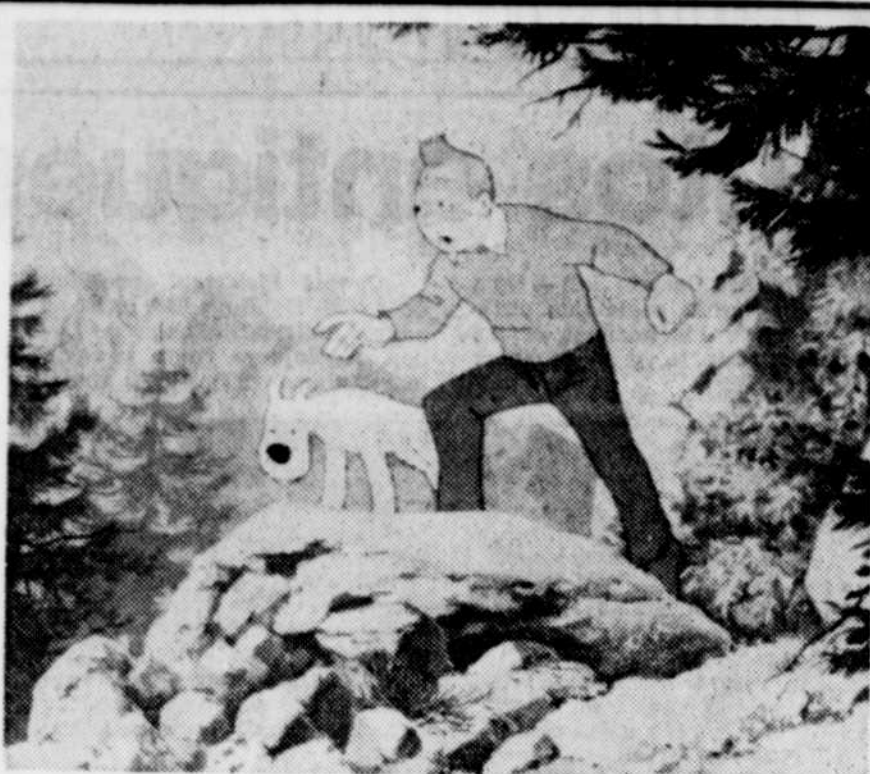
D'un autre côté, je trouve l'idée très bonne. Plusieurs automobilistes manquent de civisme et se fichent éperdument de laisser de la place aux autres. Le malheur c'est qu'il s'agit toujours des mêmes incorrigibles. Comme cela doit être insultant, pour ce genre de baveux, de se faire remettre à sa place, par plus baveux que soi.

Maintenant que j'ai cette carte (elle m'a été apportée au bureau, personne ne l'a collée dans mon pare-brise) je vais certainement la conserver pour la remettre à quelqu'un d'autre. Mais moi je la signerai, tout comme je signe cette chronique parfois "baveuse" pour certains.

Trois mois en Alberta

Dix-sept élèves de la CECQ sont partis hier après-midi, pour un stage d'immersion de trois mois en Alberta, à Calgary et à Edmonton. Ces élèves sont des étudiants des écoles Perreault, Cardinal-Roy, Marie-de-L'Incarnation et Louis-Joliet. Plusieurs commissions scolaires de la province de Québec participent à ce programme, subventionné par le Québec, l'Ontario et l'Alberta.

Chaque année, plusieurs échanges d'étudiants sont organisés à la Commission des écoles catholiques de Québec. Cette année, environ 600 étudiants passeront au moins une semaine dans une province anglophone du Canada. Ceux qui sont partis hier reviendront le 13 décembre et ils recevront leurs jumeaux albertains du 7 février au 9 mai 1981.



Tintin dans le parc

Cette photographie exclusive nous montre le fameux reporter belge Tintin traversant, en fin de semaine, le parc des Laurentides, à pied, avec son chien Milou. Monsieur Tintin, maintenant âgé de 51 ans, exposera en effet ses pompes et ses oeuvres au Musée du Saguenay de Chicoutimi, du 21 septembre au 2 novembre, après avoir fait un malheur au Musée des beaux-arts de Montréal tout

l'été, où il a accueilli 140,343 personnes.

L'an dernier, à pareille date, l'exposition des trésors de Tintin venait tout juste d'être mise sur pied en Europe lorsque j'entrepris, dans cette chronique, une campagne pour faire venir Tintin à Québec. L'as-reporter a passé l'été à Montréal et il passera l'automne au Saguenay, mais il serait sans doute bon que quelqu'un, à Québec, prenne l'initiative de nous le présenter, cet hiver.

Pour faire venir Tintin au Saguenay, il a fallu que trois organismes de cette région se donnent la main: le Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Société des arts et le service des loisirs de Chicoutimi. Et, selon les responsables du projet, MM. Roch Proulx, Jocelyn Maltais, Claude Dufour et Michel Cloutier, il aura fallu investir près de \$80,000 pour déménager Tintin et ses oeuvres de Montréal à Chicoutimi et le loger convenablement au pays des Bleuets.

Si les Bleuets ont été capables de recevoir Tintin, il n'y a pas de raison pour que celui-ci ne vienne pas s'échouer à Québec cet hiver. Ce ne sont quand même pas les musées qui manquent pour le loger. Personnellement, je verrais bien son exposition au dernier étage du Complexe G. Encore faudrait-il que ce message ne tombe pas dans le vide.



Le Soleil, Reynald Lavoie

Ceausescu vient discuter de coopération nucléaire

OTTAWA (AFP) — M. Nicolae Ceausescu, président de la République roumaine, sera l'hôte du Canada du 6 au 11 octobre, a officiellement confirmé le gouvernement canadien.

Sa visite sera la première d'un chef d'Etat d'un pays de l'Est depuis celle de M. Alexei Kossyguine au début des années 1970. Au programme du séjour du président roumain, les questions internationales, la coopération nucléaire et industrielle, le commerce, les transferts de technologie et les investissements.

A l'heure où la Roumanie a décidé d'accroître son programme nucléaire, le Canada pourrait être un fournisseur tout désigné pour équiper les 16 futures centrales que Bucarest voudrait construire d'ici la fin du siècle.

Le gouvernement roumain a officiellement annoncé son intention d'acheter un second réacteur canadien. Reste à savoir le prix qu'il est prêt à payer. Confronté au déficit de son commerce extérieur, il est plus vraisemblable qu'il voudrait plutôt obtenir un droit d'accès à la technologie canadienne et construire sous licence des Candu — centrales nucléaires canadiennes — roumaines.

Tout, normalement, devrait le permettre, la Roumanie ayant accepté les règles de contrôle instaurées par Ottawa lorsqu'elle a acheté son premier réacteur canadien.

Toutefois, Ottawa a indiqué officiellement et par deux fois dans la seule journée de vendredi que l'on ne préparait aucun accord particulier susceptible d'être signé lors de la visite de M. Ceausescu.

samedi soir... à la discothèque



POUR PARAITRE DE VOTRE MIEUX



Le nettoyage c'est une science et un art chez NET-TOP.

Il y a des occasions importantes et des rencontres où il faut paraître à son meilleur.

Pour se faire, confiez-nous vos vêtements pour un nettoyage scientifique. Nous vous garantissons entière satisfaction.

net-top

11 COMPTOIRS A VOTRE SERVICE

• **STE-FOY**
Centre d'achats
Parc Nelson
Centre d'achats
St-Louis-de-France
Centre d'achats
Innovation
Centre d'achats
La Colline
Carrefour de
La Péraide
857, rue Myrand

• **SILLERY**
1442, rue Maguire
• **CAP-ROUGE**
Mail de Cap-Rouge
• **DUBERGER**
Centre d'achats
Duberger
• **NEUFCHATEL**
Centre d'achats
boul. L'Ormière
• **LES SAULES**
Carrefour Les Saules



pour information
683-4995



CHAUSSURES POUR HOMMES ET FEMMES
PLACE LAURIER PLACE STE-FOY
PLACE FLEUR DE LYS MAIL ST-ROCH

Autos antiques et classiques reconstituées

LONDON, Ontario (PC) — On a déjà dit que la principale différence entre les hommes et les garçons était le prix de leurs bébelles.

Dennis Plowright, président de Anden Holdings Ltd, une compagnie multimillionnaire de London, a toujours voulu posséder une Auburn 1935. Il ne voulait

cependant pas payer de \$100.000 à \$150.000 pour une voiture originale restaurée, ni même jusqu'à \$42.000 pour une réplique des Etats-Unis.

Il pensa alors avoir la solution idéale: pourquoi ne pas acheter deux Auburn en morceaux, en faire l'assemblage et en vendre une pour payer celle qu'il voudrait garder?

Il se procura tout ce qu'il fallait, mais après en avoir fait l'assemblage, une autre idée commerciale vint à s'épanouir dans son esprit entreprenant.

Après avoir étudié le marché potentiel pour la reproduction de ces bolides des années 1930, avec un partenaire, il fonda Classic Cars of London en vue de monter des répliques. Au lieu de dépenser \$42.000 pour l'achat d'une seule copie, Plowright et sa compagnie ont fini par investir \$250.000 pour lancer ce projet d'une manufacture de voitures spécialisées. Or, la compagnie est en train de terminer ses 6e et 7e Auburn hors série.

Le véhicule à deux places de \$37.500 est vendu par des concessionnaires de General Motors, triés sur le volet, principalement dans la région de Toronto. Plowright a déclaré qu'il effectuera cette année le montage de 8 à 10 véhicules de plus et que sa production annuelle atteindra éventuellement environ 25 voitures. Chaque réplique Auburn demande quelque 1.000 heures-homme d'ouvrage ou six à huit semaines de montage à la main.

Un gros compromis

Si l'Auburn 886 de 1980 est très proche de l'original de 1935, les amateurs de voitures antiques et classiques vont peut-être trouver qu'il s'agit d'un trop gros compromis.

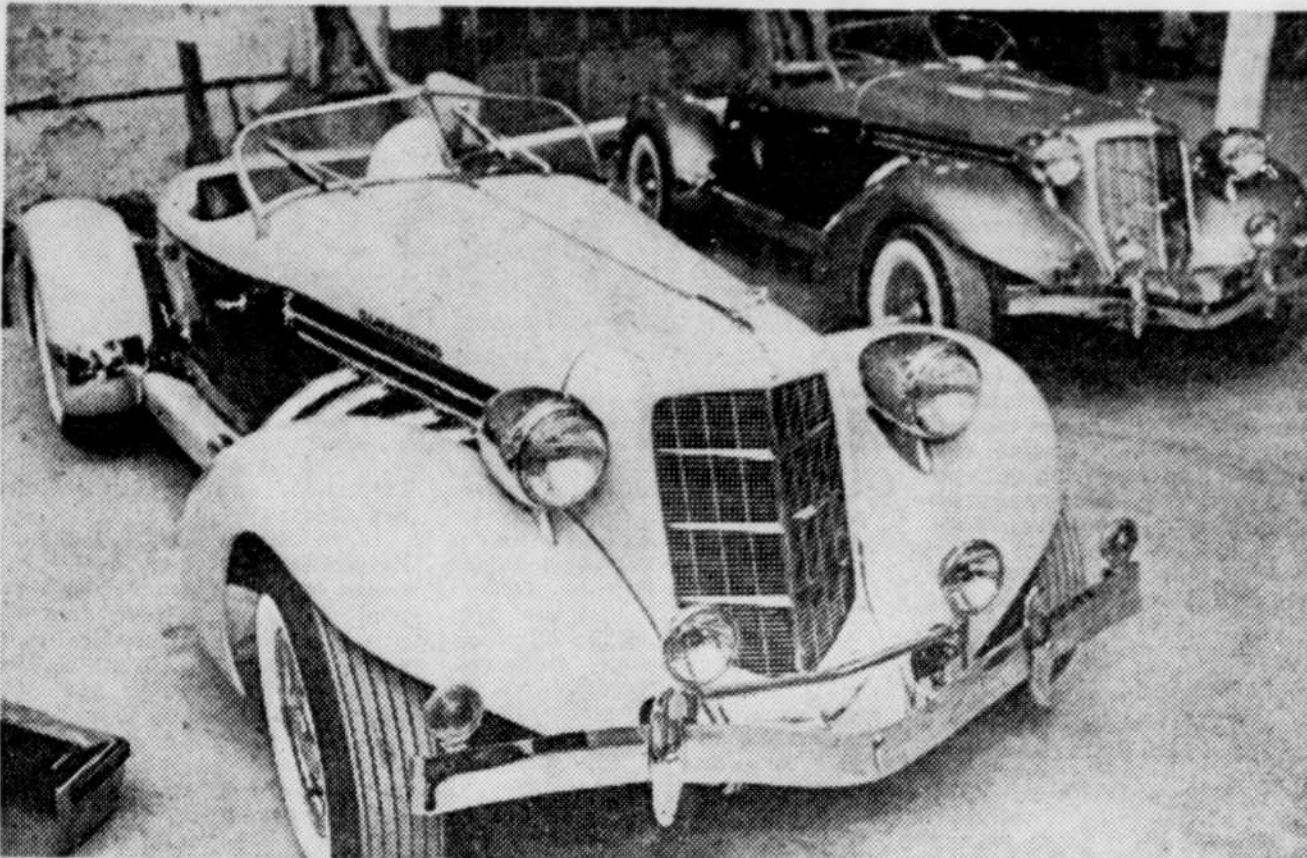
En effet, la carrosserie est de fibre de verre, renforcée d'acier, et elle est ajustée sur le moteur et le châssis d'une Ford ou d'une voiture GM 1980. Elle est équipée d'un moteur V-8 de 302 ou 305 forces, d'une transmission automatique ordinaire, de servofreins et de la servodirection.

La carrosserie affiche aussi ces mêmes tuyaux d'échappement de chrome, qui sortaient de l'aile, mais ce n'est que pour l'apparence. C'est un système de silencieux traditionnel, qui émet le doux ronronnement entendu sur n'importe quel modèle 1980.

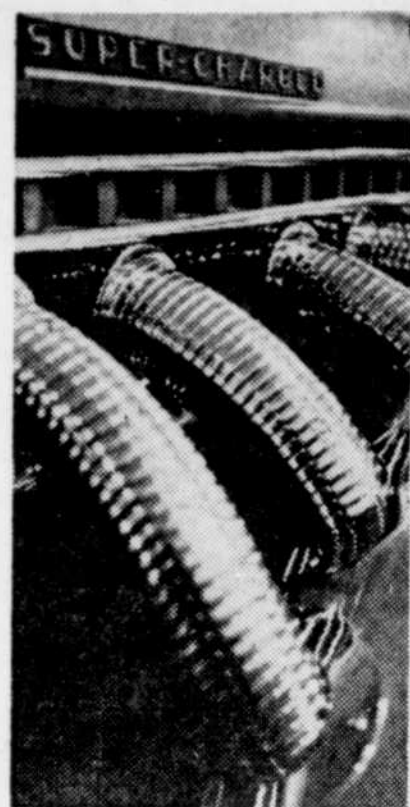
La réplique présente cependant les mêmes portes "suicide" que l'original, celles qui s'ouvrent par en avant. Si on les interdit maintenant sur les voitures modernes, la firme de London, qui produit un nombre limité d'Auburn, a eu la permission de rester fidèle à l'original.

Des sièges de cuir, des roues de fil chromé, des pneus aux larges bandes de blanc et un choix de couleurs vives assorties contri-

buent à donner à ces voitures leur séduction visuelle.



L'Auburn, ce bolide des années 1930, dans toute sa beauté 1980.



Les tuyaux d'échappement de chrome éclatant ne sont là que pour rappeler l'Auburn originale; ils sont postiches.

IMBATTABLE! PLYMOUTH VOLARÉ, DODGE ASPEN

Des voitures à 6 vraies places pour moins de

Plus de \$1200 de moins que la Fairmont 1980!

\$6150!

Près de \$1800 de moins que la Citation 1980!



PLYMOUTH VOLARÉ 1980



DODGE ASPEN 1980

Imbattable! C'est tout dire! Moins de \$6150 pour rouler en tout confort dans les élégantes et spacieuses Plymouth Volare et Dodge Aspen, peu gourmandes d'essence et équipées de tous ces accessoires: • MOTEUR FIABLE ET ECONOMIQUE 3,7L SIX CYLINDRES INCLINES • PNEUS RADIAUX CEIN-

TURÉS DE VERRE À FLANC BLANC • BANDES LATÉRALES DÉCORATIVES • APPUIE-TÊTE RÉGLABLES • BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE TORQUE-FLITE AVARE D'ESSENCE • SERVODIRECTION • ENJOLIVEURS DE ROUES DE LUXE • MOULURES DE CONTOUR D'AILE, AVANT ET ARRIÈRE

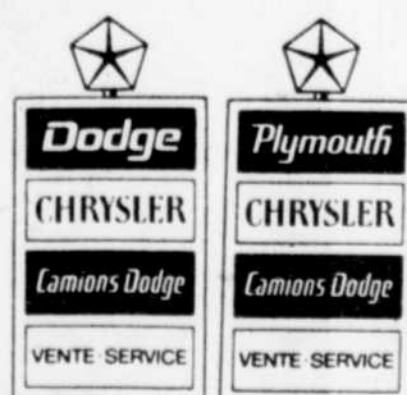
• BUTOIRS DE PARE-CHOC, AVANT ET ARRIÈRE

Et rappelez-vous que la Plymouth Volare et la Dodge Aspen sont des voitures à six places pour la famille, tandis que la Fairmont et la Citation ne logent que 5 personnes.

	VOLARÉ	FAIRMONT	ASPEN	CITATION
PRIX DE BASE DU VÉHICULE*	\$6 118.00	\$6 346.00	\$6 130.00	\$6 868.00
MOTEUR SIX CYLINDRES	STD	260.20	STD	266.50
BOÎTE DE VITESSES AUTOMATIQUE	STD	388.40	STD	398.65
SERVODIRECTION	STD	188.50	STD	193.40
PNEUS RADIAUX À FLANC BLANC	STD	54.30	STD	53.75
ENJOLIVEURS DE ROUES DE LUXE	STD	50.20	STD	50.50
BANDES DÉCORATIVES LATÉRALES	STD	36.80	STD	37.60
MOULURES DE CONTOUR D'AILE	STD	ENS **	STD	STD
BUTOIRS DE PARE-CHOC	STD	26.10	STD	53.75
TOTAL	\$6 118.00	\$7 350.50	\$6 130.00	\$7 922.15

*Le prix de base suggéré par le manufacturier peut être obtenu de sources officielles. Les taxes locales et les frais de transport ne sont pas inclus. Les concessionnaires peuvent offrir des prix intérieurs.

**L'ensemble de décoration extérieure est offert à frais supplémentaires. Certains accessoires illustrés peuvent être offerts en option à frais supplémentaires.



VENTE OU LOCATION

HÂTEZ-VOUS! PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE RABAIS ALLANT JUSQU'À \$300 CHEZ LES CONCESSIONNAIRES PARTICIPANTS! OUI, DES RABAIS ALLANT JUSQU'À \$300!

Automobiles exotiques en location

par Stephen FOX

autos et ils aiment à se sentir nostalgiques."

BEVERLY HILLS, Californie (PA) — Il se peut que certaines gens coupent au plus court, de ce temps-ci, mais il y en a qui vont jusqu'à payer \$500 par jour pour louer des voitures exotiques à Beverly Hills.

Les Auburn, Clenet, Spark Turbo, Diamantis, Gazelle et autres voitures de fabrication artisanale offertes en location dans le parc local de Budget sont la préoccupation de Margo Mirkin, la fille du fondateur de Budget, Morrie Mirkin: "C'est à peu près comme louer une star, car vous en devenez une en une nuit avec ces voitures-là", dit Miss Mirkin, laquelle se décrit elle-même comme "une fille dans la vingtaine, sérieusement impliquée dans les antiquités classiques".

Une Auburn, à \$125 par jour et 25 cents du mille, et une Clenet, à \$200 par jour et 50 cents du mille, c'est fort loin des véhicules que Morrie Mirkin commençait à louer, il y a 22 ans, à \$4 par jour et 4 cents du mille. Toutefois, il reconnaît que les clients actuels ne cherchent même pas à écarter \$500 par jour et le prix au mille parcouru pour louer les Rolls-Royce de Budget: "Il n'y a pratiquement pas de résistance aux tarifs", dit-il, en ajoutant que Budget a dépensé jusqu'ici environ \$3 millions pour acheter des voitures exotiques. "Les gens veulent avoir le plaisir de conduire ces

La seule façon

Miss Mirkin, propriétaire de 25 voitures rares et d'une firme de restauration de véhicules, Theatrical Auto, déclare que la location est la seule façon pour la plupart des gens de pouvoir s'asseoir derrière le volant de ces beautés de \$65.000: "Ce sont des voitures qui ont été inaccessibles pour beaucoup de monde jusqu'à maintenant, dit-elle, les tarifs n'ont pas en ligne de compte. Ils veulent le frémissement et le prestige."

Selon Miss Mirkin, l'entretien des voitures exotiques coûte cher et elle cherche à attirer le client par sa démarche "prenez le volant sans autre obligation": "Aucune responsabilité, dit-elle, vous n'avez qu'à louer la voiture et à la laisser là, quand vous aurez fini."

Un client a loué une Clenet pour les obsèques d'un ami, dit-elle, et un couple de touristes, qui avait choisi une Auburn, s'est mis à signer des autographes à Hollywood. Elle reconnaît cependant qu'une agence comme la sienne ne marcherait pas partout: "C'est ici la ville pour cela. Les gens d'ici aiment jouer et, de cette façon, ils peuvent devenir "quelqu'un" pour une journée. Vous pouvez mettre beaucoup d'excitation dans votre vie de cette manière, si vous avez un peu d'audace." Et d'argent!

L'autoveil pour plus de sécurité

(AFP) — Un inventeur français, M. Alain Dham, a eu une idée destinée à un grand avenir. Il a mis au point un appareil qui empêche l'automobiliste fatigué de s'endormir au volant de son véhicule.

Cette invention, baptisée "autoveil", se présente sous la forme d'une petite boîte rectangulaire que l'on installe sur le tableau de bord. Elle est branchée sur le circuit électrique et reliée au volant que l'automobiliste doit tenir mains nues. Lorsque sous l'effet de la fatigue les yeux du conducteur commencent à papilloter et que la pression de ses mains se relâche — signes qu'il a tendance à s'assoupir — "l'au-

toveil" déclenche un signal sonore et un voyant lumineux s'allume sous les yeux du conducteur. Il est grand temps pour lui, s'il n'y a pas d'hôtel à proximité, de ranger sa voiture le long de la route et de se reposer.

Les compagnies d'assurances s'intéressent à ce gadget automobile qui, estiment les experts, devrait faire baisser le nombre des victimes de la route. "Les automobilistes qui conduisent la nuit dans un état intermédiaire entre la veille et le sommeil sont plus nombreux qu'on ne le croit, disent-ils et ils sont pour une large part à l'origine d'accidents graves".

La police reprend les fugitifs de Baie-Comeau

par **Andrée ROY**

La Sûreté du Québec avait finalement récupéré, dès samedi matin, les trois détenus qui se sont évadés de la prison de Baie-Comeau mercredi après-midi. Maurice Côté, 22 ans de Godbout et Gilles Ger-

vais Beaulieu, de Port-Cartier, ont finalement été retrouvés dans les bois où ils se cachaient, semble-t-il depuis vendredi, à Forestville, à une centaine de kilomètres de leur lieu d'évasion.

Quant à Pierre Trem-

blay, 20 ans, de Mont-réal, les policiers avaient mis la main dessus dès jeudi soir, le découvrant dans une brasserie de Les Escoumins, à quelque 200 km de Baie-Comeau, vers 20h20. Les trois hommes avaient pris le large à

15h50, mercredi dernier, franchissant pendant la récréation les deux murs de la prison provinciale à l'aide de cordes confectionnées à partir de serviettes et de chemises. Pour Beaulieu, âgé de 27 ans, il s'agissait d'une troi-

sième évasion.

Dès vendredi, les policiers de la SQ à Baie-Comeau présumaient, d'après certains renseignements, que Côté et Beaulieu s'étaient en-

fuis à bord d'une Ford Torino de couleur brune volée jeudi dans la région de Hauterive. La voiture en question était retrouvée vendredi soir à Forestville.

L'un des deux évadés a été repris alors qu'il tentait de sortir du bois pour aller chercher des cigarettes. L'autre a été trouvé au cours d'une battue menée dans les

bois avec l'aide d'un chien de la SQ de Québec.

Les deux évadés, tout comme Tremblay avant eux, ont été ramenés à la prison de Baie-

Comeau où ils purgeaient, au moment de leur évasion, des peines variant de six à 33 mois d'emprisonnement pour vol qualifié et vol par effraction.

Odyssée autour du monde en automobile en... 77 jours

TORONTO (d'après UPC) — Deux jeunes Canadiens comptent réaliser en 77 jours un tour du monde à bord d'une automobile.

Gary Sowerby, le conducteur de la Volvo DL de type familiale et Ken Langley, le navigateur, ont nommé leur projet Odyssée 77.

Les deux aventuriers sont partis samedi de la tour du CN à Toronto et espèrent briser le record de 102 jours établi en

1976 par l'Américain Johnnie Parsons dans une Pontiac Grand Prix.

"En premier nous pensions faire le tour du monde en 80 jours après le succès du film de Mike Todd mais nous avons appris qu'un motocycliste avait fait le voyage en 79 jours."

M. Ken Langley a ajouté que puisque le Guinness n'a pu confirmer le voyage du motocycliste, ils n'ont pas voulu courir de risque

et décidé de faire le pari pour 77 jours. De plus ils auraient aimé le faire en 1977 "parce que le chiffre 7 est magique".

Langley âgé de 29 ans est originaire de Sydney en Nouvelle-Ecosse et Sowerby âgé de 29 ans est de Moncton au Nouveau-Brunswick. Ils espèrent revenir à Toronto le 21 novembre après avoir parcouru 26,514 milles (42,670 kilomètres) traversant 92 villes (dont 19 capitales) dans 23 pays.

Leur plan de route prévoit la traversée de désert, de montagnes sur des routes en mauvais état ou des autoroutes, à travers l'Amérique du Nord, l'Australie, l'Asie et l'Europe. Ils devront aussi franchir la ligne internatio-

nale de changement de date, l'équateur et le cercle polaire.

Leur plan de voyage prévoit une moyenne de 400 milles par jour à une vitesse de 45 milles à l'heure (72 kmh). L'expédition Odyssée 77 qui leur a coûté \$250,000 a demandé plus de deux ans de préparation.

Les deux aventuriers avouent être des "maniaques" de la conduite automobile et leur voyage représente la "summum" du genre.

Evidemment ils devront emprunter la voie des airs à certains moments: de San Francisco à Sydney en Australie, puis de là à Bombay en Inde. Après avoir traversé l'Asie, l'Union soviétique et l'Europe ils partiront de Rotterdam pour New York.

Parachutiste tué

SAINT-JEROME (PC) — Pour la deuxième fois en deux semaines, un adepte du parachutisme a perdu la vie au Québec. Cette fois-ci, il s'agit d'un jeune homme, Gilles Carrière, âgé de 27 ans, dont les deux parachutes n'ont pas fonctionné par suite d'une erreur. L'accident s'est produit samedi, près de Saint-Jérôme.

Il semble que le parachute régulier n'ait pas fonctionné et que le cordon du parachute de secours se soit trouvé coincé sous la ceinture de son attelage, empê-

chant ce dernier de s'ouvrir.

La victime avait effectué 200 sauts en parachute.

PASSEZ-NOUS UN COUP DE FIL

Un simple appel suffit pour prendre un abonnement et recevoir Le Soleil chez vous.

647-3333

entre 8h30 et 19h30 du lundi au vendredi

Mesdames, soyez élégantes...

A Place Québec chez RODIER PARIS, la plus belle collection automne/hiver de France vous transformera. Elle a été créée pour votre beauté.

CHAQUE JOUR: A PLACE QUEBEC

RODIER PARIS

CHOISISSEZ DES CISEAUX SINGER ET ÉCONOMISEZ 20%



ET BIEN D'AUTRES ENCORE.
SINGER

CENTRES DE COUTURE ET CONCESSIONNAIRES AUTORISÉS PARTICIPANTS

*Marque déposée de La Compagnie Singer du Canada Ltée

* Place Laurier, Ste-Foy
Place Fleur de Lys
Mail St-Roch
Place L'Ornière, Neufchâtel
* Ce magasin vend les tissus.

661-4021
629-9651
622-8128
843-2846

Carrefour Charlesbourg, Charl.
Les Galeries Chagnon, Lévis
* 74, rue St-Thomas, Montmagny
* Place Doreuil, Donnacona
Immeuble B. Dupont, 2e Av., Lac-Échemin

628-9333
837-6167
248-3734
286-2662
625-1661

399, Jean-Rioux, Trois-Pistoles
* 802, 4e Avenue, La Pocatière
Les Galeries Témis, Cabano
542, boul. Hébert, St-Pascal
* 289, Lafontaine, Rivière-du-Loup

861-3216
866-3712
864-3003
492-2406
862-2789

ville de CHARLESBOURG

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE DE CHARLESBOURG

AVIS AUX ÉLECTEURS DE LA VILLE DE CHARLESBOURG

Je donne avis aux électeurs de la Ville de Charlesbourg:

- 1e- QUE la mise en nomination des candidats pour la charge de Maire et pour la charge de Conseillers, aura lieu à la Salle Civique de l'Hôtel de Ville de Charlesbourg, 7575 boulevard Henri-Bourassa, Charlesbourg, le dix-neuvième jour du mois d'octobre mil neuf cent quatre-vingt (19 octobre 1980), entre douze heures et quatorze heures (12:00 heures et 14:00 heures);
- 2e- QUE dans le cas où le scrutin deviendrait nécessaire, il sera ouvert de la manière prescrite par la Loi, le deuxième jour du mois de novembre mil neuf cent quatre-vingt (2 novembre 1980), depuis neuf heures jusqu'à dix-huit heures (9:00 heures jusqu'à 18:00 heures) dans chacune des sections de vote de la Ville de Charlesbourg;
- 3e- QUE j'ai nommé Me Serge Villeneuve, notaire, Greffier-Adjoint de la Ville, domicilié au 1225, rue Le Sieur, Charlesbourg, mon Secrétaire d'Élection;

DONNE sous mon seing à Charlesbourg, ce huitième jour du mois de septembre mil neuf cent quatre-vingt (8 septembre 1980).

Le Président d'Élection:
ROSAIRE GODBOUT, c.m.a.

APPEL D'OFFRES

Amélioration CEGEP de Hauterive
537, boulevard Blanche
Hauterive, Québec

PARENT-MORANVILLE ARCHITECTE
31, rue Marquette
Baie-Comeau, Québec

TREMBLAY, DESCHENES & ASSOCIES
INGENIEURS-CONSEILS

229, boulevard Lesallie
Baie-Comeau, Québec

Pour: CEGEP Hauterive, de Hauterive, propriétaire.

Demande des soumissions pour la construction d'améliorations au 537, boulevard Blanche, Hauterive, Québec.

Seuls sont autorisés à soumissionner pour l'exécution des travaux les entrepreneurs de construction au sens de la loi sur la qualification des entrepreneurs de construction (1975-L.Q. chapitre 53) qui ont leur principale place d'affaires dans la province de Québec. Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être obtenus au bureau du propriétaire contre un dépôt de \$100 qui sera remboursé au soumissionnaire s'il remet les plans et devis en bon état dans les 30 jours qui suivent l'ouverture des soumissions. Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant de \$50 à l'ordre du propriétaire du CEGEP de Hauterive ou d'un cautionnement de soumission établi au même montant valide pour une période de 60 jours de la date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour un cautionnement d'exécution et un cautionnement des obligations pour gages, matériaux et services chacun égal à 50% du montant du contrat. Les soumissions (l'original et les 2 copies) dans des enveloppes cachetées et adressées au soumissionnaire seront reçues à 537, boulevard Blanche, Hauterive, Québec, jusqu'à 15 heures, heure en vigueur localement, le 7 octobre 1980, pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

L'entrepreneur soumissionnaire a la responsabilité de s'assurer que les sous-traitants qu'il a choisis dans les spécialités ci-dessous mentionnées lui fourniront à leurs frais un cautionnement d'exécution et un cautionnement des obligations pour gages, matériaux et services chacun pour 50% du prix du contrat de la spécialité.

SPECIALITE: Montant du chèque visé au cautionnement de soumission en dollars:

PLOMBERIE: \$ 3500 00
ELECTRICITE: \$13000 00
STRUCTURE D'ACIER: \$ 3000 00

Les soumissions de ces sous-traitants seront accompagnées d'un chèque visé au montant stipulé ci-dessus fait à l'ordre du propriétaire ou d'un cautionnement de soumission établi au même montant, valide pour 75 jours de la date d'ouverture des soumissions.

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants tant qu'à leur solvabilité, que pour le contenu de leur soumission.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions de l'arrêté en conseil, 23/80 en date du 7 décembre 1961. Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.

Armand Bélanger
Directeur général
Projet 7828

Vous Permettez?

Chez Simard et Voyer tout est permis à partir de \$36.00

Permettez-vous \$36.00

Permettez-vous \$115.00

Permettez-vous \$85.00

SIMARD & VOYER

CHAUSSURES POUR HOMME ET FEMME.
PLACE STE-FOY, PLACE LAURIER, PLACE FLEUR DE LYS,
PLACE QUEBEC, GALERIES CHAGNON.

Un petit bateau de pêche explose: deux morts

La Sûreté du Québec, détachement de Gaspé, a entrepris samedi une enquête afin de déterminer les raisons de l'explosion d'un bateau de pêche dont les deux occupants ont péri nés, au large des côtes gaspésiennes. Ces deux noyades viennent

grossir le bilan de neuf morts accidentelles dans l'Est du Québec à s'être produites au cours du week-end. Selon les renseignements obtenus de la SQ et de la Garde côtière canadienne, Léopold et Maurice Beaudin, le premier âgé de 54 ans,

demeurant à Percé, l'autre 41 ans, venant de Mont-Saint-Pierre, en Gaspésie, étaient montés samedi matin à bord de "L'Eperlan", un bateau de pêche de 13,5 mètres de long. Ils partaient de Mont-Louis, à quelques kilomètres de Mont-Saint-Pierre, qua-

si à mi-chemin entre Sainte-Anne-des-Monts et Gaspé.

Des témoins auraient aperçu les flammes dues à l'explosion vers le milieu de la matinée, mais la mer étant trop grosse, personne n'a pu aller leur porter secours. Les deux cadavres devaient finalement être récupérés dans le cours de l'après-midi, par un hélicoptère dépêché de la base des Forces armées canadiennes de Sum-

merside, Ile-du-Prince-Edouard.

Le naufrage de "L'Eperlan" s'est produit presque en face de son lieu de départ, plus exactement à 11 kilomètres au large de Gros-Morne.

Autre noyade

Par contre, le même jour, une autre noyade survenait près du quai de Pointe-au-Pic, tout à côté de La Malbaie, dans Charlevoix. La victime est M.

Marcel Fournier, de la 3e Rue à Québec, qui s'est noyé vers 17h30 samedi.

Six morts sur les routes

Hier après-midi, vers 13h30, Mme Odette Lévesque-Paquet, 40 ans, de Mont-Joli, mourait dans une collision frontale entre deux automobiles, sur la route 132, à Sainte-Jeanne-d'Arc de Rimouski.

Une autre collision, celle-là survenue entre une motocyclette et une

voiture, a causé la mort de Denis Gagnon, 24 ans, de Saint-Antoine, comté de Rivière-du-Loup. La tragédie s'est produite vers 18h45 samedi, dans le rang 2 de Saint-Antoine. Comme la voiture effectuait un virage, il semble que la moto l'ait frappée dans le côté.

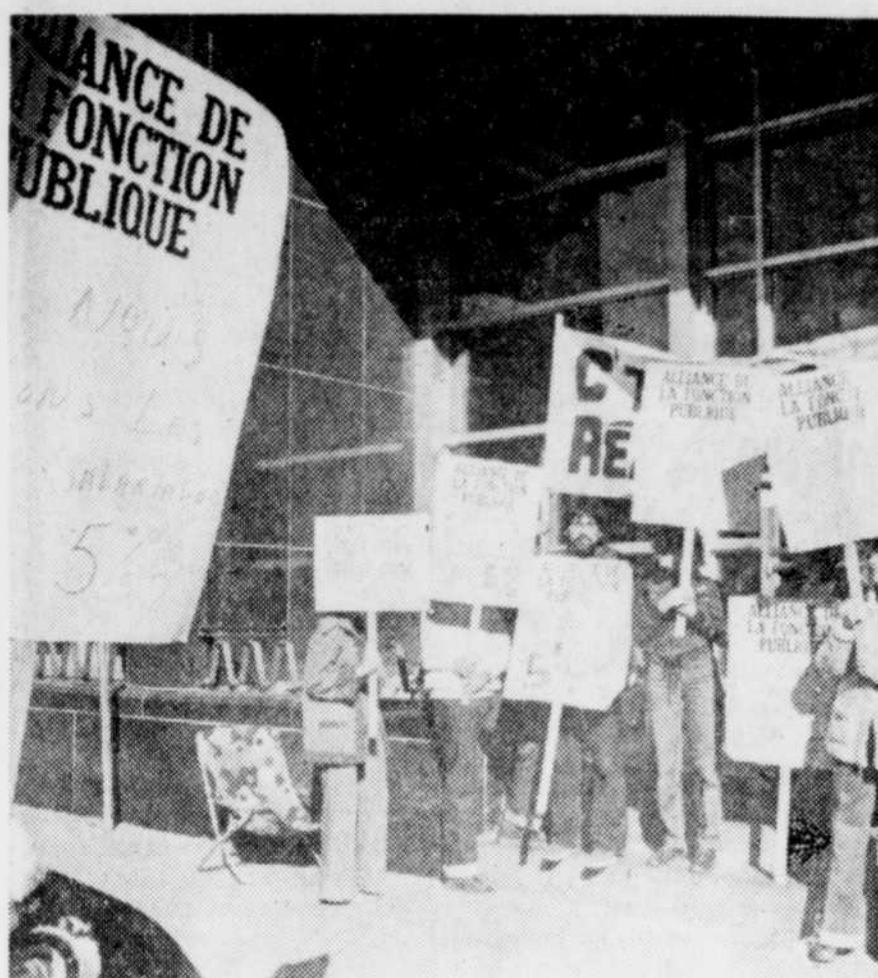
Un accident impliquant deux motocyclettes et une automobile a également coûté la vie aux conducteurs des motos, vers minuit et

demi samedi. Albeny et Michel Nadeau, l'un âgé de 35 ans et demeurant à Sherbrooke, l'autre 23 ans, habitant Saint-Hyacinthe, se sont tués quand les motos qu'ils conduisaient, pour des raisons encore indéterminées, sont entrées en collision avec une voiture, dans le rang de la Rivière, à Saint-Isidore, dans Beauce-Nord.

Puis, vers 1h30 dans la même nuit de vendredi à samedi, Chris-

tian Huet, 17 ans, de Cloridorme, comté de Gaspé, se tua au cours du décalage et du capotage de l'auto dans laquelle il prenait place. La tragédie est survenue sur la route 132, à l'Anse-à-Fugère, comté de Gaspé.

Enfin, Rosaire Fleury, 61 ans, de Lac-Etchemin, a été mortellement heurté par une voiture alors qu'il déambulait sur la route 277, à Lac-Etchemin, vers 2h50 samedi.



Fonctionnaires en grève

Le Soleil, Clément Thibault

Les commis aux écritures et aux règlements, à l'emploi du gouvernement fédéral, ont déclenché, aujourd'hui, une première journée de grève pour soutenir leurs revendications. L'arrêt de travail s'est concentré sur les régions de Montréal et Québec. Les fonctionnaires doivent décider, ce soir, s'ils poursuivent leur arrêt de travail. Le droit de grève est acquis depuis vendredi.

Miracle Mart CORRECTIONS

Des erreurs se sont glissées dans notre cahier publicitaire "Super-Solde d'anniversaire", distribué dans les foyers cette semaine.

Page 2 - Le prix des bas thermiques pour dames aurait dû être: 3 paires/\$3.50 (au lieu de 3 pour \$3.00)

Page 8 - On aurait dû lire: GABARDINE DE POLYESTER 127 cm de largeur (au lieu de 150 cm)

Page 10 - La description des cadres à \$6.99 - \$7.99 - \$9.99 aurait dû mentionner: cadres pour collection de photos (et non pour documents et diplômes).

Nous nous excusons des inconvenients que ces erreurs auraient pu causer à notre clientèle.

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT AU PROGRAMME DE RELATIONS HUMAINES

Débutant le MERCREDI 10 septembre à 19h pour se terminer à la fin de mai 1981. Un seul soir par semaine, de 19h à 22h. Pour votre mieux-être, 100 heures de cours comprenant les sujets suivants:

- | | | |
|------------------------------------|--|--|
| 1- Les relations humaines. | 12- La créativité. | 23- Le succès. |
| 2- Ma relation avec les autres. | 13- La personnalité. | 24- Le travail. |
| 3- L'autonomie. | 14- Le tempérament. | 25- L'assemblée. |
| 4- La relation personnelle d'aide. | 15- Le caractère. | 26- La persuasion. |
| 5- La confiance en soi. | 16- Les habitudes. | 27- La motivation. |
| 6- Ma relation à l'absolu. | 17- Les attitudes. | 28- L'optimisme. |
| 7- La confiance en la vie. | 18- Les souffrances et les perturbations. | 29- Le quotidien. |
| 8- Les décisions. | 19- Evacuation d'un lourd passé de souffrance. | 30- L'évolution de l'adulte. |
| 9- La volonté. | 20- La zone profonde. | 31- Les rôles de l'humain dans la vie. |
| 10- Le positif. | 21- Le comportement de l'individu. | 32- Attraction et répulsion. |
| 11- Les consciences. | 22- La vie de groupe en session. | 33- La rencontre. |

INSCRIPTION CETTE SEMAINE du lundi au vendredi de 14h à 18h. Pour plus d'informations:

CENTRE DE RELATIONS HUMAINES DE QUEBEC INC.

Palais Montcalm, suite 220, Québec G1R 3P1

Permis de culture personnelle # 669533

25 ANS
A VOTRE
SERVICE

TELEPHONE:
JOUR: 692-3890
SOIR: 524-1976

Un atout contre la constipation.



...Une nouvelle erre d'aller

Le Fiacre ajoute à son menu de nouveaux mets au goût du jour. Exemple:

LE SPAGHETTI AUX FRUITS DE MER \$6.50

INCLUANT:

- Une soupe à l'oignon gratinée ou soupe du jour
- Un service à son bar-salade



STE-Foy, Boul. Laurier/rue Fournier. 651-4055
...à des prix qui vous permettent de manger encore au restaurant.

EPARGNEZ

ECHANGEZ VOTRE RADIO AM

pour ce ● **BLAUPUNKT** AM/FM stéréocassette modèle CR-2000 à inversion automatique.



● **BLAUPUNKT** CR-2000 \$400
Prix pour votre échange sur AM ou AM/FM \$101

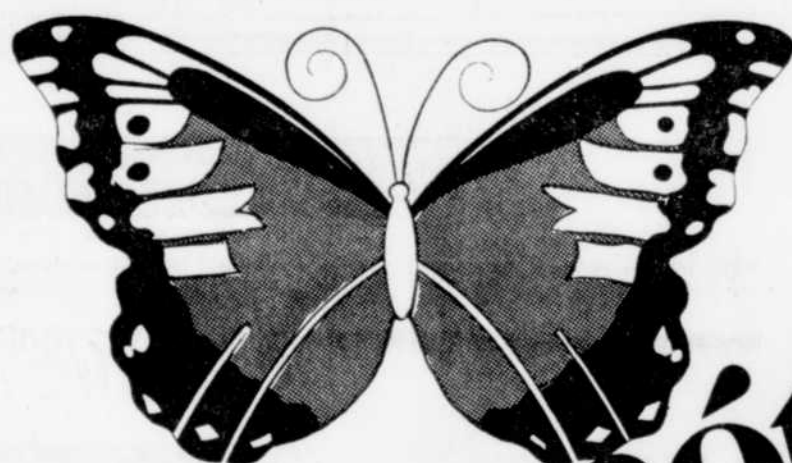
Vous ne payez que:

\$299

INSTALLATION INCLUSE

STÉRÉAUTO

600, Belvédère
Québec
527-5644



Cosmétiques 81

Le nouveau visage de la beauté

Nous sommes heureux de vous inviter à visiter notre exposition Cosmétiques 81 et rencontrer les représentants des 29 plus grands noms dans le domaine des cosmétiques. Venez faire le tour de nos nombreux kiosques et rencontrer nos conseillers et esthéticiennes qui seront sur place.

A cette occasion, il y aura de nombreux prix de présence et des échanges de cosmétiques ainsi que des séances de maquillage qui vous seront offerts gratuitement.

Ainsi que des démonstrations de coiffure offertes par le Salon Romain du Syndicat de Québec de Place Laurier.

Exposition Cosmétiques 81... un rendez-vous à ne pas manquer! Jusqu'au 13 septembre seulement.

A notre magasin Syndicat de Place Laurier

